

La Liberté et le Patriote

Vol. ... ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 28 AVRIL 1961 PRIX: 10c

GRÈVE DU RAIL LE 16 MAI?

OTTAWA — Les principales compagnies ferroviaires canadiennes ont reçu un sérieux avertissement: leurs employés non itinérants se mettront en grève le 16 mai prochain s'ils n'obtiennent pas les augmentations de salaires qu'ils désirent.

Cet avis officiel a été donné par les porte-parole des 15 syndicats auxquels appartiennent les employés. C'est ce que rapportent des sources dignes de foi.

La grève commencerait à 8 h. du matin.

Les syndiqués demandent des augmentations réparties en trois phases successives, et qui équivaudraient finalement à un total de 14 cents de l'heure.

Cette somme avait d'ailleurs été proposée, à titre de compromis, par un tribunal fédéral de conciliation.

Le Pape demande des prières pour le Concile

ROME — La lettre apostolique "Celebrandi Concilii Oecumenici", datée du 11 avril, a été rendue publique le 18 avril. Par ce document adressé aux évêques du monde entier, le pape Jean XXIII leur demande d'exhorter les fidèles à prier pour le succès du prochain Concile oecuménique; ces supplications devront être particulièrement intenses et ferventes pendant le mois de mai, consacré à la Vierge Marie.

Le Souverain Pontife relève notamment que la préparation du Concile s'est intensifiée et que "ce qui était une petite graine est devenu un arbre feuillu, solide, couvert de fleurs et de fruits". Le travail accompli est une source d'admiration pour les cardinaux et les évêques et de joie pour les fidèles du monde entier. Mais l'assistance divine se fait de plus en plus urgente et nécessaire.

Le Pape demande donc aux évêques d'organiser des neuvaines de prières en préparation de la solennité de la Pentecôte pour implorer du Saint-Esprit qu'il fasse pleuvoir d'abondantes lumières sur ceux qui se consacrent avec zèle à la préparation du Concile. Désireux de marquer la catholicité de l'Eglise, le Pape procédera lui-même, à Saint-Pierre de Rome, en la fête de la Pentecôte, à la consécration épiscopale d'une dizaine de nouveaux évêques appelés à exercer leur ministère dans les pays de mission.

Spectacle admirable

Jean XXIII formule ensuite le voeu que le Concile puisse offrir au monde un "spectacle admirable d'unité, de vérité et de charité, pouvant attirer tous ceux qui se trouvent encore hors du sein maternel de l'Eglise". Le document s'achève par la bénédiction apostolique.

Une conférence de presse de Mgr Felici sur le Concile

ROME — Dans la soirée du 18 avril, Mgr Pericle Felici, secrétaire général de la Commission centrale préparatoire du Concile oecuménique, a reçu les journalistes au bureau de presse installé en vue du Concile. Le prélat a fait des déclarations et donné des indications et des précisions touchant le Concile et le déroulement des travaux.

En ce qui concerne la date, Mgr Felici a dit: "Nous pensons que l'on peut espérer que le Concile oecuménique pourra se tenir en automne 1962 si les travaux préparatoires se poursuivent au rythme actuel, avec la grâce de Dieu et la bonne volonté des hommes".

Les dix commissions et les deux secrétariats ont créé des inter-commissions pour étudier en commun certaines questions. Si les membres et consulteurs italiens, et plus généralement européens, sont plus nombreux, c'est parce qu'il leur est plus facile de venir à Rome participer aux travaux. Les travaux préparatoires ne consistent pas à établir des textes que les pères conciliaires devront approuver. Les discussions se déroulent librement, même en présence du Souverain Pontife. Les avis peuvent être très partagés. On a eu parfois des votes avec 20 voix pour et 20 voix contre, et même 2 pour et 20 contre.

Quant aux questions traitées, il est impossible de prévoir à l'heure actuelle quelles seront celles qui seront finalement abordées au Concile. Toutes les conclusions des commissions et des secrétariats seront présentées à la Commission centrale, qui se charge de faire le choix. Certaines questions pourront être écartées, tandis que d'autres seront approfondies ou même ajoutées. Le jugement, en dernier ressort, sur le choix des questions, est réservé au Pape.

Rôle des laïcs

Les laïcs qui font partie des organismes préparatoires du Concile n'ont qu'un rôle consultatif. Le laïcat est en effet soumis à l'épiscopat, à qui revient le pouvoir de décision. Le latin sera la langue du Concile; si toutefois certains pères avaient des difficultés à s'exprimer en latin, il leur sera permis d'employer leur langue.

Des observateurs d'autres confessions chrétiennes seront-ils admis à assister au Concile? A cette question, Mgr Felici a répondu que cette participation n'est pas exclue, mais que rien n'a encore été décidé à cet égard. En ce qui concerne la nature de la mission du chanoine Pawley, chargé par l'Eglise anglicane de la représenter auprès du secrétariat pour l'union des chrétiens, Mgr Felici a déclaré: "Tout ce que je sais, je l'ai appris par les journaux. Il n'y a rien d'officiel, ni d'officieux à ce sujet".

Parlant sur le problème de l'union des chrétiens en général, Mgr Felici a insisté sur le fait que ce problème n'est pas le but principal du Concile, mais que l'on mettra tout en oeuvre pour aplanir la voie aux frères séparés qui recherchent l'unité chrétienne.

Guy Frégault, sous-ministre des Affaires culturelles

QUEBEC — Le ministre des Affaires culturelles de la province, M. Georges Lapalme, a annoncé la nomination de M. Guy Frégault, directeur de l'Institut d'Histoire de l'Université d'Ottawa, comme sous-ministre de ce département. Résidant à Hull, il est le premier titulaire de ce poste à ce ministère qui a été créé le 1er avril 1961.

D'autre part, M. Lapalme a annoncé la nomination de M. Jean Octeau, comme secrétaire exécutif au ministère des Affaires culturelles. M. Octeau remplissait jusqu'ici les fonctions de publiciste au ministère des Terres et Forêts.

Quant à M. Frégault, il est né à Montréal en 1918.

Bachelier ès Arts de l'Université de Montréal, en 1938, il obtint une licence ès lettres de la même université, en 1940, puis il obtint un doctorat en philosophie, section histoire, du Loyola University, de Chicago, en 1942.

Il fut professeur à l'Université de Montréal de 1943 à 1959, d'abord comme chargé de cours à la faculté des Lettres, puis comme professeur agrégé et comme directeur-fondateur de l'Institut d'Histoire, de 1946 à 1959. Il fut également vice-doyen de la faculté des Lettres de 1950 à 1959.

Il devint professeur à l'Université d'Ottawa en 1959 comme directeur de l'Institut d'Histoire, poste qu'il occupa jusqu'à sa nomination récente.

Il a été le récipiendaire de nombreux prix littéraires: d'abord le prix Duvernay, en 1944; puis la médaille de la Société historique de Montréal, en 1945; le prix David, en 1947 et 1959; la médaille de l'ACFAS, en 1954; et la médaille Tyrrell, en 1961.

Il est membre de plusieurs sociétés savantes et a écrit de nombreux ouvrages historiques qui lui ont valu une grande réputation dans notre milieu et à l'étranger.

104,111 immigrants au Canada en 1960

OTTAWA — Le Canada a accueilli 104,111 immigrants en 1960, ce qui représente un léger déclin au regard des 106,928 immigrants arrivés au pays en 1959.

La composition ethnique des immigrants reçus au Canada n'a guère varié et, encore une fois, les Italiens ont formé le groupe le plus nombreux, étant 21,308. Ils ont été suivis de près par les immigrants britanniques, au nombre de 20,853.

Les Allemands et les Hollandais avec 10,792 et 5,598, respectivement, sont venus dans à peu près les mêmse proportions qu'en 1959.

L'immigration des Américains est demeurée à peu près inchangée, avec 11,247.

Le mouvement migratoire de 1960 a marqué une tendance accrue à voyager par avion, 39.4 pour cent ou 41,000 des immigrants employant ce moyen de transport.

A peu près la moitié des immigrants ont déclaré leur intention d'occuper un emploi. Les autres comprenaient des épouses, des enfants et d'autres dépendants, ainsi que des personnes à leur retraite. Parmi les 53,577 travailleurs, 15.4 pour cent étaient des personnes exerçant une profession ou des fonctions administratives, ce pourcentage était légèrement plus élevé que par les années passées. Les entreprises manufacturières et mécaniques ont absorbé le groupe le plus considérable, soit 17.6 pour cent, tandis que l'industrie de la construction en a reçu 7.7 pour cent, l'agriculture, 9.9 pour cent, les services, 16.4 pour cent. Les manoeuvres formaient 14.0 pour cent des travailleurs. La plupart de ces derniers avaient des répondants au Canada, surtout des parents.



Au cours de la 17e réunion annuelle de Radio-St-Boniface, tenue au Collège de St-Boniface le jeudi 20 avril, les participants eurent amplement le temps, tout en dégustant une bonne tasse de café, de commenter entre eux les nombreux rapports de la journée. Le photographe de "La Liberté et le Patriote" circula ici et là parmi les petits groupes et enregistra pour la postérité quelques-uns des congressistes. L'on voit de haut en bas, de gauche à droite: 1) MM. Roland Trudeau, de St-Boniface, président, François LeGal, de St-Adolphe, préfet de la municipalité de Ritchot, et Louis-D. Nolette, de Ste-Agathe; 2) Mmes F.-X. Paillé, de St-Boniface, E. Lachance, de St-Eustache, M.-A. Carignan et M.-A. Alary, du Sacré-Coeur de Winnipeg; 3) M. l'abbé Maurice Deniset-Bernier, curé de la paroisse cathédrale, Me Louis Deniset, M. Damien Giordani, consul de France, et M. l'abbé Pierre Raymond, visiteur des écoles; 4) M. Joseph Tétrault, de La Broquerie, Mlle Flore Toupin, secrétaire du gérant de CKSB, et M. Georges Forest, président de la FAPM; 5) MM. Jean Dheilly, de Haywood, Camille Fournier, de St-Boniface, M. l'abbé Donat McDougall, curé d'Ile-de-Chênes, membre du Comité excutif de CKSB, et le R. P. Gérard Jolicoeur, S.J., professeur du Collège de St-Boniface; 6) M. Antonin Plamondon, M. l'abbé Jean-Louis Caron, vicaire, M. Joseph Desautels et M. Paul Comeault, tous de St-Jean-Baptiste. (Photos La Liberté et le Patriote)

☆ ☆ ☆

Redoublement d'efforts pour boucler le budget de Radio-St-Boniface

Un effort encore plus vigoureux pour boucler le budget du poste CKSB a été préconisé à l'assemblée annuelle qui eut lieu jeudi dernier. L'apport des marchands des villages a été discuté. L'usage de pancartes dans les vitrines de magasins et de décalques sur les vitres de voitures a été recommandé. On demande aux auditeurs non seulement d'acheter chez les annonceurs du poste, mais aussi de signaler que l'achat est le résultat de la publicité.

En réponse à une question, M. Roland Couture a révélé les efforts qui se poursuivent dans ce sens sur un autre plan, celui d'une entente rémunératrice avec Radio-Canada. Le poste CKSB fait pour les Canadiens de langue française du Manitoba le travail que Radio-Canada ferait autrement par ses propres moyens. Il convient alors que la Société Radio-Canada fournisse des programmes au poste, comme elle le fait avec générosité à l'heure actuelle, mais aussi qu'elle aide à défrayer le coût de fonctionnement du poste, par la commandité du temps réservé à ses programmes. Il semble d'ailleurs que l'exploitation du marché local touche à ses limites et que la vente du temps aux annonceurs de langue étrangère ne soit pas selon les buts pour lesquels le poste a été établi par les Franco-Manitobains.

Le rapport financier, présenté par M. L. Guénette, vérificateur, a révélé que le poste a encaissé $85,854 d'annonces au cours de l'année, et un total de $89,699. Ce chiffre représente une hausse de $2,900 sur l'année 1957, et de $5,000 sur l'année 1958, mais une baisse de $6,000 sur l'année 1959. Le bilan comparatif fait voir d'autre part que les dépenses de $102,179 représentent une hausse de $13,000 sur l'année 1957, et une baisse de $8,700 sur l'année 1959.

A cause de l'augmentation de la puissance du poste en 1959, cette année n'est pas valable pour fins de comparaison, mais il faut en tenir compte, car l'augmentation de la propriété foncière du poste a fait monter le chiffre de la dépréciation en 1960.

C'est précisément ce chiffre de $12,400 qui équivaut au déficit de l'année 1960. En un mot, pendant l'exercice de 1960, les revenus couvraient les déboursés ordinaires du poste, mais ne suffisaient pas à couvrir la dépréciation. Dans ces conditions une entreprise est vouée à la désuétude à moins de pouvoir un jour remplacer ses immeubles, son équipement et ses disques par une campagne de souscriptions.

La situation serait encore pire n'étant les efforts qui sont déployés pour empêcher l'augmentation du chiffre global des salaires. Autrefois, 24 employés se dévouaient au poste, aujourd'hui le travail est assuré par 14 employés à temps régulier et 8 à temps partiel. C'est à peine si

(Suite à la troisième page)

Grande journée pédagogique à Bellegarde sur l'étude de notre histoire nationale

BELLEGARDE — Le colloque pédagogique, tenu ici le 15 avril, restera un événement professionnel très important pour les quelque soixante instituteurs venus de tous les coins du sud de la province de Saskatchewan. Travaillant ensemble pour la même cause, une quarantaine de religieuses, une dizaine de Frères enseignants et une bonne douzaine d'instituteurs laïques se réunissaient dès 9 h. 30 a.m., dans la salle du Pensionnat des Frères du Sacré-Coeur. Plusieurs membres du clergé étaient aussi présents: M. l'abbé R. Ducharme, visiteur des écoles, M. l'abbé E. Toupin, curé, de Bellegarde, M. l'abbé H. Delisle, curé de Cantal, M. l'abbé D. Dugas, curé de Gravelbourg, qui organisa une intéressante exposition de livres pédagogiques.

Après que M. l'abbé Toupin eut souhaité la bienvenue, le R. F. Yvan, S.C., président de cette journée pédagogique, présenta les buts des études de la journée qui devait paracher le congrès de novembre dernier qui avait pour thème: Mentalité et Attitude française. "Cette mentalité repose sur une fierté réelle et des convictions solides et durables qui développeront chez les jeunes une attitude de responsabilité. Mais cette fierté, cette attitude sont de mérites réels; elles reposent sur les gloires intimement liées à notre vie: notre foi, notre histoire; d'où les deux sujets à l'étude aujourd'hui: Valeur patriotique de l'Enseignement de l'histoire et méthodes catéchistiques. Notre tâche principale est un esprit à créer plutôt qu'un enseignement à donner."

Patriotisme et histoire

L'événement principal de la journée fut sans contredit la docte conférence du Révérend Frère Omer, d'Ottawa, président sortant de charge de l'AEFO, membre de l'exécutif de l'OIF. Il développa d'une façon claire et pratique les valeurs patriotiques de l'enseignement de l'histoire. Après une exquisse historique du travail entrepris par l'Association de l'Enseignement Français de l'Ontario dans le domaine de l'histoire et des améliorations sensibles accomplies dans cette province à minorité française, l'orateur s'attarda à élaborer les buts de l'enseignement de l'histoire du Canada. Du point de vue pratique, le parallèle qu'il établit entre l'étude de l'histoire par tranches chronologiques et la méthode dite concentrique, suscita d'intéressantes discussions.

(Suite à la huitième page)

NOTES DE LA SEMAINE

Poste à remplir à St-Boniface

Un temps raisonnable s'est écoulé depuis la mort de Son Honneur le juge Alexandre Bernier, juge de la cour de comté de St-Boniface.

Les citadins de la ville cathédrale et les Manitobains de langue française commencent à se demander quand ce poste sera occupé de nouveau. Au palier beaucoup plus élevé, des vacances ont été comblées à très brève échéance au Manitoba il y a quelques mois. D'ailleurs l'administration expéditive de la justice ne peut pas être une des moindres préoccupations des autorités publiques.

Cette nomination suppose traditionellement que l'élu soit bilingue, ayant le français comme langue maternelle. Le travail même de cette cour, à cause de la région qu'elle dessert, appuie fortement cette coutume. Manquent-ils alors à l'heure actuelle des candidats doués des qualités requises? Aucunement. Ils sont assez nombreux pour permettre un choix judicieux et pas si nombreux qu'une décision soit rendue trop compliquée.

Retarder un geste le fait parfois apprécier davantage. Par contre, le retarder trop longtemps enlève un peu de sa saveur.

• • •

Un chef qui sait comment être chef

Le soulèvement d'un secteur de l'armée française en Algérie aura des répercussions importantes sur la suite des relations entre ce pays et la France métropolitaine mais pour le moment l'incident a fait ressortir surtout les qualités de chef dont le Général de Gaulle est doué.

C'est un chef d'état qui connait à fond l'esprit de son peuple et qui sait quand expliquer ses intentions, quand se taire avec dignité, quand faire vibrer l'âme populaire et lui imposer l'obéissance.

Il y a à peine deux semaines il a mis son peuple et les Algériens en face de ce choix, que M. Maurice Herr résume en ces termes: "indépendance contre ou avec la France". C'était reconnaitre une solution politique à la guerre fratricide et éprouver au plus haut point la fidélité de l'armée, qui n'a pas encore oublié Dien-Bien-Phu. Mais avant d'aller négocier sérieusement à Evian, il fallait montrer d'une façon ou d'une autre que la nation faisait front commun.

La réaction compréhensible mais peu intelligente de certains chefs militaires a rallié le peuple autour du seul sauveur, de Gaulle, a stimulé des prises de conscience dans les capitales de membres de l'Otan et a montré avec finalité à la F.L.N. qu'il n'y a plus rien à espérer des ennemis de la politique de de Gaulle à l'égard de l'Algérie.

Ces réflexions ne font pas croire que la France était en grand danger pendant trois ou quatre jours. Ce qui n'enlève rien à la gloire de M. de Gaulle qui seul pouvait concevoir et réaliser ce drame terrible si nécessaire pour consolider les profondeurs de courage, de bon sens et de discipline qui embellissent l'âme française.

• • •

Des locaux d'urgence pour le gouvernement

OTTAWA — Le premier ministre, M. Diefenbaker, annonce que l'on demandera bientôt des soumissions en vue de la construction de locaux d'urgence pour le gouvernement, dans quatre provinces.

Ces locaux seront situés à Valcarter, Québec, à Camp Borden, Ontario, à Penhold, Alberta, et à Nanaimo, C.-B. Des plans relatifs à des locaux d'urgence dans les autres provinces sont en voie d'élaboration et seront annoncés en temps et lieux, nous apprend un communiqué.

Ces unités de sièges régionaux pour lesquelles des soumissions seront sous peu demandées font partie d'un programme annoncé aux Communes, le 1er mai 1960. Une autre déclaration à cet égard a été faite au Parlement, le 10 janvier dernier.

Ces locaux sont conçus pour assurer le fonctionnement ininterrompu du gouvernement, dans le cas d'une attaque sur le Canada. Ils seront de dimensions réduites, mais ils pourront assurer un abri au petit noyau constituant le personnel fédéral, provincial et militaire appelé à diriger les mesures d'urgence au sein de la province.

Ils seront construits de manière à assurer la permanence de l'administration en dépit de la présence de retombées radioactives, mais non conçus pour assurer une protection contre les explosions nucléaires.

M. Diefenbaker a tenu à souligner de nouveau que la construction de ces locaux n'indique pas que l'on croit que la situation internationale s'est aggravée ni que la crainte d'une attaque nucléaire imminente s'est accrue.



Agé de 34 ans, M. Gildas Molgat, membre de l'Assemblée législative pour le comté de Ste-Rose, a été choisi chef du parti libéral manitobain vendredi dernier. On le voit sur la photo avec son épouse, née Allison Malcolm. Représentant de Ste-Rose, où se trouve la maison paternelle, M. Molgat est un homme d'affaires de Winnipeg, avec résidence à St-Vital. Il est père de deux enfants, Jean et Anne.

Toujours intéressé à la vie politique depuis ses études au Collège St-Paul et à l'Université de Manitoba, il a succédé à M. D. McCarthy lors de la mort subite de ce dernier à la veille des élections de 1953. Réélu en 1958 et en 1959, il s'est fait remarquer par ses tactiques habiles à l'Assemblée et par ses efforts en faveur des projets de contrôle des eaux, dans la région de Ste-Rose.

Le choix de M. Molgat, avec l'appui de M. Mark Smerchanski, après la démission de M. Douglas Campbell, est considéré comme une solution de compromis entre la vieille garde du parti et un groupe plus "gauchiste" dont les autres candidats, MM. Stan Roberts, Bud Jobin et Lloyd Henderson, étaient des animateurs.

Le congrès de 1,200 délégués a formulé plusieurs décisions dont la neutralité au sujet de l'aide aux écoles indépendantes, mais l'on reconnait que l'orientation définitive du parti libéral (le mot "progressiste" ayant été biffé de son titre) dépend de talents conciliateurs dont M. Molgat est abondamment doué.

Selon l'Acte de l'Assemblée législative à la Section 60, le chef du parti ayant le plus de membres dans l'opposition devient chef de l'opposition au moment où il est reconnu comme tel par l'Orateur au début d'une session. L'on prévoit une telle session au mois de juillet.

La Division de la Montagne appuie un règlement scolaire

JOUR DE VOTATION: 24 AVRIL

Les citoyens de la Division de la Montagne ont approuvé lundi le projet de construction de quatre écoles secondaires.

La distribution du vote par villages a révélé une opinion populaire très complexe avec majorité affirmative de 67 voix, soit 2.4 pour cent des bulletins valides.

Voici l'analyse de la votation:

Bureaux de scrutin	Enreg.	Valides	Invalides	Oui	Non
I — (Secteur desservi par une école à Mariapolis)					
Mariapolis	236	208	0	177	31
St-Alphonse	156	122	1	7	115
Jack Fraser (résidence)	53	43	0	16	27
Bruxelles	175	165	0	3	162
II — (école à Somerset)					
Swan Lake	324	298	2	10	288
Oak Hill	83	78	1	9	69
Somerset	502	437	1	358	79
St-Léon	132	122	0	60	62
III — (école à Notre-Dame-de-Lourdes)					
Cardinal	96	78	0	37	41
N.-D.-de-Lourdes	537	381	3	63	318
St-Lupicin	57	20	0	8	12
Beausale	109	65	0	34	31
IV — (école à St-Claude)					
St-Claude	685	587	1	569	18
Haywood	351	181	1	75	106
		79.6%		51.2%	48.8%
Grand total	3496	2785	10	1426	1359

Distribution par secteur

I	203	335
II	437	498
III	142	402
IV	644	124

Commissaires: Antonio Dumont, Mariapolis, président; Dr Hubert Delaquis, Notre-Dame-de-Lourdes, vice-président; Louis Bazin, St-Claude; Joseph Comte, Cardinal; Armand Van De Kerckhove, Somerset.

Inspecteur: W. S. Lockhart, Baldur.

Secrétaire: Guy Delaquis.

La commission royale d'enquête sur l'éducation, nommée à Québec

QUEBEC — Le gouvernement Lesage vient de constituer la Commission royale chargée d'enquêter sur la situation de l'enseignement. Mgr Alphonse-Marie Parent, vice-recteur de l'Université Laval, remplira les fonctions de président, et M. Gérard Filion, directeur du journal "Le Devoir", occupera le poste de vice-président.

Les autres membres sont:

—M. Paul Larocque, secrétaire-adjoint de l'Aluminum Co.;

—M. David Munroe, directeur de l'Institut d'éducation de l'Université McGill;

—la Rév. Sr Marie-Laurent-de-Rome, professeur de philosophie et de religion, au collège Basile-Moreau;

—Mlle Jeanne Lapointe, professeur à la faculté des Lettres, à l'Université Laval;

—M. John McIlhone, directeur général adjoint des études à la Commission des écoles catholiques de Montréal;

—M. Guy Rocher, directeur de la section "sociologie", à l'Université de Montréal.

Les nominations ont été annoncées à la Chambre basse par M. Paul Gérin-Lajoie, ministre de la Jeunesse, qui a ajouté que M. Arthur Tremblay, conseiller technique au département de la Jeunesse, devient membre adjoint de la Commission, avec voix délibérante, mais sans droit de vote.

L'organisme se compose donc de huit membres et, en plus, d'un membre adjoint.

Le bill no 31, adopté par le Parlement au cours de la présente session, autorisait la formation de la Commission.

__Le monde du sport__

Discuter avec l'arbitre, un privilège à limiter

par Jacques LEMOYNE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

La saison de baseball vient à peine de commencer que Léo Durocher s'est mis en évidence à sa façon. L'ancien instructeur des Dodgers et des Giants a échangé des coups de pied avec l'arbitre Jocko Colon au cours d'une vive discussion et il a été suspendu pour trois jours pour s'être ainsi conduit. L'arbitre, qui a été le premier à donner des coups de pied, a reçu une verte semonce. Ceci nous amène à nous poser une question: pourquoi les dirigeants du baseball tolèrent-ils que les joueurs discutent continuellement avec les arbitres dès qu'une décision rendue ne leur plait pas? Au hockey, autrefois, les joueurs discutaient chaque punition avec l'arbitre, chaque hors jeu, chaque décision. Les autorités décidèrent de sévir dans l'intérêt du sport et on ne s'en porte pas mal aujourd'hui. Seuls les capitaines ont droit à des explications, mais ils ne doivent pas discuter avec l'arbitre. Une discussion entraîne immédiatement une mise à l'amende et une punition de mauvaise conduite. Le baseball prévoit l'expulsion du terrain, mais on y a recours que dans les cas extrêmes.

Le baseball est un sport passionnant, fait autant de traditions que les plus vieux sports du monde. Il y a au baseball un rituel quasi obligatoire et qu'il faut conserver. Les discussions avec les arbitres ont parfois du bon. Tout homme peut commettre une erreur et il est bon de le rappeler aux hommes en noir. Mais trop de discussions sont inutiles; trop de cris de protestations sont imaginaires pour qu'on doive en faire une partie intégrale de ce sport. Dans toutes les ligues on perd un temps infini avec ces discussions qui n'ont jamais rien changé à la décision des arbitres. Une législation plus sévère empêcherait les discussions inutiles et pourrait régler les autres discussions de façon à ce que les spectateurs qui paient pour assister à une joute de baseball ne soient pas les victimes permanentes du mauvais tempérament, feint ou réel, de certains joueurs et gérants. La suspension à Durocher servira à lui rappeler qu'on peut discuter au baseball, mais qu'on ne doit pas aller plus loin. Une amende permettrait aux plus entêtés de réfléchir sur les beautés du jeu, et sur l'inutilité des interventions intempestives.

La surprise!

Les Twins de Minneapolis causent présentement une forte surprise en se maintenant en tête du classement de la Ligue. Après avoir obtenu des joueurs à gauche et à droite cette équipe semblait devoir être vouée aux échecs les plus retentissants, du moins pour une couple de saisons. Jusqu'ici les prophètes de malheur se sont trompés et les Twins voguent à vive allure. Jusqu'où iront-ils? La venue de deux nouveaux clubs suscite un vif intérêt dans le monde du baseball organisé. Les Angels de Los Angeles ne semblent pas aussi chanceux et les nouveaux Sénateurs ont encore du chemin à parcourir pour ne pas imiter les anciens. Mais il semble, à première vue, que les majeures n'auront qu'à se féliciter d'avoir ajouté ces clubs à leur alignement régulier. La Nationale y va avec plus de prudence et on attend avec impatience la venue de New York dans ce circuit. Pour ce qui est du classement dans les majeures, un sujet sur lequel nous reviendrons d'ici peu, contentons-nous de dire que nous avons confiance que les White Sox de Chicago gagneront le titre dans l'Américaine et que dans la Nationale les Dodgers devraient surprendre tout le monde, y compris les Pirates et les Braves. Le personnel des lanceurs des Dodgers n'est pas encore à son meilleur mais l'équipe de Wally Alston a su faire des merveilles avec rien la saison dernière: elle pourrait bien se rendre jusqu'au championnat cette saison.

Dans un autre domaine soulignons la disparition des Royaux de Montréal du baseball organisé. La métropole du Canada n'a pas de club de baseball de calibre professionnel et même si la situation ne dure qu'un an il n'en reste pas moins vrai que Winnipeg, avec ses Goldeyes, fait meilleure figure. Il est à peu près certain qu'on organisera une Ligue professionnelle dans l'Est du Canada dès l'été prochain avec Montréal, Québec, Trois-Rivières, Hull et un ou deux clubs des Etats-Unis. Mais on sera loin de l'Internationale qui a du étendre son royaume vers le sud pour éviter d'entrer en conflit avec les ligues majeures. Il faudra qu'on trouve une solution prochaine au problème de la télévision si on ne veut pas tuer complètement le baseball des ligues mineures, tant aux Etats-Unis qu'au Canada. On ne semble pas y apporter toute l'attention qu'on devrait.

Autre exemple

Le Royal de Montréal, un club fondé en 1927, se retire des cadres de la Ligue professionnelle de l'Est. La direction des Canadiens estime qu'il est impossible d'intéresser le public à un club mineur quand on peut voir des joutes des Canadiens. Le Royal sera remplacé, semble-t-il, par North Bay qui deviendrait le club école des Leafs de Toronto. Montréal garderait Hull, Chicago le Sault Ste-Marie, New York les Dutchmen de Kitchener, Detroit les Wolves de Sudbury et Boston les Frontenacs de Kingston. Toronto se joindrait à la Ligue après lui avoir tourné le dos pendant deux ans. Ceci nous ramène toujours au problème des affiliations dans la Ligue Professionnelle de l'Ouest. Il nous semble que les liens entre les divers clubs de ce circuit et la Nationale, à une ou deux exceptions près, ne fonctionnent pas aussi normalement qu'ils le devraient. Le nombre de joueurs qui partent de la Ligue de l'Est pour jouer dans la Nationale augmente continuellement, alors que la circulation entre la Ligue de l'Ouest et la Nationale diminue. Les vétérans reviennent dans la Ligue de l'Ouest, mais peu, trop peu de jeunes joueurs quittent ce circuit qui serait le plus fort des circuits professionnels après la Nationale.

Pour revenir aux Royaux disons que la direction des Canadiens a décidé de venir en aide aux As de Québec de la Ligue Américaine. Ce sera un bienfait pour cette équipe qui possède un Colisée magnifique mais qui, depuis le départ de Béliveau n'a pu trouver les joueurs dont elle avait besoin pour lutter à chances égales avec les autres clubs. Parions que Junior Langlois et Jean-Guy Gendron se retrouveront dans l'uniforme des As l'hiver prochain. Quoiqu'il en soit, il est bien certain maintenant que les liens entre les Warriors et les Canadiens sont rompus définitivement. L'année de l'entente entre ces deux clubs les Warriors avaient gagné le championnat de leur Ligue. Tel ne fut pas le cas la saison suivante, et durant les années qui suivirent, années marquées par des procès, gagnés par les Warriors, mais par des joutes perdues sur la glace.

Au poste CBWFT

SAMEDI 29 AVRIL

2.00—Domino
3.00—Fon Fon
4.00—Professeur Calculus
4.30—Coucou
5.00—Walt Disney présente
6.00—Le roman de la science
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Orientation
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Club des autographes
8.15—Arts et lettres
8.45—On chante l'alouette
9.00—Long métrage "Cyrano de Bergerac"
10.30—Défi au Danger
11.00—Long métrage "Gas, oil"

DIMANCHE 30 AVRIL

2.00—Les travaux et les jours
2.30—Signes de vie
3.00—Concert
4.00—L'heure des quilles
5.00—La bonne nouvelle
5.30—Frontières de la science
6.00—Les apprentis
6.30—Robin des bois
7.00—Temps présent
7.30—Pays et merveilles
8.00—Music-Hall
9.00—Passe-d'armes
9.30—Théâtre du dimanche
10.30—Tribune libre
11.00—Le courrier du cinéma

LUNDI 1er MAI

4.00—Bonjour Madame
4.30—Bobino
5.00—Courrier du Roy
5.30—La boite à surprises
6.00—Opération mystère
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Les uns les autres
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Les affaires de l'Etat
8.00—Les belles histoires
8.30—La poule aux oeufs d'or
9.00—La pension Velder
9.30—Carrefour
10.00—Histoire d'amour
10.30—Premier plan
11.30—Long métrage "Chanson dans le vent"

MARDI 2 MAI

4.00—Bonjour Madame
4.30—Bobino
5.00—La vie qui bat
5.30—La boite à surprises
6.00—Ouragan
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Caméra '61
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Par le trou de la serrure
8.00—La côte de sable
8.30—Joie de vivre
9.00—C'est la vie
9.30—Expéditions
10.00—Ici Interpol
10.30—Récital
11.00—Reportage

MERCREDI 3 MAI

4.00—Bonjour Madame
4.15—Votre cuisine
4.30—Bobino
5.00—Roquet Belles-Oreilles
5.30—La boite à surprises
6.00—CF-RCK
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Regards sur la ville
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Au-delà des apparences
8.00—Le point d'interrogation
8.30—G.M. vous invite
9.00—En haut de la pente douce
9.30—Edition spéciale
10.00—La force de l'âge
10.30—Long métrage "Sa Majesté M. Dupont"

JEUDI 4 MAI

4.00—Bonjour Madame
4.30—Bobino
5.00—Le grand duc
5.30—La boite à surprises
6.00—L'enfant du cirque
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Le monde du sport
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Vu
8.00—Clé de sol
8.30—Filles d'Eve
9.00—Rendez-vous avec Michelle
9.30—Temps présent
10.30—Petit théâtre
11.00—Les couche-tard

VENDREDI 5 mai

4.00—Bonjour Madame
4.30—Bobino
5.00—Sir Lancelot
5.30—La boite à surprises
6.00—Opinions
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Les idées en marche
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Pour elle
8.00—Sur demande
8.30—Jeunes visages
9.00—Cinéma International "La famille Trapp en Amérique"
10.45—En roulant ma boule
11.00—Cinéma "Le voleur de bicyclette"

Chronique de CBWFT

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez SPruce 4-2541, local 249, ou écrivez au Service (Français) d'Information Société Radio-Canada, C.P. 160, Winnipeg. Adressez-vous en Français.

"L'affaire Rudolph"

"L'affaire Rudolph", que le Théâtre du dimanche présentera dimanche soir à 9 h. 30, est un "suspense" de Mme Elie Cartier. L'action se passe en Auvergne, au début du siècle. Un avocat fait revivre, pour sa nièce, un procès que son père avait eu à défendre soixante ans plus tôt.

Sébastien de Rudolph, jeune homme épris de Josseline, a pour elle une passion si exigeante, si violente, qu'il aura des mots durs pour elle — des menaces diront plus tard les domestiques — lorsqu'elle se dérobera à lui, ni par vertu, ni par calcul. Car c'est du mariage avec son beau et riche cousin qu'elle veut. Mais la mère de Sébastien s'oppose à cette mésalliance: Josseline est la fille d'une ouvrière maintenant remariée à un boutiquier vulgaire et ivrogne. Sébastien aura une discussion très vive avec Mme de Rudolph, mère aimante mais trop attachée aux biens, à la terre, au nom de la famille, pour laisser son fils épouser une fille indigne — à ses yeux — et que celle-ci devienne l'héritière de tout ce patrimoine, sans autre mérite que sa beauté. Sébastien recourra aux menaces, parlera de départ, à moins qu'il ne devienne fou . . .

La nuit suivante, Josseline disparaitra. Et Victor, le valet, et Marie Magnon, la domestique, "ont leur idée là-dessus".

Pour interpréter "L'affaire Rudolph", des comédiens de talent ont été choisis. Hubert Loiselle et Tania Fédor s'affronteront dans les rôles de Sébastien et de sa mère. Louise Rémy sera Josseline. Quant aux autres rôles, ils seront tenus par Paul Gury, Suzanne Deslongchamps, Robert Rivard, Janine Sutto, Rose Rey-Duzil, Camille Ducharme, Henri Norbert, Pierre Boucher, Terry-Burns Boulet, Paul Hébert, Yvon Dufour et Marcel Cabay.

"Carrefour"

Une autre page a été ajoutée à la petite histoire de CBWFT lundi dernier lorsque le réalisateur Marcel Blouin, de Montréal, de passage à Winnipeg pour quelques heures, présentait à l'écran une émission de "Carrefour".

Nous avions le plaisir d'y voir — avant Montréal, pensez! — l'hon. juge Alfred Monnin, président de la Société Historique de St-Boniface, Mme Pauline Boutal, présidente du Cercle Molière, M. René Prefontaine, secrétaire de l'Association d'Education, et M. Marius Benoist, directeur de la chorale de St-Boniface, quatre personnalités bien connues du Manitoba, qui ont parlé de l'effectif français du Manitoba d'hier et d'aujourd'hui et de ses réalisations en divers domaines: histoire, théâtre, écoles et musique.

La semaine prochaine, même jour, même heure, on vous présentera la deuxième émission de cette série.

Les invités d'alors seront M. Bernard Wolfe, conseiller du Gouvernement métropolitain, M. Roland Couture, gérant du poste CKSB, le R. P. G. Fortier, S.J., recteur du collège, et M. Jean Lagassé, directeur du développement urbain auprès du Ministère de la Santé et du Bien-Etre Public.

Ne manquez pas "Carrefour", le lundi 1er mai, de 9 h. 30 à 10 h. p.m.

Opération "Arche de Noé"

Pour ceux qui sont férus d'aventures ou qui aiment les vives émotions, Radio-Canada a inscrit à l'horaire du mardi soir, une nouvelle série d'émissions par lesquelles les téléspectateurs pourront vivre des moments de "suspense", tout en demeurant confortablement installés dans leur fauteuil préféré.

Cette série, intitulée "Expéditions", passe actuellement sur les écrans de la télévision américaine. Elle est traduite en français et adaptée par Claude Lacombe. Ces émissions hebdomadaires relateront les grandes expéditions scientifiques.

Ainsi, le mardi 2 mai à 9 h. 30 p.m., les téléspectateurs assisteront à l'opération "Arche de Noé". Cette expédition, filmée par la BBC de Londres, a été effectuée au cours de la construction du barrage Kariba sur la rivière Zambèze, en Afrique. Tad Edelman, à la tête d'un petit groupe de volontaires se chargera du sauvetage de dizaines de milliers d'animaux sauvages menacés d'être engloutis dans les forêts inondées. Des séquences nous montreront les moyens employés au cours de cette mission périlleuse pour rassembler et faire monter à bord d'une "arche de Noé" moderne des animaux aussi divers que de gracieuses antilopes, de dangereux cobras ou des éléphants affolés.

Visite du Parlement fédéral

Le mercredi 3 mai, à 7 h. p.m., les téléspectateurs poursuivront leur visite d'Ottawa, à l'émission "Regards sur la ville".

Après avoir visité quelques organismes et édifices qui constituent en quelque sorte l'apanage exclusif de la capitale canadienne, nos jeunes guides, Madeleine Gobeil et Jean Garneau, se rendront, au cours de la prochaine émission, au Parlement fédéral. Ils y rencontreront et intervieweront alors MM. R. Mechener, Jacques Flynn, Maurice Ollivier, Guy Sylvestre, Mark Drouin et Alcide Paquette.

Voyage dans le monde des insectes et des infiniment petits

Bientôt, il ne sera plus question que de voyages dans l'espace. Et, pourtant, sur cette terre, il existe tout un monde mystérieux presque totalement inconnu: celui des insectes et des infiniment petits.

Une nouvelle série télévisée, "Au delà des apparences" nous invite à des voyages dans ce monde merveilleux dont les secrets seront révélés à nos yeux. Ceci, grâce à des films réalisés par le R. P. Venance, du monastère de Limoilou, à Québec, qui poursuit depuis plus de 25 ans des recherches patientes sur la faune et la flore invisibles.

Lors de la deuxième émission, le mercredi 3 mai, à 7 h. 45 p.m., le R. P. Venance mènera ses téléspectateurs aux confins du monde atomique, où ils pourront assister à un spectacle étonnant de beauté: l'élégante et harmonieuse formation des cristaux, ciné-photographiée au microscope au moment même de la cristallisation.

Puis, il montrera des images saisissantes de la circulation de la sève chez les plantes et du sang chez les animaux. Les téléspectateurs verront alors ce qui se passe dans l'étroit espace d'un trente-deuxième de pouce carré où s'enchevêtrent un grand nombre de petits canaux lesquels charrient une quantité inimaginable de globules rouges entraînées dans le flot sanguin avec l'impétuosité des billots qui descendent nos rivières au printemps.

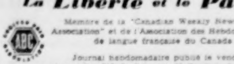
Enfin, on assistera à une expérience du R. P. Venance au cours de laquel il anesthésie à l'éther une grenouille verte pour montrer l'enchevêtrement des canaux sanguins à travers la fine membrane qui réunit les doigts de la patte.

Cinéma

Vendredi soir prochain, 5 mai, à 11 h., "Cinéma" mettra à l'affiche "Le voleur de bicyclette", drame psychologique et social réalisé par Vittorio de Sica, avec Lamberto Maggiorani, Carrel et E. Staiola. Scénario de Zvattini.

Un père de famille en chômage obtient de coller les affiches municipales, à condition de posséder un vélo. Sa femme porte au mont-de-piété sa dernière paire de draps pour retirer la bicyclette depuis longtemps en gage. L'homme commence son travail, mais on lui vole son vélo dès le premier matin. Et c'est dans Rome l'angoissante poursuite, la tentation de voler et la compréhension des passants. Il s'éloigne dans la foule du dimanche soir, pleurant silencieusement, sans espoir, et serrant très fort la main de son enfant.

Chef-d'oeuvre du néo-réalisme italien d'après-guerre, ce film reconstitue et élabore une réalité profondément émouvante. Avec une technique toute simple, la caméra descend dans la rue par une sorte de jeu qui rend l'image très réaliste. Les interprètes, remarquables, sont de modestes ouvriers.



La Liberté et le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

Les chroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à: LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

TELEPHONES — Rédaction: SP 5-8462; Administration: SP 4-3414

ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00
Etranger: 6 mois, $2.50; 1 an, $4.00; 2 ans, $7.00

S.V.P., adressez vos abonnements à: LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

La politique britannique à l'égard des minorités

Les Manitobains qui espèrent recevoir de l'aide des coffres publics pour leurs écoles minoritaires et les citoyens de la Saskatchewan qui s'inquiètent du plan de réorganisation municipale trouveront un appui surprenant dans une brochure que vient de publier la British Broadcasting Corporation. Rien de plus britannique que ce service de diffusion dont la réputation mondiale n'est plus à faire.

Or, dans trois discours, dont les textes paraissent en brochure, M. H. Carleton Greene, directeur général de la BBC, plaide la cause des groupements minoritaires de la Grande-Bretagne. Et ce qui est encore plus frappant, quand M. Greene parle de minorités, il entend des groupes d'hommes qui sont unis par des liens culturels, aussi bien que des groupes d'hommes qui sont identifiés par leur localité.

M. Greene demande en somme que la BBC puisse établir des postes locaux, dans le but de remplir son mandat qui consiste à donner le meilleur service possible au plus grand nombre possible de citoyens. Selon M. Greene, l'exploitation commerciale et l'exploitation officielle se distinguent du fait que la première s'intéresse avant tout à un auditoire majoritaire, tandis que la deuxième peut se payer le luxe de s'adapter aux diversités de goûts et d'habitudes des auditeurs.

"Les individus, de déclarer M. Greene (The BBC as a Public Service, December 1960, p. 5), ne sont pas seulement une masse majoritaire; ils forment aussi des groupements minoritaires innombrables — et cela est peut-être plus vrai en Angleterre que dans d'autres pays. Il y a des jardiniers, des amateurs du cricket, des éleveurs de whippets, des mélomanes qui raffolent de la musique du dix-septième siècle, des archéologues non-professionnels, des collectionneurs de vieux romans policiers, des curieux avides d'apprendre une langue étrangère. Il me semble que si les idées avancées par Sir Robert Fraser (porte-parole de la télévision commercialisée) étaient acceptées, ces minorités n'auraient pas de chance, car le vote majoritaire les enterrerait — drôle d'interprétation de la démocratie."

"Parmi d'autres raisons, parce que nous croyons à l'importance des préoccupations minoritaires, nous, à la BBC, réclamons un deuxième réseau . . ." pour étendre notre service aux minorités, jusqu'ici négligées.

M. Greene a souligné entre autres choses que les gens du nord de l'Angleterre se couchent plus de bonne heure que les gens du sud, qu'il y a douze catégories de programmes nécessairement localisés, que ce sera à l'avantage du pays de renforcer par tous les moyens les liens locaux. Dans un troisième discours il insiste sur l'importance d'améliorer le service destiné aux Galles, par la création d'un réseau spécial de six postes, qui donnera à 81 pour cent du peuple gallois des programmes selon leur mentalité, "Among them programmes in the Welsh language, at good viewing hours", (dont des programmes en gallois, aux meilleures heures). De plus, à la radio, un Welsh home service, avec affiliation de postes gallois locaux.

Voici un paragraphe qui résume bien la pensée de M. Greene: "It is right for the BBC in its national services to express the unity lying behind the diversity of our national life. In its Welsh, Scottish and regional services it helps, or should help, to preserve the special character of the different components of the United Kingdom which are the safeguard against the degeneration of unity into dull conformity". (p. 16) Voilà un Britannique pure laine!

Il est à remarquer, en premier lieu, que M. Greene parle de la mission d'un service public. Rien d'étonnant que, dans son pays, le service public scolaire soit arrivé peu à peu à verser des subventions aux écoles représentant une croyance minoritaire importante laquelle diffère de la mentalité propre aux écoles communes. En deuxième lieu il décrit deux genres de groupes minoritaires, ceux qui sont identifiés avec une localité ou une région, et ceux qui représentent des intérêts spontanés, tels les amateurs de cricket. Pour rendre service aux premiers, il est question d'une organisation régionale et locale. Mais pour servir les groupes de la deuxième classe, il faut tout simplement se résigner à faire un programme pour un auditoire limité en employant un équipement capable d'atteindre dix fois plus de personnes avec un programme "populaire". M. Greene souligne en passant que plusieurs groupes minoritaires pris ensemble peuvent bien dépasser en nombre global un groupe majoritaire.

Que ces considérations encouragent les Québécois à jouer leur rôle de champions de la diversité au Canada et chaque groupe de langue française, que ce soit en Acadie, au Manitoba ou en Saskatchewan, à lutter contre tout plan scolaire ou municipal qui imposera à la population un genre de vie excessivement uniforme. Et que l'on n'hésite pas à proclamer que cette lutte est dans l'esprit de la plus pure démocratie anglaise.

Concurrence au "Cercle Molière"?

Une belle lettre, dactylographiée en français, avec les accents, invitait la rédaction mercredi soir à une pièce française. Le "Cercle Molière" pourtant est en tournée dans l'Ouest. Faut-il croire qu'une troupe concurrente s'organise?

La vérité est, à notre sens, encore plus frappante. La lettre porte les signatures de Patsy Gerelus et Linda Wood, deux élèves de l'école secondaire Elmwood, institution publique de Winnipeg que fréquentent les anglophones. Or, au programme de variétés, le 26 avril, figurait une pièce d'un acte en français, intitulée, "Le Poltron Courageux". Les membres du "cercle d'art dramatique de langue française" de cette école ont préparé la représentation sous la direction de M. R. Roy. Le français soigné de la lettre d'invitation indiquait le sérieux de toute l'entreprise.

Ce n'est pas le motif le plus noble que l'on puisse trouver dans l'arsenal du patriotisme mais peu de Canadiens dont la langue maternelle est le français se rendront compte de cet incident sans vouloir s'appliquer plus fermement à garder ce que d'autres s'efforcent d'acquérir.

Félicitations à M. Roy et à ses disciples. Pourquoi ne pas songer à les présenter l'année prochaine au programme du Gala?

Une encyclique sociale attendue pour le 1er mai

ROME — La publication de l'encyclique sociale, que le pape Jean XXIII a annoncé à l'occasion du 70e anniversaire de "Rerum novarum", est attendue pour le 1er mai.

Radio St-Boniface

(Suite de la première page)

l'on réussit à maintenir les services actuels, à un moment où certains auditeurs réclament un service de commentaires. Cet effort impose d'autres difficultés, car le manque de sécurité porte certains membres du personnel à s'envoler ailleurs.

C'est à la lumière de ces constatations que l'administration a vanté, à juste titre, les améliorations de programmes anciens et l'addition de nouveaux et riches programmes à l'horaire. Les émissions à l'intention de la jeunesse ont été multipliées, avec participation paroissiale très enthousiaste. En même temps, les bulletins de nouvelles se succèdent à un rythme qui ne le cède en rien au service d'autres postes. Au cours de son rapport, M. Couture a expliqué une déficience qui intéresse beaucoup de sportifs, à savoir, l'absence des émissions au cours des joutes de hockey. Les démarches sont demeurées jusqu'ici infructueuses.

Il y eut discussion animée au sujet d'une proposition voulant que la réunion du poste ait lieu en même temps que le congrès de l'Association d'Education et aussi sur un plan régional. Une résolution de M. Jos. Deroche favorisant plutôt des réunions conjointes des exécutifs fut enfin approuvée. Une résolution préconisant des commentaires éditoriaux fut référée à l'exécutif du poste.

M. Léo Rémillard, directeur des programmes français des Prairies de Radio-Canada, apportait les voeux de la société et rappelait les services rendus à la population française par cet organisme sympathique. M. Rémillard apportait en même temps les saluts de l'Association d'Education dont il est le président. Au début de l'après-midi, S. H. le maire Joseph Guay a fait "son premier discours à l'occasion d'une assemblée du poste". Il mentionna délicatement l'absence de Mgr Antoine d'Eschambault, secrétaire infatigable du poste depuis les débuts, que la mort a ravi à Radio-St-Boniface et à la ville.

Dans une brève allocution, M. l'abbé Maurice Deniset-Bernier, curé, représentant de Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, a signalé la haute qualité du travail accompli par le poste. Au sujet des critiques, il a rappelé un souvenir de son séjour au collège, quand un groupe de jeunes s'est rendu auprès du recteur pour lui dire comment administrer l'institution. Le Père leur a alors montré la patinoire où deux équipes de joueurs de hockey s'éreintaient tandis que la foule, confortablement installée le long des bandes, criait "Patine, patine". Les jeunes ont compris qu'il est plus facile de critiquer que de monter et remonter avec la rondelle.

Il y avait une assistance d'environ 150 personnes à l'assemblée.

Les actionnaires, choisis dans l'avant-midi, furent: District no 1, Roland Couture (St-Boniface), Dr Henri Guyot (St-Boniface), J. Van Belleghem (St-Boniface), Laurent Marcoux (St-Boniface), Roger Teillet (St-Boniface), Dr Paul-E. LaFlèche (Winnipeg), Gérard Léveillé (St-Boniface), Gabriel Cloutier (St-Norbert), Hervé Sala (St-Boniface), Germain Champagne (St-Boniface), Roland Trudeau (St-Boniface).

District no 2: Louis-D. Nolette (Ste-Agathe), Mme Noëlla Girardin (St-Joseph), François Legal (St-Adolphe), Pierre Baril (St-Jean-Baptiste), Signard Beaudoin (Ste-Agathe).

District no 3: Louis Laurencelle (La Broquerie), Louis-J. Marcoux (Lorette), Joseph Tétrault (La Broquerie), Philias Maurice (Ste-Anne), Adelmar-O. Beaudry (Vassar).

District no 4: Georges Trudeau (Ile-de-Chênes), Zéphirin Audette (Otterburne), Noël Alarie (Ste-Elisabeth), D. Ménard (St-Malo), Hubert Labelle (St-Pierre).

District no 5: Jean Hacault (Bruxelles), Jean Dheilly (Haywood), Adrien Guay (St-Eustache), Joseph Deroche (Notre-Dame-de-Lourdes), Célestin Champagne (Somerset).

District no 6: Napoléon Dumont (St-Laurent), Joseph Tremblay (St-Lazare).

District no 7: Abbé E. Lavoie (St-Pierre), Abbé U. Paquette (St-Eustache), Abbé D. McDougall (Ile-de-Chênes), Abbé Ovila Moquin (Somerset), R. P. A. Lemoine, O.M.I. (St-Boniface), R. P. R. Durocher, O.M.I. (Winnipeg), Abbé R. Roy (Powerview), Abbé J.-M. Gagné (St-Claude), Abbé R. Bélanger (St-Vital).

Les directeurs élus par les actionnaires après l'assemblée générale furent: bureau de direction, réélu président, Roland Trudeau; 1er et 2e vice-président, Joseph Deroche et G. Léveillé; secrétaire, P. Bétournay; trésorier, P. Baril; directeurs, Abbé U. Paquette, Abbé D. McDougall, Abbé J.-M. Gagné, R. P. A. Lemoine, O.M.I., Roland Couture, Célestin Champagne, Napoléon Dumont, Dr Henri Guyot, Hervé Sala, J. Van Belleghem et Laurent Marcoux.

Les membres de l'exécutif seront: Roland Trudeau, Joseph Deroche, G. Léveillé, P. Bétournay, P. Baril, Abbé D. McDougall, Hervé Sala, J. Van Belleghem et Dr H. Guyot.

M. Roland Trudeau proposa l'adoption du rapport du président, secondé par M. G. Léveillé. (Le texte de cette allocution a été publié dans **La Liberté et le Patriote** de la semaine dernière.) M. Trudeau fut réélu à la présidence.

M. L. Deniset proposa l'adoption des minutes de la dernière assemblée, secondé par M. Pierre Baril.

M. A. Guénette proposa l'adoption du rapport des vérificateurs, appuyé par M. Jean Dheilly. La firme Forest Guénette et Cie a été confirmée pour fins de vérification.

M. Roland Couture a proposé son rapport, avec l'appui de M. Hervé Sala.

Le café a été servi par la pâtisserie Pelland.

PROPOSED ORGANIZATION OF RESEARCH

Sur l'invitation du gouvernement manitobain des experts agricoles des dix provinces canadiennes se sont rendus à Winnipeg au début de cette semaine pour jeter les fondements d'un projet conjoint de recherches sur les problèmes d'agriculture. Une délégation de cinq personnes éminentes a représenté la province de Québec et a exprimé la bienveillance de la vieille province envers le programme de collaboration. Sur la photo l'on voit les cinq membres qui examinent le plan global proposé, dans l'ordre habituel: M. R. Lesperance, secrétaire du ministre d'agriculture; le Dr E. Mercier, sous-ministre; l'hon. M.-A. Courcy, ministre d'agriculture; le Dr Benoit Lavigne, de la commission des ventes agricoles de Québec; le Dr Charles Lemelin, de l'Université Laval.

(Photo Bureau d'Information)

LES DEUX SOLITUDES

La Fraternité française d'Amérique a emprunté au roman de Hugh McLennan le thème de la campagne de souscription actuellement en cours. Les deux solitudes dont il est question sont celle des Québécois qui se sentent en terre étrangère dès qu'ils traversent la frontière de leur province, et celle des minorités françaises éparpillées dans tout le pays.

Nous qui vivons dans le Québec, nous subissons la pression d'une présence anglo-saxonne souvent intolérable. Ce n'est pas que nos compatriotes soient mal intentionnés, ni que les Américains aient juré notre perte. Mais un continent qui compte près de deux cents millions d'habitants de culture anglo-saxonne ne peut faire autrement que de rendre la vie dure à une petite minorité de cinq millions de culture française. Le poids du nombre suffit à lui seul à être oppressif, sans qu'il soit besoin d'y ajouter le moindre sentiment d'hostilité.

A plus forte raison l'atmosphère doit-elle être suffocante pour les petits groupes français disséminés à travers le pays. Il suffit de prendre contact avec eux, de les entendre exposer leurs problèmes, pour comprendre l'héroïsme presque quotidien auquel ils doivent s'adonner pour ne pas être assimilés.

L'appui moral de la vieille province ne leur a certes jamais fait défaut. A l'époque des persécutions, le Québec a affirmé sa solidarité par des gestes qui sont inscrits dans l'histoire. Mais l'appui moral ne suffit pas; il faut y ajouter des secours d'ordre matériel. C'est ce que le Comité de la vie française et la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste ont compris depuis plusieurs années. Pour la septième année d'affilée, la souscription en faveur des minorités fait appel à notre générosité. L'objectif de 1961 est de $90,000. C'est une somme modeste par comparaison avec les autres souscriptions qui se font presque à l'année longue.

* * *

A quoi ont servi les sommes recueillies depuis sept ans? L'énumération en serait interminable. Mentionnons au hasard, parmi les secours accordés l'an dernier, $12,000 pour le journal "L'Evangéline", $4,000 pour le transport d'écoliers canadiens-français à Winnipeg, $8,000 pour mettre sur pied une douzaine de clubs sociaux en Ontario, et ainsi de suite. Cette année, les organisateurs mettent l'accent sur l'aide aux Acadiens. "L'Evangéline" a besoin d'un équipement neuf. Les Acadiens ont déjà souscrit $80,000 en 1958 et en 1959. La Fraternité française fournira, à même nos dons, la somme voulue pour replacer "L'Evangéline" sur une base rentable.

150 jeunes Acadiens se sont vu refuser, faute de place, l'admission dans des maisons d'enseignement secondaire. Des projets d'agrandissement sont en cours; la Fraternité française fera sa part pour en défrayer le coût. Dans une province où ils représentent quarante pour cent de la population, les Acadiens n'ont pas d'école normale. Le nouveau gouvernement est prêt à faire quelque chose pour corriger une telle anomalie. Mais les Acadiens devront porter le fardeau d'une partie du coût de construction de cette école. Il y a encore des clubs sociaux qu'il faut fonder, des bibliothèques ambulantes qu'il faut faire circuler, et ainsi de suite. 1961 sera donc en quelque sorte, pour la Fraternité française, l'année de l'Acadie.

* * *

Dans le Québec, on se pose parfois la question, quand il s'agit de secours aux minorités: cela vaut-il vraiment la peine? Survivront-ils?

Il y a cent ans, on n'entendait plus parler des Acadiens. A toutes fins pratiques, les petits îlots sans cohésion qui vivotaient encore dans les provinces maritimes n'autorisaient aucun espoir d'avenir. Aujourd'hui, un Acadien est premier ministre du Nouveau-Brunswick, les Maritimes comptent quatre diocèses de langue française, des institutions d'enseignement secondaire pour garçons et pour filles, une mutuelle d'assurances prospère, des caisses populaires et des coopératives solidement établies. Bref, les Acadiens sont en pleine expansion.

Le recensement de juin prochain fera probablement voir un taux élevé d'assimilation chez les Canadiens français de la dispersion. Mais il révèlera en même temps que partout où il existe des minorités compactes, bien encadrées dans des paroisses, tous les espoirs sont autorisés.

C'est précisément le but de la Fraternité française d'apporter l'appui de la province de Québec aux groupements et aux institutions qui ont besoin d'un coup de pouce. Il est d'autant plus important de se montrer généreux que, pour une fois, le gouvernement de la province de Québec a décidé d'assumer ses responsabilités en établissant un ministère des Affaires culturelles dont une des fonctions sera précisément d'accorder un réconfort moral et financier aux groupements minoritaires. Ce geste de l'autorité publique devrait nous inciter à une confiance plus ferme et à une générosité plus large.

Gérard FILION.

(Le Devoir)

Billet du vendredi

Sir Hall Caine, romancier de l'Île de Man

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

L'Ile de Man — on serait tenté de dire l'île de l'homme — se trouve dans la mer d'Irlande à l'ouest de la Grande-Bretagne, à égale distance ou à peu près de l'Angleterre, de l'Ecosse, de l'Irlande. A quelque seize milles de Burrow Head en Ecosse, mais un peu plus loin des deux autres pays. En 1957, l'île avait une population d'environ 55,000 habitants, distribués dans un territoire de 221 milles carrés. Après une histoire aussi mouvementée que pittoresque, sous des souverains qui furent tour à tour gallois, scandinaves, écossais, elle fut cédée en 1406 aux comtes de Derby, pour tomber entre les mains des ducs d'Atholl en 1735. Ceux-ci y furent maîtres jusqu'en 1829.

L'Angleterre voulait s'en assurer la possession, mais il lui fallut négocier pendant soixante-quatre ans, de 1765 à 1829, avant d'en arriver à une entente. Ce qui veut dire qu'elle finit par acheter l'île à prix d'or. Celle-ci est surtout célèbre par les chevaux de petite taille qui s'y élèvent et ses chats sans queue. Elle a d'autres mérites, d'ordre économique, possédant de riches mines de plomb et d'argent, de cuivre, de fer, de zinc. On y trouve encore du marbre, du granit, de la pierre à chaux, mais le charbon n'y existe pas, qu'il lui faut recevoir d'Angleterre ou d'Ecosse.

Une chaîne montagneuse la traverse du nord-est au sud-ouest, dont le pic le plus élevé atteint 2,030 pieds d'altitude. Le climat est doux, peu variable, permettant la floraison à longueur d'années de fuschias, de myrtes et autres plantes exotiques.

* * *

L'île compte sa bonne part d'écrivains, dont quelques-uns donnèrent dans le régionalisme littéraire, visant à peindre leur petite patrie dans la grande. Le plus célèbre d'entre eux serait sir Hall Caine — Thomas Henry de ses prénoms —, qui naquit en 1853 et mourut en 1931, il y aura trente ans cet automne. Décédé à 78 ans, il savoura tous les honneurs, jusqu'à celui d'avoir été titré par le gouvernement de Londres. Il n'était pas moins connu comme dramaturge que comme romancier.

Né à Runcorn dans le Cheshire, il fut cependant élevé sur l'île de Man et y commença ses études, qu'il continua à Liverpool. Jeune homme, il suivit des cours d'architecture, mais cela ne dura pas longtemps. Car il passa de sa table à dessin à un pupitre du **Liverpool Mercury**, où il fut bientôt l'un des premiers rédacteurs. Il n'y avait qu'un pas du journalisme à la littérature. Après un séjour à Londres, où l'avait attiré D. G. Rossetti, il fut l'un des principaux collaborateurs de l'**Athenoeum**, de l'**Academy** et autres périodiques. Il publia en 1882 son premier ouvrage, soit un volume de souvenirs sur Rossetti, peintre et poète, l'un des plus grands humanistes de son époque, qui n'en fut pas plus apprécié pour autant, de son vivant.

Rossetti avait épousé en 1860 Elizabeth Siddal, son modèle pour celui de ses tableaux qui s'intitule **Beatrice**. Elle mourut 2 ans plus tard. Fou de douleur, il déposa dans son cercueil les manuscrits de ses poèmes, encore inédits, renonçant à toute forme de gloire humaine. Sur les instances de ses amis, il accepta pourtant qu'on les déterrât en 1869 et il les publia l'année suivante.

* * *

Hall Caine, lui, consacra son second volume à des poèmes, **Sonnets of Three Centuries**, son troisième à des essais critiques, **Cobweb of criticisms**. Vint ensuite un roman, **Shadow of a Crime**, qui connut un succès dépassant ses espérances. Dès lors, il était lancé. Il continua dans la voie du roman, passant d'un genre à un autre, mais avec assez d'habileté, de savoir-faire, que le nombre de ses fidèles ne cessa de grandir. Il fut bientôt lu dans le monde entier, dans le texte comme dans des traductions. Ses romans les plus célèbres sont **The Christian, The Eternal City, The Prodigal Son, The Woman Thou Gavest Me.**

Quand il mourut à Greeba Castle, on ne manqua pas de noter qu'il y avait vécu enfant avec sa famille. Son roman **The Deemster** est peut-être son plus caractéristique, dans le sens régionaliste. La plupart de ses récits furent portés à la scène. Ils restent populaires, mais l'auteur est de ceux qui ne comptent plus dans le souvenir des hommes.

L'ILLETTRE.

L'aide aux écoles catholiques dans le système scolaire de l'Ecosse

(La revue "Ecrits de Paris" publie dans un numéro courant un article sur l'origine et le développement du système d'aide aux écoles confessionnelles en Ecosse. Cette question discutée en France l'est davantage depuis dix-huit mois au Manitoba. Le régime écossais est frappant non seulement à cause de sa forme, mais surtout à cause de l'esprit qui l'anime.

Nous reproduirons cet article en tranches, laissant de côté les premiers paragraphes qui s'appliquent à la situation en France.)

Trois classes d'écoles

Les école. catholiques d'Ecosse, qui appartenaient aux paroisses — et étaient dirigées par elles à l'origine —, furent "transférées", par la loi de 1918, au Ministère de l'Education Nationale d'Ecosse. On les appelle encore aujourd'hui, des écoles "transférées"; si bien que la grande majorité des écoles catholiques primaires et secondaires sont, en fait et en droit, la propriété de l'Etat.

A côté de ces écoles "transférées", il subsiste des écoles privées, catholiques et protestantes, des externats pour la plupart qui appartiennent à des trustees ou à des ordres religieux. Ces établissements ont gardé à la fois la propriété de leurs bâtiments et le contrôle de leur direction. En dépit de cette indépendance totale, ils n'en reçoivent pas moins de très larges subsides de l'Etat.

L'Ecosse compte également quelques institutions scolaires établies suivant le type des "public schools" anglaises (Les "public schools" ne sont pas des écoles publiques, mais des écoles secondaires privées qui pratiquent le régime de l'internat et qui vivent exclusivement des sommes versées par les parents des élèves. Font partie de cette catégorie les Collèges d'Eton, fondé en 1440, et d'Harrow, fondé en 1571. Dans ces deux établissements, le prix de la pension annuelle est de 460 livres. L'adjectif "public" a été employé pour opposer l'éducation commune donnée dans ces institutions à l'éducation privée par précepteur donnée dans les familles. En Ecosse, les établissements de ce genre s'appellent "independent schools". En fait partie notamment le Fettes College d'Edimbourg). La presque totalité des élèves catholiques d'Ecosse fréquente des écoles primaires "transférées". En ce qui concerne les établissements secondaires "transférés", ils instruisent les neuf dixièmes de la jeunesse catholique qui poursuit ses études.

Les écoles transférées

L'Etat, propriétaire des écoles "transférées", en assure l'entretien et l'équipement. Il prend également à sa charge les dépenses du personnel dont les traitements sont égaux à ceux des professeurs des écoles protestantes. La gestion de ces dépenses est assurée suivant les cas, soit par les conseils municipaux, soit par les conseils des comtés.

Les professeurs des écoles "transférées" ont les mêmes diplômes et les mêmes qualifications pédagogiques que leurs collègues qui enseignent dans les écoles protestantes; leurs élèves passent les mêmes examens publics. Les programmes sont établis par les inspecteurs des Ecoles de Sa Majesté (dont aucun catholique n'a jamais fait partie). Le Ministère de l'Education Nationale d'Ecosse reconnait explicitement que l'instruction religieuse doit être dispensée quotidiennement dans les écoles; mais il interdit à ses inspecteurs soit d'en examiner la nature, soit de faire quelque observation que ce soit à ce sujet.

Les maitres catholiques

Avant d'être nommé dans une école catholique par les services de l'Education, un maître catholique doit être "approuvé quant à la foi et à la morale" par l'ordinaire du diocèse dont dépend l'école, et certifié de ce fait apte à enseigner dans la foi catholique. Ce certificat s'obtient par la fréquentation d'un certain nombre de cours organisés par les évêques pour les candidats professeurs; les sujets traités sont les suivants: théologie naturelle et dogmatique, histoire de l'Eglise, liturgie, etc. Les candidats au professorat doivent suivre un cours de formation professionnelle en méthodes pédagogiques générales dans les Ecoles normales où ils sont internes.

Ces écoles sont dirigées par des soeurs; les professeurs y sont à la fois des religieuses et des laïques, religieuses et laïques doivent, bien entendu, posséder les diplômes universitaires et professionnels appropriés à ces postes. Les hommes, qui se destinent à l'enseignement, suivent des cours de formation dans les Ecoles normales d'Etat, qui sont des externats. Ils reçoivent aussi un enseignement religieux qui leur est dispensé par des professeurs clercs ou laïc désignés par l'évêque et rémunérés par l'Etat. Des représentants de tous les cultes (presbytérien, catholique, épiscopalien et juif) font partie de toutes les Autorités régionales de l'Education, sur la nomination de leurs Eglises respectives. Les Eglises ont aussi le droit de nommer leurs propres inspecteurs d'instruction religieuse et, chaque année, les prêtres désignés par l'ordinaire dans ce but visitent les écoles catholiques du diocèse. En outre, le curé de la paroisse a le droit d'entrer dans les écoles pour surveiller les cours d'instruction religieuse.

Construction scolaire

Toute Eglise désirant que l'on bâtisse une école pour les enfants de sa confession doit simplement prouver qu'il y a suffisamment d'enfants dans le secteur pour justifier sa demande; les autorités locales de l'Education sont alors tenues de lui donner satisfaction. Si pour une raison quelconque, les propriétaires ou les administrateurs d'une école catholique, restée indépendante, veulent en être déchargés, ils peuvent en demander le transfert, que les services de l'Education ne peuvent pas refuser.

Dans certains districts où il n'y a pas suffisamment d'enfants catholiques pour justifier la construction d'une école catholique d'Etat, les élèves catholiques fréquentent l'Ecole d'Etat non catholique. Ils sont dispensés d'assister au cours normal d'instruction religieuse donné dans cet établissement. L'instruction religieuse est alors assurée à l'intérieur ou à l'extérieur de l'école, soit par le prêtre de la paroisse, soit par un professeur laïque catholique appartenant au corps professoral de l'école. Il existe, en effet, de nombreux exemples de professeurs catholiques enseignant dans des écoles non-catholiques (et vice-versa).

Seconde étape

Telle était la situation après la promulgation de la loi de 1918. Depuis la promulgation de la loi de 1945, la liberté d'action des Autorités régionales en vue d'encourager l'instruction religieuse a été grandement accrue. La nouvelle loi autorise la nomination de "chapelains d'école", officiellement reconnus par les Autorités régionales et ayant droit à un traitement pour leurs services dans ces fonctions. Ainsi, dans les écoles non catholiques, il peut exister des "chapelains d'école" pour chaque groupe religieux figurant parmi les élèves.

De plus, depuis la loi de 1945, les Autorités de l'école elles-mêmes ont le droit de se livrer à certaines manifestations religieuses collectives en dehors du temps réservé à l'instruction religieuse, ceci avec l'approbation préalable des inspecteurs de Sa Majesté. Les écoles catholiques sont autorisées et même encouragées à organiser des manifestations comme des retraites, dans l'école même, pendant les heures de classe ou durant les week-ends dans des établissements religieux; la messe du premier vendredi du mois et la sainte communion à l'église de la paroisse; des visites à l'Exposition des Vocations missionnaires, etc.

Les subventions

Pour subvenir aux frais de ces différentes manifestations religieuses, les Autorités locales de l'Education accordent généralement des subventions dont l'importance varie. Dans certains cas, à Glasgow notamment, où les Autorités sont très généreuses, les dépenses de ce genre peuvent être couvertes dans leur totalité par des subsides; des frais de transport assuré par l'organisation des transports municipaux. En effet, les déplacements pour des raisons religieuses sont considérés comme susceptibles d'être pris en charge sur les deniers publics, exactement sur la même base que les excursions de vacances à l'étranger, les visites aux monuments historiques et les cours de vacances de différentes sortes (tel le cours annuel de Pâques sur la Civilisation française, organisé à Edimbourg par l'Institut français de la Sorbonne en Ecosse).

Les élèves qui continuent leurs études après 15 ans — âge auquel on peut, légalement, quitter l'école, se voient attribuer, dans la plupart des cas, des bourses qui dédommagent les parents des sacrifices financiers qu'ils font. Les élèves catholiques se voient attribuer ces bourses exactement sur la même base que les élèves protestants. De même, les étudiants qui passent de l'école à l'Université ou suivent des cours d'"éducation avancée" sont pourvus de bourses généreuses. Ces bourses sont également attribuées aux étudiants qui se destinent à la prêtrise dans n'importe quel culte. C'est ainsi que les étudiants protestants des collèges théologiques des Universités, les étudiants catholiques des séminaires d'Ecosse ou de l'étranger (il existe des séminaires écossais à Rome, à Paris, à Valladolid), les Juifs aspirant à devenir rabbins reçoivent des bourses pour "poursuivre leur instruction".

L'harmonie règne

L'aspect le plus intéressant de cette législation est que son application n'a donné lieu qu'à un très petit nombre de litiges qui ont été réglés par les tribunaux ordinaires dont on connait l'autorité dans les pays anglo-saxons. Jamais aucun "comité de conciliation" n'a été nécessaire, tant sur le plan local que sur le plan national; jamais il n'a été question d'administrateurs et de fonctionnaires s'élevant contre le principe de la loi ou prêchant la non-coopération avec l'administration chargée de l'appliquer. Sous le régime de l'"Education Act" de 1918, deux décisions historiques des tribunaux ont fixé définitivement la jurisprudence.

(à suivre)

BASE AERIENNE EDWARDS, Californie — Le major Bob White, de l'aviation américaine, a atteint la vitesse record de 3,140 milles à l'heure à bord d'un avion-fusée X-15, malgré certaines difficultés mécaniques.

A l'Hôtel de Ville
La Veillée
du lundi soir

par M. Henry LANE
courrieriste municipal
de La Liberté et le Patriote

Le lundi 24 avril a lieu la réunion régulière du Conseil de ville. Le greffier dépouille le courrier dont une grande partie vient du gouvernement Métropolitain. Celui-ci voudrait que les villes et municipalités qui ont un comité d'urbanisme veuillent bien le garder, puisque le Métro aura besoin de leurs conseils; la ville de St-Boniface serait heureuse d'accéder à cette requête, mais voudrait que le Métro se charge du maintien de cet organisme; comme il doit y avoir une réunion mardi avec le gouvernement Métropolitain, cette question sera placée sur l'agenda.

Le gouvernement Métropolitain demande aussi que la ville effectue le transfert de tout l'équipement mécanique du département d'évaluation; ce qui fut autorisé.

M. W. Pelland, anciennement commissaire évaluateur de St-Boniface, dans une lettre au Conseil suggère que la ville voit à garder tous les titres et documents, records de propriétés, et que ceci soit confié au trésorier.

Le Métro avise enfin que certaines rues de notre ville deviendront sa responsabilité à partir du 1er mai et que ce contrôle incluera aussi les parcomètres de ces rues.

Comptes de taxes

La ville enverra bientôt les comptes de taxes aux contribuables; le Métro demande que celle-ci glisse dans la même enveloppe une explication du coût des opérations du gouvernement Métropolitain; ceci fut référé au comité de la législation afin de pouvoir étudier l'explication du coût donné par le Métro et voir si c'est conforme aux faits.

La commission scolaire de St-Boniface s'oppose à tout changement de zone pour le terrain libéré par la fermeture de la voie ferrée, rue Goulet, car si ce terrain était zone résidentiel, la construction d'appartements à cet endroit ajouterait à l'encombrement de nos écoles qui sont déjà bondées.

L'Association de la Marine demande au maire de bien vouloir déclarer la semaine du 7 au 14 mai comme Semaine de la Marine; comme le faisait remarquer un des échevins, notre maire étant un vétéran de ce service, il serait donc approprié qu'il fasse cette proclamation.

Le Cercle Molière, invité à concourir aux finales du Festival Dramatique National à Montréal se déclare reconnaissant pour l'aide reçue dans le passé et demande que la ville veuille bien lui accorder un autre octroi de $500.00 pour l'aider à faire le voyage à Montréal; cette demande fut remise au comité de finances.

Le club de balle "Feuille d'Erable" espère que la ville voudra bien l'aider financièrement encore cette année; le comité de finances étudiera cette requête.

La commission des parcs demande la somme de $4,000 par mois jusqu'à ce que les prévisions budgétaires soient acceptées, afin de payer les dépenses courantes.

M. G. Arnaud, de la rue Langevin, proteste contre le coût de l'égout construit sur cette rue l'an dernier et il demande que la ville étende le coût de la construction à toutes les propriétés qui en bénéficient; il veut aussi que, lorsque des annonces sont faites pour des améliorations, ces annonces soient insérées dans les journaux anglais quotidiens de Winnipeg, puisque, dit-il, peu de gens lisent **La Liberté et le Patriote** et le "Norwood Press". C'est dommage! La requête de ce monsieur fut référé à l'avocat de la ville et il fut invité à se rendre à la réunion spéciale qui s'occupera de cette affaire. M. Arnaud pourra en tout cas en lire le compte rendu dans notre journal.

La ville demande de rencontrer les autorités provinciales afin de discuter de la réduction dans les octrois scolaires, ce qui influencerait grandement la hausse des taxes dans notre ville.

Le Métro avise la ville qu'il a octroyé $500 à la Société Historique de St-Boniface et qu'on étudiera plus profondément la question d'un octroi majeur à la commission du musée de St-Boniface.

Un résidant de Windsor Park demande à la ville de faire pression auprès de la commission fédérale du transport afin qu'on diminue la vitesse des trains qui passent dans le Windsor Park et élimine ainsi un grand danger pour les enfants; ceci fut remis à l'avocat de la ville.

La motion de l'échevin Guilbault, qui avait donné avis préalable au Conseil de bien vouloir reconsidérer l'octroi de $8,000 que la commission des parcs devra donner aux clubs communautaires, fut défaite.

L'échevin Softley propose que le Conseil accorde à l'échevin Warman la permission de s'absenter pour six semaines. Il fera un voyage en Europe et le Conseil lui souhaite bon voyage.

L'échevin Hart, secondé par l'échevin Turner, demande que le trésorier prépare une pétition pour le pavage de la rue Larivière, de la rivière Seine à la rue Des Meurons.

Le budget a finalement été accepté par le Conseil (en session close), mais comme il faut maintenant qu'il soit approuvé par le commissaire municipal de la province, le plus grand secret l'entoure et malgré toutes les questions directes ou indirectes, personne ne veut nous éclairer sur ce sujet; mais ayant étudié tous les projets et les dépenses pour cette année et les augmentations dues au Métro et aux commissions scolaire, je crois pouvoir prédire une augmentation de 7½ à 8 millièmes dans les taxes de cette année. Nous vous donnerons plus d'explications à ce sujet la semaine prochaine.

Espérons que ce sera moins.

Mariage

Mariage Delorme-Fourneaux

Le samedi 22 avril, le R. P. Louis Rostaing, S.J., du Collège de St-Boniface, bénissait, en la basilique de St-Boniface, le mariage de Mlle Anita Fourneaux, fille de M. et Mme Gilbert Fourneaux, à M. Denis Delorme, fils de M. et Mme Joseph Delorme.

La mariée, accompagnée de son père, était vêtue d'une longue robe de satin blanc à jupe bouffante recouverte de tulle avec corsage en dentelle, garni de perles. Son voile court était retenu par un diadème de perles. Son bouquet était de roses rouges et de stéphanotis.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Patricia Thompson, cousine de la mariée, et Louise Delorme, soeur du marié, portaient des toilettes identiques de tulle aigue-marine sur taffetas et des accessoires blancs. Leurs bouquets se composaient d'oeillets roses.

La toilette de Mme Fourneaux, mère de la mariée, était de tulle beige; ses accessoires bruns. Mme Delorme, mère du marié, revêtait une robe de crêpe rose-beige et des accessoires assortis. Elles portaient des roses rouges.

Les garçons d'honneur étaient MM. John Roy et Georges Fourneaux; les huissiers, MM. Bruno Stendzinski et Emile Delorme.

M. Robert LaFlèche, accompagné par Mme A. Bourbonnière, chanta des cantiques appropriés.

Un diner intime, suivi d'une réception pour de nombreux invités, eut lieu à la salle des Fils Natifs.

Les nouveaux époux partirent ensuite pour un voyage de noces à Minneapolis. Mme Delorme portait pour l'occasion un costume de laine importé beige avec accessoires bruns et beiges. Son bouquet de corsage était de roses Talisman.

A leur retour, M. et Mme Delorme habiteront à St-Vital.

Ste-Agathe

Soirée sociale

Le samedi soir 22 avril, de nombreux parents et amis de Mlle Jocelyne St-Onge et de M. Ken McIver se réunissaient à la salle paroissiale pour les fêter en vue de leur mariage qui aura lieu le 20 mai. M. et Mme St-Onge sont heureux d'annoncer les fiançailles de leur autre fille, Monique, avec M. Roland Gauthier, de La Broquerie.

Malade

Mlle Irène Aubry a dû faire un séjour de deux semaines à l'hôpital de Morris. On la ramenait chez elle le samedi 22 avril. Ses parents et amis lui souhaitent une constante amélioration dans son état de santé.

Mgr Baudoux inaugure une exposition d'art sacré

Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, a inauguré mardi soir une remarquable exposition d'art sacré qui se tient, actuellement, dans l'établissement de Desmarais et Robitaille, fabricants, importateurs et commerçants d'articles liturgiques et religieux, à Montréal.

Cette exposition, organisée avec le concours de l'Office provincial de l'artisanat, du ministère de l'Industrie et du Commerce, présentait de nombreuses oeuvres, à motifs religieux, exécutées pour la plupart en céramique. On remarquait également de magnifiques sculptures.

Mgr Baudoux a exprimé sa joie de participer à une initiative qui veut rapprocher le clergé de la source traditionnelle qui, pendant des siècles, avait alimenté en oeuvres d'art les églises de la chrétienté, l'artisanat. Il a déclaré que l'Eglise ne voulait pas qu'on se fige dans des formules traditionnelles.

Il a signalé que, depuis deux siècles, l'Eglise s'était complu à admirer, presque uniquement, des oeuvres du passé. "Il ne faut pas, a-t-ildit, qu'elle soit au dernier plan dans le domaine artistique."

Il a déclaré que nous devions nous dépouiller de notre traditionalisme et encourager les créateurs d'aujourd'hui.

Rapport annuel du chef de police

Le chef de police William Russel a révélé mardi que 1,414 crimes ont été enregistrés dans St-Boniface pendant l'année 1960, dont 40 pour cent ont été solutionnés. Il y eut 5,706 violations à la loi de la circulation et 230 sentences de culpabilité pour actes criminels. La police a récupéré $96,916 de propriétés volées sur un total de $121,292. Le constable en chef soutient qu'il faut augmenter le nombre de ses effectifs et améliorer le logement que le service occupe temporairement au rez-de-chaussée de l'hôtel de ville, depuis 1911.

St-Eustache

Décès

Le 25 avri, à la résidence de sa bru Mme A. Chabot, à Winnipeg, est décédé M. Louis Chabot, âgée de 99 ans.

Né à Ste-Claire, Qué., M. Chabot a cultivé sa ferme à St-Eustache pendant plus de 50 ans, jusqu'à la prise de sa retraite en 1922. Depuis 11 ans il habitait chez sa bru.

Le défunt laisse dans le deuil trois fils, Laurent, Charles et Marcel; deux filles, Mmes F. Desjardins et R. Ménard; 34 petits-enfants et 35 arrière-petits-enfants; un frère, Joseph, à Ste-Claire, Qué.

Les prières d'usage furent récitées mardi soir à 8 h. dans la chapelle ardente du salon funéraire P. Coutu. La dépouille mortelle fut transportée vendredi à la maison du fils du défunt, Charles, à Elie, et y demeurera jusqu'à l'heure du service.

La messe solennelle de Requiem sera chantée dans l'église paroissiale de St-Eustache, samedi matin à 10 h. L'inhumation se fera au cimetière de St-Eustache.



CITÉ DE ST-BONIFACE
AVIS

Des demandes en écrit seront reçues par le soussigné jusqu'à 5 heures du soir, le lundi 1er mai 1961, pour la position suivante:

Dessinateur préposé aux instruments au Département du Génie

Entrée en fonction: immédiatement.
Salaire initial: $360 par mois, augmentations réglementaires et allocation pour automobile.
Temps de probation: 12 mois.

Les candidats devront avoir de l'expérience dans l'usage des instruments d'arpentage, tels que le cercle d'alignement et le niveau, ainsi qu'une connaissance élémentaire en dessin technique, et fournir leur propre voiture.

Pour plus amples détails et formules de demande, s'adresser à M. Joseph BOCKSTAEL, ingénieur, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Hôtel de Ville, Saint-Boniface,
le 25 avril 1961

Soirée mémorable des Parents et Maitres à l'école Ste-Marie

L'assemblée mensuelle de l'Association de Parents et Maitres de Ste-Marie, tenue le 20 avril à 8 h. p.m., devint pour les paroissiens une de ces soirées mémorables où les chers petits de l'école défilèrent sur le théâtre. A les voir si heureux, si sincères, si innocents, si sérieux, on pourrait les croquer! La première présentation "La prière en famille", chant mimé, permit aux chantres et acteurs des grades 1, 2 et 3 de faire apprécier leurs talents dans ces deux champs d'action.

En deuxième lieu "L'histoire du bûcheron Gridoux", tirée d'une leçon de lecture du grade 2. L'énergie de Gridoux, Brian Harrison, pour abattre les arbres de la forêt est de nécessité primordiale pour nourrir sa grande famille. Sans compter l'odeur d'une bonne soupe qui s'échappe de son foyer pour attirer de nombreux visiteurs. Ce coin de vie familiale fut suivi par l'histoire de "TiJean", chant présenté par un groupe de Croisés des grades 3, 4 et 5. Ici l'audience a montré son appréciation des petites voix merveilleusement justes par des applaudissements retentissants.

Une récitation "Le renard et le corbeau", récitée par les élèves des grades 3 mis l'audience en garde contre les tactiques des "renards", peut-être même ceux des grades 3, qui savent parfois flatter leurs parents pour gagner leur point. Les tout petits, si mignons, les yeux brillants, présentèrent avec le charme qui leur est propre trois chansonnettes avec gestes appropriés dont, "Les poules", "Les canards" et "Les chatons". Leur attention aux directives de la dirigeante était remarquable. Un combat de verbes entre quelques élèves des grades 5 et 6 suivit. Le groupe du grade 5, habilement supporté par Mlle Diane Olivier, remporta la victoire.

Une chanson à répondre rustique, dirigée par M. l'abbé Roland Bélanger, curé, mit davantage de l'entrain. La chorale des grades 3, 4 et 5 chantait le couplet, tandis que l'assemblée répondait. Un concours de dictée française entre les élèves des grades 7 et 8, les ainés de l'école, fut gagné par Mlle Lorraine St-Onge du grade 8.

M. le curé distribua ensuite les diplômes de catéchisme, tandis que M. André Frey, syndic, distribua les diplômes de français. Mlle Diane Olivier remporta le prix de catéchisme, tandis que son compagnon de classe, M. Charles Provost, reçut le prix paroissial de français.

"Sans aucun doute vous savez maintenant que votre correspondante a joui de sa soirée. Vous le dire serait du superflu, mais si quelqu'un veut faire signer une pétition pour qu'on en fasse organiser d'autres comme celle-là, s.v.p., ajoutez mon nom."

Félicitations

Félicitations très sincères aux religieuses du corps enseignant, à l'organiste, la Rév. Sr Marie-Nazaire, aux élèves, aux diplômés et aux vainqueurs des concours. Enfin à M. le curé pour sa coopération et sa permission et au nom des élèves pour le congé accordé.

Naissance

Rachelle, fille de M. et Mme Roger Sabourin, née à l'hôpital St-Boniface le 19 avril.

Décès

MME J. MAGNAN

Mme Joseph Magnan, née Béatrice Bellerive, est décédé subitement à sa résidence, 379, rue Desautels, le samedi 22 avril. Elle était âgée de 46 ans.

La dépouille mortelle fut exposée au salon funéraire Desjardins, où de nombreux parents et amis se rendirent pour exprimer leur sympathie à la famille en deuil.

Le service funèbre fut chanté le mercredi 26 avril en la basilique de St-Boniface par le R. P. L. de G. Magnan, O.M.I., missionnaire du Basutoland, Afrique. Le R. P. Z. Magnan, O.M.I., missionnaire à Sandy Bay, Man., et M. l'abbé G. Bourgault, séminariste, agissaient comme diacre et sous-diacre.

L'inhumation eut lieu aux "Green Acres Memorial Gardens".

La défunte laisse dans le deuil son mari, Joseph; ses parents, M. et Mme Adrien Bellerive, de St-Boniface; deux frères, Armand et Maurice, et trois soeurs, Mmes Gratia Bouvier, Peter Kopach et Edward Sorobey.

PETITE NOTE

Fiançailles

M. et Mme Emmanuel Chamberland, de 282, avenue Cathédrale, annoncent les fiançailles de leur fille, Solange-Marie, avec M. Henri-Jules Constant, fils ainé de M. et Mme Fernand Constant, de 453, rue Des Meurons. La bénédiction nuptiale leur sera donnée à 4 h. p.m. le samedi 27 mai à la basilique de St-Boniface.

"La Famille Trapp en Amérique" sera en vedette au théâtre Plaza

Le Ciné-Club de St-Boniface présentera, pour le grand public, au théâtre Plaza, les lundi et mardi 1er et 2 mai, le célèbre film "La famille Trapp en Amérique". En septembre dernier, les Jeunesses Musicales offraient le premier des deux films se rapportant aux aventures de cette famille autrichienne bien connue, en particulier dans le monde musical; "La famille Trapp" a connu alors un succès remarquable à St-Boniface.

Le film qui sera présenté au début de mai est également à succès retentissant; ce sont les mêmes acteurs: Ruth Leuwerik, Hans Holt, Josef Meinrad, etc. Le tout en couleurs Eastman. L'écran nous reporte à 1938. Les premiers nuages des tempêtes politiques s'élèvent. Les Trapp, fuyant les Nazis, ont quitté l'Autriche et se sont réfugiés en Amérique. La petite chorale qu'ils avaient formée (les sept enfants et la mère, dirigés par M. l'abbé Wasner) essaie de se produire dans divers théâtres des Etats-Unis. Le succès se fait attendre. Ils ont du mal à faire apprécier les mélodies populaires tyroliennes dans un pays où le rythme de jazz est roi. Autre sujet d'inquiétudes: leur autorisation de séjour sera-t-elle prolongée, celle-ci étant liée au contrat de représentations qui devait assurer leur entretien?

La baronne Trapp, qui est l'âme de la résistance, se sent presque à bout de courage lorsque, par l'intermédiaire d'une Autrichienne mariée à un riche homme d'affaires, ils obtiennent un contrat substantiel et finissent par gagner les Américains à leur répertoire, en ayant soin, toutefois, d'y incorporer quelques airs au goût du public.

Leur premier argent sert à acheter à bon compte une grande maison délabrée dans le Vermont, dans un site qui leur rappelle l'Autriche. A eux tous, ils vont s'employer à en faire le "home" qu'ils seront heureux de retrouver entre deux tournées.

Ce choeur d'enfants, qui a conquis l'Amérique, se fait aimer de tous les spectateurs. A Ruth Leuwerik revient le mérite d'avoir senti avec tant de vérité le rôle de cette mère de famille. De plus de très belles photos de New-York et d'ailleurs aux Etats-Unis donnent un aspect documentaire qui est une qualité de plus à ce film qui ne manque ni de musique ni de charme.

"La famille Trapp en Amérique" sera présenté au théâtre Plaza, rue Marion, St-Boniface, en soirée le lundi 1er mai, à 6 h. 30 et à 8 h. 30, et en matinée le mardi 2 mai, à 4 h. Ce sont les seules représentations de ce film à être données à St-Boniface cette année; qu'on y vienne avec toute la famille! On est assuré d'une agréable distraction.

Chapelet perpétuel

Nous voudrions féliciter encore une fois les fidèles et les priants du bel esprit de foi qu'ils ont démontré durant le mois de mai 1960.

La Sainte Vierge compte beaucoup sur nous, et aimerait un plus grand effort cette année, si possible. Ne la décevons pas. Faisons ça 744 heures sans arrêt!

Quand on pense à tout le bien que ces prières peuvent faire, autant pour soi-même que pour les autres, notre responsabilité d'apôtres laïcs ne ressemble plus à un fardeau, mais devient plutôt un sujet de fierté. Allons nous reposer. Allons PRIER!

Le Tableau-Calendrier est à l'arrière de la Cathédrale et n'attend qu'à être rempli. Les prêtres de notre paroisse feront un autre gros effort cette année: il y aura confessions tous les soirs du mois de mai entre 8 heures et minuit. Profitons-en tous.

La procession d'ouverture commencera le dimanche 30 avril à 7 h. 30 p.m. dans la cour du Collège de St-Boniface. Venez en grand nombre.

Pour informations plus actuelles, téléphonez: Mme Laetitia Bougard, CHapel 7-4532; Mme Antoine Tardiff, WHitehall 2-2337; Mme Lucien Beaulieu, CEdar 3-1993.

Gilbert LABERGE,

Fisher Branch

Départ

M. et Mme J.-A. Rivard quitteront bientôt Fisher Branch, après y avoir passé sept années remarquables, particulièrement par un dévouement inlassable au service de l'église paroissiale. M. Rivard fut de fait l'organisateur du "Fonds de construction" de l'église pendant quatre ans et il fut élu président d'un groupe de 12 membres, soit dix Canadiens français et deux de langue anglaise.

Tout a fonctionné à merveille, de sorte que l'église a été terminée à l'intérieur. Depuis Pâques on a pu mettre un plancher neuf et ajouter de beaux bancs, grâce à la coopération de tous les paroissiens.

M. et Mme Rivard avaient aussi organisé un groupe de huit couples canadiens-français qui se rencontraient souvent en veillée, pour jouer aux cartes et surtout causer en français. A la fin de la série des parties de cartes les gagnants recevaient un magnifique prix, moyen d'entretenir une saine ambition et un plus grand intérêt.

Jubilé d'or de profession religieuse de la Rév. Sr M.-Aloyse, C.R.C.P.

Le jeudi 20 avril, en la Maison généralice des Chanoinesses Régulières des Cinq Plaies, on célébrait dans l'intimité le jubilé d'or de profession religieuse de la Rév. Sr Marie-Aloyse, du Précieux-Sang. La vénérable jubilaire, bien connue comme éducatrice au Manitoba, est la soeur de la Rév. Sr M.-Louis-Alfred, S.N.J.M., d'Outremont, ainsi que de M. le Dr L.-D. Collin, médecin bien estimé de la population.

Soeur M.-Aloyse prononçait sa profession chez les Chanoinesses Régulières des Cinq Plaies, le 20 avril 1911, à Notre-Dame-de-Lourdes. Depuis lors, elle se dévoua à l'éducation de la jeunesse jusqu'au jours où la maladie vint arrêter son activité. La majeure partie de ses quarante ans d'apostolat fut consacrée aux jeunes de St-Léon, Manitoba. Parmi ses nombreux anciens élèves, la dévouée religieuse compte avec bonheur deux prêtres Oblats de Marie Immaculée, les RR. PP. R. Dion et G. Labossière, une quinzaine de religieuses, plusieurs parents de religieux et de religieuses. Les anciens élèves de St-Léon se rappellent le zèle de Soeur M.-Aloyse pour les cérémonies religieuses liturgiques, son dévouement dans l'organisation des fêtes paroissiales, surtout l'amour qu'elle déploya toujours pour la langue française.

Est-ce surprenant que de ce modeste coin de campagne, là-bas au haut de la montagne, lui arrivèrent des tributs de respect et de vénération, des bouquets spirituels, des fleurs et des offrandes de messes à l'occasion de son jubilé d'or?

Dès l'aube du 20 avril, au pied du saint autel, à l'Offertoire de la messe célébrée à ses intentions par le R. P. G. Labossière, la vénérée jubilaire renouvela ses engagements sacrés. A l'issue de la messe, la chorale fit entendre le cantique préféré de l'élue du jour. La journée se passa à revivre les heures heureuses si vite passées durant ce demi-siècle; tour à tour devant la mémoire fidèle de la chère jubilaire se déroulait le souvenir des petits devenus grands.

Un salut du Saint-Sacrement, terminé par un Magnificat au soir de ce beau jour, redit au Seigneur la reconnaissance de celle qui fut comblée de Ses faveurs au cours de ces 50 ans. Puisse-t-elle voir le grand jour du jubilé de diamant, avant de recevoir la couronne immortelle de Celui qui jadis inspira à la jeune religieuse la devise de sa vie: "A Lui seul je garde ma fidélité!".

Les cadets de l'école Provencher, victorieux pour la 8e année sur 9

Un groupe de tireurs élites du corps de cadets de l'école Provencher remportèrent avec honneur le trophée Lt. Charles French Memorial lors du concours annuel de tir, le dimanche 16 avril au Minto Armoury.

C'était la huitième victoire pour les cadets de St-Boniface, pendant les neuf dernières années. Ils gagnèrent sept années consécutives jusqu'à ce que les cadets de l'Armée canadienne vinrent interrompre cet chaine de victoires en remportent à leur tour le trophée. Cette année les cadets de l'Armée arrivèrent en cinquième place.

Les gagnants, comptant les cinq tireurs d'une équipe de sept cadets, gardèrent 474 points sur une moyenne possible de 500, pour arriver vainqueurs avant les Royal Winnipeg Rifles qui se classèrent deuxième en conservant 461 points.

Raymond Zuke fut le meilleur tireur avec un pointage de 98, ensuite Daniel De Baets conserva 96, Roger Mailhot 95, Denis Hébert 93, Ronald Reitmer 92. Fred Lewrenson et Marcel Bérard, qui comptèrent 91 points chacun, méritent certes une mention eux aussi quoiqu'ils ne furent pas comptés parmi les victorieux.

1000 membres viennent chaque mois au bureau de la Caisse Populaire

Le vendredi soir 24 avril dernier, les membres de la Caisse Populaire de St-Boniface emplissaient la salle des Canadiens de Naissance.

Le président, M. Maxime Désaulniers, après les souhaits de bienvenue, présenta le rapport du Conseil d'administration; M. Maurice Noël, président du Comité de surveillance, celui de son comité; le compte rendu de la Commission de crédit fut lu par son président, M. Joseph St-Hilaire, père, et celui du Comité d'éducation par le vice-président de la Caisse, M. Raymond Bernier. La sous-gérante, Mme de Ambrosis, fit la lecture du rapport de la Caisse Scolaire de l'Institut Collégial Saint-Joseph et le gérant, M. Joseph de Ambrosis, celui du rapport financier.

Excellente année sous tous les points et progrès constant dans tous les domaines. Le roulement de fonds est monté à $1,600,000, l'actif a dépassé le demi-million. En 1960, $375,000 furent prêtés et 263 nouveaux membres sont venus grossir les rangs. En somme, les progrès de cette année s'ajoutent aux précédents pour donner une augmentation générale de 200% durant les six dernières années.

La Caisse de St-Boniface fut donc une fourmilière d'activités durant toute la période écoulée. Les comités ont tenu 143 assemblées officielles, sans compter les nombreuses réunions de travail et les démarches personnelles et ce, gratuitement. En moyenne, 1,000 membres par mois viennent au bureau de leur Caisse. C'est un éclatant témoignage à l'adresse de tous les comités de la Caisse Populaire de St-Boniface, à son gérant et à son assistante, M. et Mme Joseph de Ambrosis.

L'assemblée a approuvé avec satisfaction, pour l'année 1960, un boni de 4¾% sur les parts sociales et une ristourne de 12% sur les prêts, ce qui, pour les emprunteurs, abaisse le taux d'intérêt annuel de 1½%. L'intérêt sur l'épargne reste à 2¾%.

Aux élections, les membres ont élu tous les officiers sortant de charge: au Conseil d'administration, MM. Maxime Désaulniers, Antonio Vielfaure, Dr A. Laurin; au Comité de surveillance, M. Fernand Marion; au Comité de crédit, M. Jean-Emile Paillé. M. Raymond Bernier a été élu à la présidence et M. Denis Belair devient vice-président.

Un fait à remarquer, c'est le magnifique esprit de corps et d'entente qui a régné durant toute l'année, parmi tous les officiers de la Caisse. C'est dans ce climat d'entière collaboration et d'entrain que tous ont travaillé et cet ensemble des efforts a produit ces splendides résultats.

Tous les officiers sont fiers de l'attachement et de l'encouragement que les membres ont apportés à leur Caisse.

Filles d'Isabelle du Cercle de St-Boniface

L'initiation du 9 avril, présidée par notre régente, soeur Colette Huot, s'est très bien passée. C'était bien encourageant de voir qu'il y avait un bon nombre de nos membres présents.

Quelques-unes ont fait la remarque qu'il semblait y avoir une atmosphère plus intime à cette occasion. Peut-être, parce que les cérémonies se déroulaient durant la veillée au lieu de l'après-midi?

Nous avions le plaisir d'avoir avec nous M. l'abbé M. Deniset-Bernier, curé, durant le banquet et il a bien su nous entretenir avec ses paroles toutes paternelles.. Aussi, notre digne régente d'Etat, soeur Liliane Hébert, profita de l'occasion pour nous donner un rapport sur les bienfaits spirituels accordés à chaque membre.

On remarquait parmi nous soeur Angèle Neveu, régente du Cercle St-Pierre, accompagnée de quelques-unes de ses soeurs. Comme toujours, soeur Bertrande Desrochers, ex-régente, a très bien rempli son rôle de maîtresse de cérémonies. Soeur G. Bouvier et ses aides avaient la charge du banquet qui fut délicieux.

La réception de nos nouveaux membres, le 18 avril, organisée par soeur Yvonne Marion, a remporté un vrai succès. Je suis certaine que toutes celles qui étaient présentes se sont bien amusées à cette soirée. Alors, un gros merci à soeur Marion et son groupe.

Un bon rétablissement à toutes nos soeurs malades.

N'oubliez pas d'apporter vos bijoux pour les missions à la prochaine assemblée du 2 mai.

LA REDACTRICE.

Une grande partie de cartes au profit du Camp Notre-Dame

C'est après-demain, dimanche 30 avril, qu'aura lieu la grande partie de cartes au profit du Camp Notre-Dame de la plage Albert.

Cette soirée, qui commencera à 8 heures, se tiendra dans le gymnase-auditorium, angle des rues St-Jean-Baptiste et Cathédrale, à St-Boniface.

Les recettes permettent au Comité directeur du Club Notre-Dame de procurer des vacances saines et vivifiantes à de nombreux enfants qui, sans cette organisation, n'auraient pas l'avantage de passer deux semaines au grand air à la plage Albert.

Tous les paroissiens de St-Boniface et des paroisses environnantes sont cordialement invités à cette partie de cartes où tout en contribuant au bien de l'oeuvre ils auront l'occasion de participer au tirage de magnifiques prix d'entrée. Bienvenue donc de la part de Mme Aimé Hébert, directrice de la partie de cartes, et de ses assistantes, à tous ceux et celles qui s'intéressent au bien-être des enfants.

M. Joseph Henry, de Lorette, est décédé à l'âge de 51 ans

LORETTE — C'est avec regret que les paroissiens ont appris la mort de M. Joseph Henry, âgé de 51 ans, survenue à l'hôpital de Ste-Anne le 9 avril, après une courte maladie. Depuis quelque temps, M. Jos. Henry se sentait abattu par une maladie de coeur. On le transporta d'urgence à l'hôpital de Ste-Anne dans la nuit du 7 avril. Malgré les bons soins des médecins de cet hôpital, la maladie l'emporta.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, née Germaine Racine, quatre fils, cinq filles et un frère, Guillaume.

M. Henry, paroissien dévoué, était directeur de la Caisse Populaire et un capitaine convaincu des retraites fermées.

Le service funèbre fut chanté le mercredi 12 avril par M. l'abbé Adélard Couture, curé de Ste-Agathe et cousin du défunt, assisté de MM. les abbés R. Bélanger, curé, et R. Bouchard, vicaire, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient quatre beaux-frères, MM. Jos et Désiré Racine, René et Gérard Bernier, Paul Gauthier, neveu, et Lionel Marcoux, cousin.

MM. Joseph Racine et Paul Gauthier firent la quête.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Remerciements

Les familles Henry et Racine désirent remercier tous ceux qui leur ont manifesté de la sympathie, soit par offrandes de messe, bouquets spirituels et autres, ou par leur assistance aux funérailles.

Autre décès

Mme Sadie Elliott, âgée de 74 ans, est décédée à l'hôpital de Ste-Anne le 8 avril. Le service funèbre eut lieu dans l'église de Lorette le jeudi 13 avril.

St-Adolphe

Décès

A l'hôpital St-Boniface est décédée le mercredi 19 avril Mme Stella Proteau, âgée de 59 ans.

La messe de Requiem fut chantée en l'église paroissiale le samedi 22 avril. L'inhumation se fit dans le lot familial au cimetière local.

La défunte laisse dans le deuil son mari, David, quatre filles et trois fils.



MM. Guy et Gilles Mulaire, de St-Pierre, ont affilié leur magasin à l'organisation Red & White qui possède 44 magasins au Manitoba et 344 dans l'Ouest canadien. L'ouverture officielle avait lieu le mercredi matin 19 avril, alors que de nombreux clients entendirent l'éloge des deux frères Mulaire par les voix autorisées de MM. E. R. O'Neill, gérant de Western Grocers Limited, Liguori Gauthier, maire de St-Pierre, Fernand Lavergne, président de la Chambre de Commerce locale, et Raymond Desjardins, surintendant des ventes de Western Grocers Limited.

M. Guy Mulaire remercia les orateurs et promit, en son nom et celui de son frère, de donner un service toujours meilleur et à des prix toujours raisonnables à tous les clients de la région. M. Emery Mulaire, père, semblait particulièrement fier de ses deux fils en ce jour de progrès. M. René Mulaire, pharmacien et frère des deux marchands et photographe bénévole pour l'occasion, capta sur pellicule des souvenirs des personnalités, de la coupe du ruban, de clients qui circulaient dans le magasin rempli des marchandises les plus variées.

Dans les deux photographies ci-dessus on voit, à gauche, Mme Arthur Rioux, encouragée dans ses achats par l'un des propriétaires, M. Gilles Mulaire; à droite, M. Brunelle Léveillé, gérant d'affaires de "La Liberté et le Patriote", en compagnie de M. Raymond Desjardins qui émerveillait son patron, M. O'Neill, par son aisance à parler le français. M. Léveillé fut l'un des nombreux acheteurs qui méritèrent un dollar en argent "pour des achats au montant de $20.00".

Le poste CKSB était représenté par MM. Etienne Bohémier et Jacques Bertrand. Ils interviewèrent de nombreuses personnes qui eurent plus tard le plaisir d'entendre leurs voix sur les ondes de "la voix française du Manitoba".

Félicitations aux frères Mulaire et voeux de succès. (Photos Mulaire)

Chronique de CKSB

1050 Kilocycles

Opéra-comique

Le dimanche 30 avril, à 9 h. 15 p.m., CKSB présentera "Mignon", opéra-comique en trois actes d'Ambroise Thomas. La distribution comprendra Geneviève Moizan, Janine Micheau et Libero de Luca. Le choeur du Théâtre de la Monnaie de Bruxelles et l'orchestre national de Belgique seront sous la direction de Georges Sébastian.

Programme d'oeuvres

Le lundi 1er mai, à 8 h. 30 p.m., au programme "Analyses Musicales", la pianiste Diana McIntosh nous présentera un programme d'oeuvres de Béla Bartok. Nous entendrons successivement: "Nuits à la campagne", "La danse de l'ours", "Romance" et "Cornemuse", quatre courtes pièces pour piano, et enfin sept danses roumaines.

"Je m'balance"

Cette semaine encore, nous vous donnons les paroles d'une autre chansonnette du palmarès: "Je m'balance" de Gilbert Bécaud. Gilbert Bécaud, né François Silly, débuta comme accompagnateur de Jacques Pills. Mais Bécaud veut faire mieux. Il compose et endisque "Les Croix" et "Mes mains". C'est alors le triomphe. On le réclame, on s'arrache ses disques. La jeunesse reconnait en Gilbert son authentique représentant.

Bécaud et sa femme, Monique, ont deux enfants: l'aîné, Gilbert, répond au surnom de Gaya (d'où "Berceuse pour Gaya") et le second, Philippe, dit Pilou (d'où "Pilou, Pilou Hé").

Gilbert Bécaud, surnommé "M. 100,000 Volts", a récemment fait une tournée au Canada où il a obtenu un très grand succès.

Entre l'ombre et la lumière,
je m'balance, je m'balance,
Entre l'ombre et la lumière,
je me sens léger.
Entre la lune et la terre,
je m'balance, je m'balance,
Entre la lune et la terre je fais mon marché;
Un panier d'étoiles, cent grammes de vent,
Un ange tout pâle, un ballon d'enfant.
Entre l'ombre et la lumière,
je m'balance, je m'balance,
Entre l'ombre et la lumière je m'arrange bien.
Je m'amuse bien sur mon chemin.
Entre le diable et saint Pierre,
je m'balance, je m'balance,
Entre le diable et saint Pierre,
je suis balancé.
Sur un rythme de prière,
je m'balance, je m'balance,
Sur un rythme de prière,
je voudrais danser;
Mais les yeux malins d'un joli péché
Coupent mon chemin vers l'éternité.
Entre le diable et saint Pierre,
je m'balance, je m'balance,
Entre le diable et saint Pierre,
je n'y vois plus rien.
Il faut que je trouve mon chemin.
Alors là dans la lumière,
je m'balance, je m'balance,
Alors là dans la lumière,
je m'balancerai.
Sur le pont de ma galère,
je m'balance, je m'balance,
Sur le pont de ma galère,
je naviguerai;
Voiles dans le vent, mon bateau volant,
Passera les nuits sans géographie.
Si d'aventure elle penche,
la balance, la balance,
Si d'aventure elle penche vers l'obscurité,
Toi tu seras là pour m'éclairer (2).

Laurier

Çà et là

Le dimanche 16 avril avait lieu la troisième partie de cartes de l'année. Gagnèrent au bridge, Mme Adélard Boisvert et M. Wilfrid Lapointe; au whist, Mme Edgar Boisvert et M. Denis Letain. Mme Julien Letain remporta le prix d'entrée, et la loterie favorisa M. Wilfrid Lapointe et Mme Georges Leclerc.

Mme Alphonse Bouchard et Mlle Priscille Bouchard se rendaient à New Westminster, C.-B., la semaine dernière, pour assister au mariage de Donat Bouchard célébré le samedi 22 avril.

Mlle Anita Verley et M. Patrice Letain retournaient à l'école normale le dimanche 23 avril, après avoir fait deux semaines d'entrainement à Laurier et Ste-Rose-du-Lac, respectivement.

Letellier

Bingo

La Ligue Féminine Catholique de Letellier a tenu sa soirée de bingo le vendredi 21 avril. Une somme d'au-delà de $600 fut réalisée. On remarquait parmi la nombreuse assistance (quelque 300 personnes) plusieurs des paroisses environnantes.

Les gagnants furent Mmes E. Jutras et D. Harder, de Letellier, Mme Sawatsky, de Dominion City, Mme Dumontier, de St-Jean-Baptiste, Mme Fortin, de Dominion City, Denis Jubinville, Mme Nestor Breton et M. Albany Gallant, de Letellier, Mmes Cyrille Sabourin et Alfred Dupuis, de St-Jean-Baptiste, Mme B. Taylor, de Dominion City, M. Sander, d'Emerson, Mmes Ben Comeault et Raw, de Dominion City, M. l'abbé Fontaine, de Letellier, Mme Baldwin, de Dominion City, M. Chris Johnson, de Letellier, Mme Ben Comeault, de Dominion City, et Mme J. Stanley, de Morris.

Un prix de $100.00 fut gagné par M. Ephrem Bruneau, de St-Jean-Baptiste; $10.00 par Mlle Lise Jutras, de Letellier, et $5.00 par M. Adonias Duval, de St-Jean-Baptiste. Le prix d'entrée alla à Mme Paul Saurette, de Letellier.

Félicitations aux dames et merci à tous ceux qui se sont dérangés pour les encourager.

Ouverture officielle

M. et Mme Albany Gallant sont revenus d'une visite de deux mois à Vancouver, à temps pour participer à l'ouverture de leur magasin tout nouvellement remodelé et affilié à la chaine Red & White. L'ouverture officielle eut lieu le mercredi 19 avril. On coupa le ruban et des personnages firent des discours. Félicitations et bonne chance.

Malades

M. Louis Dansereau est de retour de l'hôpital St-Boniface, où il a subi une opération.

Mme Stanley Fraser est encore hospitalisée à Morris. On espère que le bon air du printemps collaborera à son rétablissement.

Ste-Rose-du-Lac

Art dramatique

Le high school de Ste-Rose participera prochainement au festival régional d'art dramatique. Chaque année, ce festival met en concurrence les différents high schools de la région, sous les auspices du Département d'Education.

Les élèves se préparent, et dimanche dernier, le 23 avril, ils donnaient deux représentations au bénéfice de leurs parents et amis. Trois pièces, composaient le programme, dont une en français: "Fire Fights Fire", "La paix dans une gorgée d'eau" et "The Long Silence".

Sans doute ne sont-ils pas encore professionnels, et ils le savent très bien, d'ailleurs, mais déjà ils peuvent être fiers d'eux-mêmes, de leurs talents et de leur réussite. Ils ont travaillé dur, et ont droit à des félicitations. Déjà ils semblent assez dégagés d'eux-mêmes et jouent leur rôle avec sincérité. Avec l'âge, la gêne s'envolera totalement, ils seront plus sûrs d'eux-mêmes; avec l'étude, ils ne feront qu'un avec le personnage qu'ils incarneront; la pratique et l'esprit d'observation élargiront leurs gestes, raffineront leur mimique. Le jour n'est peut-être pas éloigné où il y aura parmi eux de vrais artistes.

Chers élèves, Ste-Rose vous offre tout son appui et ses voeux de succès au prochain festival.

Réunion de la L.F.C.

Le mercredi 12 avril, les dames de la Ligue Féminine Catholique se réunissaient pour élire leur nouvel exécutif. Voici les résultats: présidente, Mme Georges Monteyne; 1ère vice-présidente, Mme Léon Pineau; 2e vice-présidente, Mme Thomas Downey,; 3e vice-présidente, Mme Auguste Pineau; trésorière, Mlle Eugénie Pineau; correspondante, Mme R.-L. Gendreau; secrétaire, Mme Gaston Archambault; conseillères, Mmes Auguste Ménec, Auguste Arnal, Guy Guillas, Louis Tucker, François LeGal et Michel Ingelbeen.

Félicitations au nouvel exécutif et un grand merci de la paroisse au conseil sortant de charge, en particulier à Mme Raymond Tucker, présidente. Le travail accompli et l'esprit chrétien manifesté sont dignes d'éloges.

Récemment, les dames de la Ligue servaient le déjeuner lors de l'initiation des Chevaliers de Colomb. Mme Raymond Tucker dirigeait le service.

Le 20 avril, le nouvel exécutif se réunissait pour organiser le "thé de cotisation" qui aura lieu le 13 mai. Cette année encore, un franc succès!

Sainte-Claire

Mariage Bouvier- Jerôme

Le 17 avril, en l'église de Ste-Claire, Mlle Marie Jérôme, fille de M. et Mme Léonard Jérôme, unissait sa destinée à celle de M. Gordon Bouvier, fils de M. et Mme Patrice Bouvier.

Un grand nombre de parents et d'amis assistèrent à la cérémonie religieuse. Durant la messe nuptiale, les nouveaux époux reçurent la sainte communion. Tous les membres de la chorale firent les frais du chant, tandis que Mme Nelson Cockerille touchait l'orgue.

Un souper, à la salle Légion, réunit de nombreux parents et amis. Meilleurs voeux aux nouveaux mariés.

Décès

Le 12 avril eurent lieu les funérailles de Mme Philion Martin, née Bibianne Lafrenière, décédée à l'âge de 57 ans.

La défunte laisse dans le deuil, outre son mari, cinq fils, Léonard, Alfred, Edouard, Léo et Lloyd; six filles, Olivine, Alice, Lillianne, Georgeline, Annette et Irène.

Autre décès

Le 19 avril eurent lieu les funérailles de M. Patria B. Langan, décédé à l'âge de 77 ans.

Le défunt laisse dans le deuil cinq fils, Albert, Théodore, Marcial, Charles et Jules; trois filles, Emma (Mme Arthur St-Germain), Alice et Della. Sincères condoléances aux deux familles éprouvées.

Baptêmes

Julienne-Noëlla, fille d'Alfred Paul et de Georgeline Martin. Parrain et marraine, M. et Mme Philion Martin.

Louis, fils de Riel Belle et de Béatrice Brazeau. Parrain et marraine, M. et Mme Vernon Laviolette.

Arthur-Thomas, fils de Marcel Carrière et de Catherine Langevin. Parrain et marraine, M. et Mme Ferdinand Carrière.

Bernard-David, fils de Louis Allarie et de Lauraine Bouvier. Parrain et marraine, Gordon Bouvier et Marie Jérôme.

St-Claude

Baptêmes

Le 16 mars: Roger-Joseph-Albert, fils de M. et Mme Julien Leduc. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Fouasse.

Le 20 mars: Roméo-Paul-Joseph, fils de M. et Mme Paul Rey. Parrain et marraine, M. et Mme Michel Thouvenin.

Le 27 mars: Gérald-Louis-Normand, fils de M. et Mme André Bazin. Parrain et marraine, M. Normand Bernard et Mlle Aline Rey.

Le gilet symbolique

Pour les étudiants de St-Claude la semaine après Pâques eut une signification spéciale. En cette semaine arrivèrent leurs gilets d'école! Ce fut le Conseil Etudiant qui après bien des délibérations résolut de donner aux élèves, comme dans les autres écoles supérieures, un gilet avec un écusson.

Les couleurs choisies pour le gilet furent bleu et or. Le bleu est le symbole de loyauté au Christ, au pays et à l'école. Le doré symbolise la charité envers le Christ et envers le prochain. L'écusson concrétise, pour ainsi dire, le symbole des couleurs. La feuille d'érable, symbole du pays, le Canada, la croix bleue, symbole du Christ que l'école doit s'efforcer de mettre dans sa vie, et la fleur de lis, symbole de la langue française que les élèves doivent être fiers de parler. L'écusson est placé sur le bras, avec le nom de l'élève. Sur la poitrine est écrit "St-Claude Institut Collégial".

Etudiants, que ce gilet et cet écusson mettent de la fierté dans votre coeur d'élève, et vous soient un stimulant pour travailler à réaliser dans la vie l'idéal que ce vêtement rappelle.

Culture physique

Le vendredi soir 21 avril à 8 h., les garçons et filles des 9e, 10e et 11e années donnèrent une démonstration de culture physique, à la salle Radaz. De nombreux parents et amis, ainsi que M. Lockhart, inspecteur des grades supérieurs, M. Dumont, président des commissaires de la grande Division, M. l'abbé L.-P. Jean, vicaire, et les religieuses de l'hôpital et du couvent vinrent encourager ces jeunes acrobates. Les filles, vêtues d'une jupe plissée mauve et d'une blouse blanche exécutèrent de gracieux mouvements et des danses folkloriques. Quand suivirent les pirouettes des garçons, ce fut applaudissement après applaudissement! Ils émerveillèrent les gens par leur habileté sur le cheval allemand et le tremplin. Merci à M. P. Martin pour son service bénévole à la porte, et à Mme Byrialsen pour sa bonne tasse de café. Félicitations aussi aux élèves pour leur bonne tenue.

Çà et là

Le 15 avril, quelque 25 élèves se rendirent à Mariapolis, avec plusieurs parents et professeurs, pour la soirée de la Relève manitobaine.

Dans la journée du 20 avril, une quarantaine de personnes de la paroisse se rendirent à Carman pour donner du sang pour la Croix Rouge.

Afin d'encourager les gens à venir nombreux aux bingos qui ont lieu dans la paroisse tous les mardis soirs, $100.00 sera donné chaque semaine aux prochains bingos. L'heureuse gagnante de $100 le 11 avril fut Mme Denis Arbez.

Dans les matinées des mardi et jeudi 18 et 20 avril, les élèves de la 12e année, ainsi que leur institutrice, la Rév. Sr Hélène-St-Joseph, se rendirent chez M. Edouard Jobin et à l'hôpital pour voir la pièce "Juno and the Paycock" jouée à la télévision. Cette pièce fait partie du programme de littérature de la 12e année. Les élèves désirent remercier sincèrement Mme Jobin et les religieuses de l'hôpital d'avoir rendu ceci possible.

Attention

Le dimanche 30 avril, partie de cartes à la salle Radaz organisée par les élèves au profit de leurs oeuvres scolaires: Conseil Etudiant, la Relève, St-Pierre-Apôtre. Tous sont bienvenus.

DIVISION SCOLAIRE DE LA SEINE No 14
RAPPORT FINANCIER
pour l'année se terminant le 31 décembre 1960

BILAN DU FONDS DE CAPITAL
31 décembre 1960

ACTIF

Ecoles — au prix coûtant	$808,535.57
Terrains — au prix coûtant	13,271.93
Equipement — au prix coûtant	66,335.19
TOTAL	$888,142.69

PASSIF

Emprunt — banque	$ 8,783.00
Débentures	778,000.00
Comptes payables	14,949.95
Dû au fonds de revenu	39,120.93
Prime et intérêt — débentures	27,288.81
Solde — placement en actif capital	20,000.00
TOTAL	$888,142.69

BILAN DU FONDS DE REVENU
31 décembre 1960

ACTIF

Argent (en mains et en banque)	$ 11,209.46
Dû du fonds de capital	39,120.93
Dû du fonds de dépôt	118,910.90
Autres comptes recevables	1,797.50
TOTAL	$171,038.79

PASSIF

Emprunt — banque	$150,000.00
Comptes payables	14,437.87
Solle (exédent de l'actif sur le passif)	6,600.92
TOTAL	$171,038.79

BILAN DU FONDS DE DEPOT
31 décembre 1960

ACTIF

Argent (en mains et en banque)	$ 21,971.56
Octrois recevables	87,521.88
Taxes recevables	40,436.48
TOTAL	$149,929.92

PASSIF

Dû aux districts scolaires	$ 31,019.02
Dû au fonds de revenu	118,910.90
TOTAL	$149,929.92

RAPPORT DES VERIFICATEURS

Nous avons examiné les bilans de la Division Scolaire de la Seine no 14 au 31 décembre 1960 — bilan du fonds de capital, bilan du fonds de revenu et bilan du fonds de dépôt — et le fonds de revenus et dépenses pour l'année terminée à cette date. Notre examen a comporté une revue générale des procédés comptables et tels sondages des livres et pièces comptables et autres preuves à l'appui que nous avons considéré nécessaire dans les circonstances.

A notre avis, les bilans, bilan du fonds de capital, bilan du fonds de revenu et bilan du fonds de dépôt, et le fonds de revenus et dépenses présentent équitablement la situation financière de la Division Scolaire de la Seine no 14 au 31 décembre 1960, ainsi que les résultats de ses opérations pour l'année à cette date, conformément aux principes comptables généralement reconnus, appliqués de la même manière qu'au cours de l'année précédente.

Signé à Sainte-Anne-des-Chênes, le 14e jour d'avril 1961.

Rapports approuvés:
Paul LORD, président
S. BISSON, secrétaire-trésorier

FOREST GUENETTE ET CIE,
Comptables agréés et vérificateurs

FONDS DE REVENUS ET DE DEPENSES
Année terminée le 31 décembre 1960

Revenus

	Evaluation budgétaire	Revenu actuel	Excédent budgétaire ou déficit
Octroi d'opération combinés (brut)	$158,520.00	$168,393.22	$ 9,873.22
Octroi à capital	49,983.00	42,633.00	7,350.00
Autres octrois	5,780.00		5,780.00
Taxes spéciales	68,730.00	68,786.95	56.95
Total des revenus	283,013.00	279,813.17	3,199.83
Surplus de l'année précédente		18,439.86	18,439.86
TOTAL	$283,013.00	$298,253.03	$15,240.03

Dépenses

	Evaluation budgétaire	Dépense actuelle	Excédent budgétaire ou déficit*
Salaires des instituteurs	$126,995.00	$128,808.54	$ 1,813.54*
Fournitures de classe			
a) Académique	5,000.00	4,982.82	17.18
b) Bibliothèques	1,560.00	1,772.04	212.04*
c) Manuels	5,000.00	630.27	4,369.73
Entretien et opération d'écoles	29,314.00	40,768.77	11,454.77*
Administration	15,000.00	17,339.13	2,339.13*
Transport	27,000.00	30,346.37	3,346.37*
Autres dépenses	6,500.00	3,710.53	2,789.47
Ajustements — octrois 1959		2,621.30	2,621.30*
Dépenses capitales:			
Débentures — principal et intérêts	60,586.00	60,472.34	113.66
Compte de réserve — province	6,058.00		6,058.00
Total des dépenses	283,013.00	291,652.11	8,639.11
Surplus		6,600.92	6,600.92
TOTAL	$283,013.00	$298,253.03	$15,240.03

Conférence de Mgr A. Lanctôt, P.B., sur ses missions, à La Broquerie

LA BROQUERIE — Le dimanche soir 23 avril, les paroissiens avaient l'honneur de recevoir la visite d'un évêque missionnaire en Afrique, Mgr Alfred Lanctôt, P.B., évêque de Rulenge. Son Excellence, accompagné de M. l'abbé U. Lafond, curé, et de M. et Mme Napoléon Boily, prit le souper chez M. et Mme Joseph Tétrault. Mme Louis Tétrault, mère de deux missionnaires Pères Blancs, était aussi présente.

Surmontant les fatigues d'un voyage et d'un programme déjà chargé, Mgr Lanctôt voulut bien se rendre ensuite à l'auditorium de l'école secondaire pour donner une conférence des plus intéressante sur ses missions et la situation au Congo. M. Albert Vielfaure présenta le distingué conférencier, et M. Gérard Tétrault le remercia. M. l'abbé Lafond, curé, en termes émus tira les conclusions et fit remarquer qu'on doit apprécier les biens qu'on possède et qu'on a le devoir de partager avec les moins fortunés.

Son Excellence félicita la paroisse pour les vocations nombreuses et se dit heureux que les missions d'Afrique aient pu y recruter plusieurs apôtres, dont Mgr Laurent Tétrault, son prédécesseur de regrettée mémoire, les RR. PP. Jean Tétrault et Louis Vielfaure et la Rév. Sr Marie-Alphée. Le distingué visiteur, accompagné de M. l'abbé U. Lafond, curé, daigna ensuite passer parmi les rangs pour recevoir les hommages des assistants et leur donner sa bénédiction. La soirée se termina par un goûter vraiment familial.

Visiteuse

Le lundi 24 avril, les religieuses du couvent avaient le plaisir de recevoir la visite de la Rév. Mère Gertrude Jarbeau, S.G.M., supérieure provinciale, accompagnée de la Rév. Sr Cécile Rioux, S.G.M. La Rév. Mère voulut bien visiter les élèves des diverses classes et remit à chacun un joli souvenir. La Rév. Mère Provinciale admira beaucoup la nouvelle école secondaire et fut agréablement impressionnée par les travaux qui s'accomplissent autour de l'école élémentaire en construction.

Chambre de Commerce

Le mercredi 5 avril avait lieu l'assemblée annuelle de la Chambre de Commerce. Le R. F. Laflamme, C.S.V., d'Otterburne, donna à cette occasion une intéressante causerie. Il traita du problème du sel, de l'embellissement des abords des demeures, puis il donna aux jeunes présents des conseils sur la manière de cultiver un jardin. Il y eut présentation des trophées pour les plus beaux parterres au cours de l'année dernière.

M. Aimé Vielfaure remporta le trophée pour le village, offert par la Chambre de Commerce, et M. J.-A. Kirouac, celui de la campagne, offert par le Transfer de La Broquerie. Divers comités furent formés pour s'occuper de l'embellissement des parterres, la préservation contre les incendies, l'amélioration des routes, le système de téléphone.

M. l'abbé U. Lafond, curé, fut nommé aumônier de la Chambre de Commerce, et il y eut élection de l'exécutif. Deux nouveaux membres furent élus, MM. Narcisse Fournier et Jean Granger; trois autres furent réélus, MM. Albert Vielfaure, Gérard Tétrault et Alex. Simard. Le comité est maintenant formé comme suit: président, M. Gérard Tétrault; vice-président, M. E. Moquin; secrétaire, M. Jean-Léon Lord; conseillers, MM. Albert Vielfaure, Alix Simard, Jean Granger, Narcisse Fournier, Stanislas Bisson, Philippe Laramée, Henri Brémaud, René Simard et J.-A. Kirouac.

Çà et là

MM. et Mmes Joseph Mireault et Marcien Boily ont fait récemment un voyage dans l'Ouest, où ils ont visité les familles Henri et Roland Normandeau, à Edmonton, ainsi que M. et Mme Alfred Champagne, à Saskatoon. Les voyageurs ont aussi visiter quelques étables "herringbone" autour d'Edmonton et Lethbridge.

Mmes Elas Gauthier, Jean-Léon Lord et Jean Granger ont suivi la retraite fermée du 18 au 20 avril à Villa Maria. Ces dames ont beaucoup apprécié cette retraite sous la direction des RR. PP. O. Fournier et P. De Moissac, O.M.I.

Les Chevaliers de Colomb remercient ceux qui les ont encouragés lors de la partie de cartes du 16 avril au profit de M. Jimmy Rackta, originaire de Marchand, qui poursuit actuellement ses études au séminaire de Moose Jaw.

Le dimanche 30 avril il y aura une partie de cartes à l'auditorium de l'école secondaire organisée par le club sportif. Bienvenue à tous.

Haywood

M. et Mme Jules Dheilly sont partis dans l'est des Etats-Unis où ils visiteront leur fille.

M. J. Aymont est de retour de l'hôpital Deer Lodge de Winnipeg où il a subi des traitements pendant quelques semaines.

M. Léo Leclair est revenu chez sa grand-mère, Mme Bergeron, après avoir été hospitalisé pour un mois à St-Boniface, à la suite d'un accident de chasse.

M. et Mme Carrière ont fermé leur maison et sont partis pour St-Charles où ils doivent y passer l'été.

La famille Aimé Piché s'est installée à St-Claude.

Mme B. Gautron est de retour chez elle après un séjour de deux semaines chez ses enfants.

Dunrea

Veillée-surprise

Mlle Jocelyne Souyri, fille de M. et Mme Jos. Souyri, de cette localité, éprouva la surprise de sa vie, le vendredi soir 21 avril. Arrivant de Winnipeg, où elle a un emploi depuis quelques années, et ne trouvant pas sa mère à la maison, elle s'en fut chez la voisine, Mme Georges Boulet, certaine de la trouver là. Elle n'y trouva pas seulement sa mère, mais près de 70 personnes, dames et demoiselles amies qui s'y étaient donné rendez-vous pour fêter Jocelyne à l'occasion de son proshain mariage à M. Frank Tervoort, de Winnipeg.

Ne s'attendant pas du tout à cet événement, l'héroïne de la fête fut, pour quelques instants, à court de paroles et quelques larmes furent versées, mais elle reprit peu à peu courage et vint occuper le fauteuil préparé pour elle.

Mme Gérard Boulet lut une adresse en français, et Mme Cyril Joye, une en anglais, exprimant toutes deux les sentiments d'amitié et les voeux de bonheur de toutes les personnes présentes.

Il y eut ensuite la présentation de nombreux et jolis cadeaux, tous enrubannés délicatement, avec voeux et souhaits, puis l'héroïne de la fête remercia gentiment ses nombreuses amies, spécialement Mmes Georges Boulet et Athanase Lavoie qui en étaient les organisatrices.

La veillée se passa ensuite en joyeuses causeries et vers la fin, un copieux et délicieux goûter fut servi.

Jocelyne méritait bien ces démonstrations amicales, car lorsqu'elle demeurait à Dunrea, elle fut toujours très empressée à préparer de ces veillées-surprise pour les futures épousées.

Va-et-vient

Mlle Marie-Antoinette Boulet, de St-Boniface, est venue passer la fin de semaine dans sa famille.

M. et Mme Léopold Régnier et leurs enfants, de St-François-Xavier, sont venus visiter Mme E. Aquin, ces jours derniers.

M. et Mme N. Boulet et quelques-uns de leurs enfants se rendaient à St-Boniface, en fin de semaine, pour y visiter leur parenté.

M. Jos. Phillips et sa soeur, Marie, sont déménagés à Killarney, récemment.

Vassar

Baptême

Le 23 avril: Bernadette-Claire, fille de M. et Mme Roland Beaucage. Parrain et marraine, M. et Mme J. Lafortune, de St-Boniface.

Aubigny

Soirée

Le vendredi soir 21 avril eut lieu à la salle Normandin une soirée récréative pour célébrer l'avènement de la Relève, organisée par les étudiants du district scolaire de la Rivière Rouge, comprenant les élèves des écoles secondaires de St-Pierre, Ste-Agathe, St-Jean-Baptiste et St-Malo.

Les Gais Manitobains de St-Boniface sont venus rehausser et égayer la fête par leur présence, leurs chants et danses folkloriques. Un grand merci de la part des élèves du district scolaire.

On remarquait dans l'assistance quelques prêtres de St-Boniface, St-Jean-Baptiste et M. l'abbé R. Nadeau, curé.

Visiteurs

En fin de semaine, Mme Paul Berthelette, de St-Boniface, rendit visite à ses parents d'Aubigny, ainsi qu'à M. et Mme Louis Chartier et leurs enfants.

Vol. 12, no 8 28-4-61

LE COLLÈGE ST-JOSEPH

sous la direction des Clercs de St-Viateur

OTTERBURNE, MAN.

Pensionnat — Ecole secondaire **Grades 7 à 12**

Jubilés et jubilaires

L'année scolaire qui s'achève et celle qui la suivra seront marquées à Otterburne de célébrations mémorables. Et si, à cause de circonstances indépendantes de la volonté du plus grand nombre, les premières ne dépasseront guère le cercle étroit de la famille religieuse, il est à espérer que les dernières, du moins, seront gratifiées de l'éclat qu'elles méritent.

Le R. P. François Cousineau, C.S.V., notre supérieur, aura atteint, le 24 mai prochain, la vingt-cinquième année de son ordination sacerdotale. Ce qui presse notre piété filiale de souligner convenablement cet anniversaire, c'est le fait que 24 de ces années furent consacrées à notre maison. Le zèle du supérieur actuel l'a définitivement orientée vers l'occupation et l'appellation nouvelle du collège St-Joseph.

Que de mérites un service aussi long peut accumuler sur les épaules d'un homme! Que de fonctions diverses ont fait du Père Cousineau l'homme des circonstances: aumônier, directeur du Bureau du Culte perpétuel à St-Joseph, assistant-supérieur à diverses époques, puis enfin supérieur! Que cela suppose de discrète adaptation aux mystérieuses dispositions de la grâce qui nous réjouit en s'incarnant dans les personnes et les choses. Fidèle au sillon tracé par son prédécesseur et fondateur, le saint Frère Louis Gareau, il a fait du Culte de St-Joseph, en particulier, son oeuvre. Aussi, le succès tant des pèlerinages diocésains que du calendrier et d'une chapelle vaste et bien ornée ne s'explique que parce qu'il y a mis tout son coeur et son énergie.

Celui qu'une obédience répétée attache à une oeuvre, en devient, dans un certain sens, une institution par lui-même, le dépositaire sinon le gardien jaloux de ces infinies petits riens qui constituent l'esprit, les traditions, le caractère de cette oeuvre. Le Père Cousineau s'est montré admirable d'effarement et de dévouement en ce sens. Les nombreuses générations d'élèves et de confrères qui ont défilé devant lui durant un quart de siècle (y compris sept supérieurs) n'ont épuisé ni ses forces ni sa bonhomie.

Recevez, Père Cousineau, l'hommage, rarement exprimé aussi ouvertement, mais non moins sincère de toute la communauté locale. Nos félicitations pour le bien accompli comme prêtre, aviseur discret, consolateur et guide éclairé! Nos voeux d'un ministère fécond et d'un séjour prolongé en ce milieu où vous vous identifiez à saint Joseph comme Père adoptif de l'Ouest!

Le R. P. Hector Côté et le R. F. Fernand Valiquet, respectivement père spirituel et préfet de discipline, comptent eux aussi avec la fin de ce terme scolaire leurs vingt-cinq ans de vie religieuse. Leur ardeur est à son comble et tous deux semblent disposés à mettre pour longtemps encore au service du Manitoba leur temps et leur talent. Ad multos!

Et la vénérable institution d'Otterburne, elle-même, entrera bientôt dans l'année de son cinquantenaire. En effet, c'est en 1912 que le transfert de l'oeuvre de Makinak s'effectua sous la direction du R. P. Gaspard Ducharme. Il est coutumier à l'occasion d'un tel anniversaire de former des voeux de longue vie et de prospérité. Un vaste programme de réjouissances et d'instruction a été dressé à cette fin. Exposés historiques, cérémonies religieuses et profanes, réunion d'anciens et prévision d'aide financière particulière marqueront cette année jubilaire comme une étape enrichissante.

Déjà, un essor nouveau, prometteur de rajeunissement, se dessine pour le collège St-Joseph. Que la protection de son saint patron, les mérites de ses pionniers et les suffrages des confrères contribuent à faire un succès de votre apostolat viatorien en terre manitobaine!

Saint-Malo

Remerciements

Mme René Marcotte et sa famille désirent remercier tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de prières, assistance aux funérailles, visites et services rendus à l'occasion de leur deuil.

Vingtième assemblée annuelle de la Coopérative de St-Jean-Baptiste

ST-JEAN-BAPTISTE — M. Lucien Beaudette, président de la Coopérative, ouvrit l'assemblée et souhaita la bienvenue aux membres et visiteurs. On comptait une centaine de personnes. M. Albert St-Hilaire lut le rapport des directeurs et donna des explications sur les activités les plus importantes de l'année 1960. Durant cette dernière année, la Coopérative a payé aux membres 11 pour cent sur les dividendes, soit un montant de $6,829.65, plus $741.00, aux membres décédés ou partis de la paroisse.

Voici quelques statistiques sur les vingt ans d'existence de la Coopérative qui débuta en 1941 avec un fonds de $600.00: ventes depuis la fondation jusqu'à la fin de l'année 1960, $2,389,735.26; profits réalisés durant ce temps, $124,930.39; dépréciation sur bâtisses et équipement, $24,214.55; réserve générale accumulée depuis la fondation, $12,849.44. Les membres ont reçu en dividendes depuis la fondation la somme de $49,896.63. Les bons résultats obtenus sont dus en partie à la compétence et au dévouement du gérant et des employés. Tous offrent leurs remerciements sincères au personnel et aux membres qui ont patronisé leur magasin.

Les directeurs sortant de charge étaient MM. Victor Bouchard, Edmond Lafond et André Sabourin. Les directeurs élus pour trois ans furent MM. Rhéal Ayotte, Albert Sabourin et Victor Bouchard.

Les prix d'entrée furent gagnés par Mme Elisabeth Duval et M. Emile Schieve.

Le président invita le dévoué pasteur, Mgr H. Lapointe, à clore l'assemblée et, comme toujours, il le fit par de bonnes paroles encourageantes. Un délicieux goûter fut servi par un groupe de dames de la paroisse.

Concert

Le dimanche 16 avril, une troupe de joueurs d'accordéon, sous la direction de Kasmir Zivick et Paul Zubok, deux professeurs polonais de Winnipeg, donnèrent un concert à la salle paroissiale. Ces deux artistes et leurs quinze élèves exécutèrent avec beaucoup d'habileté des pièces de musique de Bach, Beethoven et quelques auteurs modernes. Une bonne assistance vint encourager ces artistes qui jouent avec beaucoup de talent.

Ce fut un vrai régal pour tous et la paroisse est très reconnaissante aux deux professeurs et à leurs élèves pour ce geste de délicatesse envers la population. M. et Mme Léopold Grignard, dont les deux jeunes filles font partie de cet orchestre, ont bien voulu donner une réception à la troupe après le concert.

Décès

Le mardi 18 avril est décédée à l'hôpital de Morris Mme Edouard Bérard (née Gertrude Touzin), de Ste-Elisabeth. Mme Bérard souffrait depuis de longues années de l'impitoyable maladie qui devait l'emporter. Elle témoigna toujours une patience et une résignation vraiment édifiantes. Entourée de son mari, de ses frères et soeurs et assistée tour à tour par Mgr H. Lapointe, curé, et M. l'abbé R. Nadeau, curé d'Aubigny, elle suivit avec pleine connaissance les prières qui se faisaient sans interruption durant sa pénible agonie. Elle qui, à son dire, aimait tant la vie est entrée en possession de la vraie vie. Son existence toute de travail, de prières et de souffrances l'avait bien préparée à recevoir une belle récompense.

Le service fut chantée le vendredi 21 avril à St-Jean-Baptiste. C'était son désir que ses funérailles eurent lieu dans cette localité et qu'elle repose dans le cimetière de sa paroisse natale où ses parents, frères et soeurs sont déjà inhumés. M. l'abbé R. Nadeau officiait, assisté de MM. les abbés G. Svoboda, curé de St-Joseph, et J.-M. Ferron, vicaire à St-Pierre, comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé J.-L. Caron, vicaire, dirigeait la chorale, à laquelle participaient de nombreux chantres des paroisses voisines.

Les porteurs étaient MM. Roger, Marcel et Aurèle Touzin, Richard Bérard, Gérald Fillion et René Brûlé. La maison Desjardins était en charge des funérailles.

Remerciements

Les familles Bérard et Touzin désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par leur assistance aux funérailles, leurs prières auprès de la défunte et leurs généreuses offrandes de messes. Un merci tout spécial à Mgr H. Lapointe et à M. l'abbé R. Nadeau pour leur dévouement auprès de la chère mourante à ses derniers moments.

Congrès CKSB

A l'assemblée du 18 avril, cinq paroissiens furent choisis pour assister à l'assemblée annuelle de CKSB: M. l'abbé J.-L. Caron, vicaire, MM. Antonin Plamondon, Joseph Desautels, Paul Comeault et Pierre Baril. Ils sont revenus édifiés de ce qu'ils ont entendu et ont compris ce qu'un poste de radio exige de dévouement, d'initiative et de ressources. Ils se feront sans doute les apôtres de cette belle organisation canadienne-française qui fait si bien rayonner les qualités de la belle langue française dans la province.

Visite

Le samedi 22 avril, Mgr H. Lapointe, curé, avait le grand honneur de recevoir au presbytère Son Exc. Mgr A. Lanctot, P.B., évêque de Bukoba, Afrique, accompagné du R. P. A. Hamel, P.B., de St-Boniface. Mgr Lanctot a dû céder son beau diocèse si bien organisé, grâce aux prières et aux aumônes du peuple canadien, au nouveau cardinal Noir, et recommencer à fonder un nouveau diocèse. Les paroissiens de St-Jean-Baptiste qu'il a si souvent visités dans le passé se feront un devoir de prier pour lui afin qu'il puisse réussir dans son nouveau diocèse aussi bien que dans son premier.

Fête des Croisés

La semaine des Croisés a connu à St-Jean-Baptiste une activité vraiment extraordinaire parmi ses membres. Il y eut d'abord une messe dialoguée le jeudi 20 avril, agrémentée de beaux cantiques. Toute cette jeunesse que Notre-Seigneur aime tant se fit un devoir de recevoir la sainte communion.

La séance du vendredi, préparée par leur propre initiative, comprenait des chants variés aux airs canadiens. Chacun des chants indiquait d'une manière joyeuse les devoirs du Croisé; ils montraient que Notre-Seigneur est leur modèle en tout et qu'ils doivent aider le pape à porter le lourd fardeau du monde.

Plusieurs scènes de l'évangile furent mimées par les petits acteurs. Ils le firent avec tant de naturel que les assistants n'eurent aucune difficulté à établir les faits. Il y avait bien dans tout cela un côté très amusant. Aux noces de Cana, les vulgaires cruches vides du curé remplaçaient les riches et solennelles urnes des Juifs, mais le vin n'en était pas moins bon si on en juge par les airs de satisfaction exprimés par les convives.

Le malheureux voyageur de Jéricho tomba entre les mains de voleurs bien expérimentés. La grêle de coups qui volaient de tous les côtés l'obligèrent à s'affaisser, mais le bon Samaritain, qui avait sans doute prévu le cas, arriva avec une provision de pansements qui auraient pu soulanger une dizaine de victimes.

Le petit croisé, qui remplissait le rôle de Jésus et qui distribuait de larges signes de croix, paraissait surpris de ses propres miracles et avait presque peur des morts qu'il ressuscitait.

Le fils de la veuve de Naïm et la fille de Jaïre se laissaient porter en terre avec un bonheur évident. Leur civière était sans doute très confortable. Sur leur figure aucune trace d'angoisse, aucun trait labouré par la souffrance. On n'avait jamais vu des morts jouissant d'une meilleure santé. Aussi les réactions des assistants étaient loin d'être douloureuses. On n'assistera probablement jamais à de plus joyeuses funérailles.

Mgr H. Lapointe remercia les Croisés de leur piété et de leur belle initiative qui avait certainement demandé beaucoup de travail. Il les exhorta à continuer à vivre toujours joyeusement dans l'esprit du devoir.

Films

Sous les auspices des Frères Vermette, le mercredi 19 avril, à la salle paroissiale, la compagnie Case fit dérouler d'intéressants films, pour montrer la qualité et l'efficacité de leurs machineries. Mme Adélard Fillion fut l'heureuse gagnante d'un prix d'entrée (cinq marmites en aluminium, marque Galaxy). Le goûter, si bien servi, fut très apprécié de tous. On espère que l'un des fermiers qui ont assisté à la démonstration de mercredi sera le gagnant du grand prix de machines agricoles d'une valeur de $15,000, qui sera tiré au mois de mai.

Les Frères Vermette désirent remercier tous ceux qui ont bien voulu répondre à leur invitation.

St-Pierre-Jolys

Décès

Le 19 avril est décédée à la résidence Ste-Thérèse d'Otterburne Mme Pierre Delorme, née Julia Fontaine, de St-Pierre.

Le salon mortuaire Desjardins avait charge des arrangements funéraires.

Les porteurs étaient six petits-fils de la défunte, MM. Jean, Emile et Eugène Chouinard, Claude Bérard, Laurent et Norbert Gagné.

Les Dames de Ste-Anne, bannière en tête, accompagnaient la dépouille mortelle.

La défunte laisse dans le deuil un fils, Emile; quatre filles, Anna (Mme Eugène Bérard), de Somerset, Marie (Mme Xavier Chouinard), de Ste-Anne, Cécile (Mme Aimé Chalas) et Annette (Mme Louis Gagné), de St-Pierre; 34 petits-enfants et 27 arrière-petits-enfants.

Remerciements

La famille Delorme désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie, et un merci spécial aux Petites Soeurs Missionnaires d'Otterburne.

Ste-Amélie

Çà et là

Mlle Jeanne Fayant, de Dryden, Ont., était en visite chez ses parents durant la semaine du 9 avril.

De passage au couvent durant la dernière fin de semaine, pour rendre visite à la Rév. Sr M.-Jean-Pierre, M.O., étaient ses parents, M. et Mme Raoul Dumaine, d'Ile-de-Chênes, M. et Mme Claude Dumaine, de St-Boniface, et un petit neveu, René Gagnon, de St-Pierre, Man.

M. et Mme Jos. LeBras et leurs enfants, de Laurier, Man., ont aussi rendu visite aux Révérendes Soeurs du couvent, dimanche après-midi.

M. et Mme Frank Lecomte et leur famille, de Red Lake, visitent des parents dans la paroisse.

M. Roy Stroessar, d'Hudson, Ont., est en visite chez des amis.

M. Guy Ramsay est allé travailler en Saskatchewan.

Les Rév. Srs M.-St-Joseph et St-Bruno, M.O., Mlles Stella Rivard et Lorraine Pinette et Mme R. Rath ont assisté à un "Reading Lecture", qui eut lieu lundi à Dauphin.

Prompt rétablissement à M. E. Denis qui fut patient à l'hôpital de Ste-Rose pour quelques jours la semaine dernière, après avoir été victime d'un accident de la route. Mmes A. Desjardins, fils, et E. Denis furent aussi patientes à l'hôpital.

Félicitations à la jeune Linda Vandenbosch qui fut l'heureuse gagnante d'un service d'ustensiles de cuisine, prix de la loterie organisée par la mission de Makinak.

N.-D.-de-Lourdes

Missionnaires de coeur

La Rév. Sr Marie-Joseph, C.R.C.P., principale, dont les élèves célébraient avec éclat la fête patronale le 19 mars dernier, est plus que jamais fière de "ses jeunes" qui se transforment en journalistes et publient un petit journal scolaire complet: nouvelles variées, page éditoriale, sports, potins, etc.

Ces élèves sont aussi missionnaires de coeur. Le 23 avril ils organisaient une grande soirée où rien ne manquait: parties de cartes, tombola, bingo, programme récréatif et goûter. Ils ont amassé $175. Cet argent sera employé pour pourvoir "leur" séminariste noir, Joseph Adidiéma, du Séminaire du Christ-Roi, Luluabourg, Congo, d'un calice d'ordination et d'une valise pour visite aux malades. Le président du comité des missions de l'école, André Paulhus, mérite des félicitations toutes particulières, mais tous les jeunes ont vraiment collaboré.

Grande journée pédagogique à Bellegarde sur l'étude de notre histoire nationale

(Suite de la première page)

Vers 11 h. a.m., le groupe se divisa en trois commissions d'études: une première sur les programmes et manuels, une deuxième sur le maître et l'enseignement de l'histoire, et une troisième sur l'élève et l'enseignement de l'histoire. Il serait trop long de publier un rapport détaillé de ces commissions. Voici quelques points cependant:

1—Adoption des volumes de l'Ontario plutôt que de ceux de Québec, que l'Association compléterait par un petit fascicule qui apporterait certaines adaptations aux Franco-canadiens de l'Ouest;

2—Un programme d'études françaises plus en fonction d'un esprit ou d'une mentalité française à créer que d'un monceau de connaissances académiques, d'où un programme plus souple, un contrôle moins rigide et parcimonieux et confiante initiative laissée aux professeurs.

Au cours de l'après-midi, le R. F. Roger Francis, avec le concours d'une quinzaine d'élèves de Bellegarde, présenta aux instituteurs une intéressante leçon modèle sur l'enseignement du Catéchisme. Cette démonstration instructive avait été précédée d'une exposition succincte de principes directeurs dans l'enseignement catéchistique.

Puis le R. F. Omer, Frère des Ecoles Chrétiennes, revint exposer l'aspect pratique de son travail du matin: Une leçon pratique d'histoire. Cet exposé fut suivi d'une longue discussion sur l'enseignement de l'histoire et du français en général.

Avant de terminer cette journée d'étude, le R. F. Yvan, président, résuma les principaux jalons de la journée, tira les conclusions pratiques et remercia tous ceux qui avaient collaboré au succès de cette journée, entre autres les Dames de Ste-Anne de la paroisse qui avaient servi, à tout le group, le diner et le souper.

Résolutions

1—Les professeurs réunis en Seminar à Bellegarde recommandent que l'AFCIS et l'ACFC travaillent en collaboration dans le domaine pédagogique suivant les normes qui seront discutées par les exécutifs des deux organismes.

2—Attendu qu'un des buts premiers de l'enseignement de l'histoire dans notre province est de développer une juste fierté de notre langue et de notre culture;

Attendu que le temps alloué pour l'enseignement de l'Histoire du Canada est très limité;

Attendu que la leçon d'histoire ne devrait pas se transformer en leçon de vocabulaire;

Attendu que le programme actuel ne semble pas favoriser les buts que nous devrions atteindre comme professeurs.

Les professeurs de l'AFCIS réunis en Colloque (Séminar) recommandent: 1) que le programme de base en Histoire du Canada soit revisé et soit plus adapté aux besoins particuliers de notre groupe ethnique; 2) que ce programme de base soit divisé par tranches afin de permettre de tout couvrir le programme d'Histoire du Canada au cours primaire; 3) que ce programme soit basé sur des manuels conformes à notre mentalité et adapté à nos enfants au point de vue de vocabulaire.

3—Vu qu'un nouveau programme d'Histoire s'organise pour la 12e année et que les professeurs français auront à supplémenter les données du point de vue anglais, on demande que l'AFCIS étudie ce nouveau programme et voit à ce que l'optique canadienne - française soit respectée.

4—Que l'AFCIS remercie l'AEFO qui a délégué le R. F. Omer au Séminar de Bellegarde.

Concours oratoire

Cette magnifique journée pédagogique fut clôturée par la grande joute finale des concours d'éloquence et de diction.

Le R. F. Yvan, S.C., directeur de l'école de Bellegarde, responsable de l'organisation des concours, agissait comme maître de cérémonies. Il se dit tout particulièrement heureux de souhaiter la bienvenue à un auditoire aussi distingué. De fait, jamais on avait vu dans la salle paroissiale de Bellegarde autant de religieux et religieuses assemblés. Parmi ces visiteurs, signalons M. l'abbé H. Delisle, curé de Cantal; M. l'abbé R. Ducharme, visiteur des écoles; M. l'abbé D. Dugas, curé de Gravelbourg; les RR. PP. Fortier et P. Leduc, S.J., du collège de St-Boniface; le R. F. Omer, E.C., directeur de l'Association de l'Enseignement Français de l'Ontario; le R. F. Philip John, directeur des Frères des Ecoles Chrétiennes de Willow-Bunch; le R. F. Roger Francis, E.C., de Willow-Bunch; la Rév. Mère Jean-de-Kenty, supérieure du couvent de Gravelbourg; la Rév. Mère Cécile Romaine, vice-présidente de l'AFCIS; la Rév. Sr St-Joseph, supérieure des Soeurs Oblates de Gravelbourg; la Rév. Sr Marie-Anne, supérieure de Willow-Bunch; la Rév. Sr Marie-André, de Ponteix; la Rév. Sr St-Jean-Baptiste, d'Assiniboia; la Rév. Sr Marie-Anne-Joseph, supérieure du couvent de Wauchope; la Rév. Sr Marie-Louise, du couvent de Forget; M. Marcel Moor, du poste CFRG; une belle représentation des religieuses de Gravelbourg, Ponteix, Lisieux, Willow-Bunch, Laflèche, Wauchope, Forget, Montmartre, Assiniboia, Ferland, Meyronne, ainsi que de nombreux parents et amis des cinq paroisses avoisinantes.

Le R. F. Yvan souligna les avantages de ces concours et le mérite des professeurs qui s'emploient à exploiter cette source d'enrichissement. En terme élogieux, il présenta ensuite le juge, le R. P. Pierre Leduc, S.J., professeur de rhétorique au collège de St-Boniface, pleinement qualifié pour le rôle qu'il remplira dans cette soirée. Après avoir souhaité un franc succès à tous et à chacun des dix concurrents, le R. F. Yvan invita le premier groupe à venir prendre place sur l'estrade magnifiquement décorée pour la circonstance.

Concurrents

Voici la liste des participants avec les sujets qu'ils ont traités: Vivianne Pelletier: "Le Silence est d'Or"; Paulette Duperreault: "En retenue"; Camille Chabot: "Oh Monsieur!"; Gilberte Marchand: "Etre Blonde"; André Sylvestre: "La croix de l'aïeule"; Eugène Jacques: "L'alcoolisme"; Paulette Cop: "Redorons notre blason"; Marguerite Morin: "L'amélioration du caractère"; Emilia Aimé: "Le rôle de la femme dans la société"; Madeleine Morin: "Grandes ou petites trahisons".

Ces récitations et ces discours furent entrecoupés par des chants exécutés avec brio par les élèves de l'école de Bellegarde sous l'habile direction du R. F. Loyola, S.C. Mme Eugène Morin, virtuose bien connue, charma l'auditoire par quelques sélections de son riche répertoire. Le jeune Adrien Paulhus se gagna une explosion d'applaudissements pour la sincérité de son débit dans la fable "Les animaux malades de la peste".

A la fin du programme, le R. F. Yvan, S.-C., invita la Rév. Mère Cécile-Romaine, déléguée au congrès de l'ACELF tenu à Rimouski en juillet dernier, à présenter la formule du concours oratoire qu'on se propose d'adopter l'an prochain. Il s'agira de corriger des phrases mal construites, lire un texte à haute voix pour en donner le résumé ou en faire l'analyse littéraire, parler sur un sujet proposé, après quelques minutes seulement de préparation. La Rév. Mère Cécile-Romaine illustra, avec quatre de ses élèves, les résultats que l'on peut obtenir par ces méthodes, pour l'amélioration de la langue parlée. Cette classe modèle intéressa vivement l'auditoire qui manifesta son appréciation par de vibrants applaudissements.

Le R. F. Omer, E.C., prit ensuite la parole pour féliciter les élèves qui avaient participé à cette démonstration de concours oratoire nouveau-genre. Au nom de l'Association Franco-Ontarienne qu'il représentait, il offrit à chacune des quatre participantes un billet de cinq dollars. Il avoua qu'il était venu en Saskatchewan avec un message, et il se dit heureux de retourner dans sa province enrichi d'une merveilleuse initiative dont il fera bénéficier ses coéducateurs.

Vainqueurs

Puis vint le moment le plus solennel de la soirée: la proclamation des lauréats des deux concours. Le juge, le R. P. Leduc, fit écho aux témoignages d'admiration portés par le R. F. Omer au nom de l'Ontario, en transmettant à ses compatriotes du sud de la Saskatchewan les éloges du Québec et du Manitoba. C'est donc tout le coeur français du Canada qui vibrait en ce moment dans la salle paroissiale de Bellegarde. L'émotion fut grande. Avec une bienveillance et un tact qui lui assurèrent toutes les sympathies, il fit à chaque concurrent des remarques très constructives en vue d'un rendement plus parfait. Il déclara avoir eu beaucoup de peine à juger ce concours à cause du mérite quasi égal des participants. Puisqu'il fallait proclamer des vainqueurs, voici: gagnante du concours de diction, Mlle Camille Chabot, de Ferland; du concours d'élocution aux 9e et 10e années, Mlle Paulette Cop, de Bellegarde; aux 11e et 12e années, Mlle Emilia Aimé, de Bellegarde.

M. l'abbé R. Ducharme, visiteur des écoles, fit la présentation des trophées. Il offrit, en plus, à chaque gagnant un album-souvenir.

Le R. F. Yvan, en termes heureux, félicita et remercia professeurs et élèves pour le beau travail réalisé. Il dit sa reconnaissance à tous ceux qui étaient venus encourager les efforts des chers jeunes et exprima le voeu que toutes les écoles françaises de la Saskatchewan se donnent la main pour accorder dans leur programme une place importante au problème de la langue parlée.

Cette inoubliable soirée se termina par un vibrant "O Canada".



Mlle Paulette Cop, fille de M. et Mme Wilfrid Cop, de Bellegarde, fut la lauréate aux finales du concours d'éloquence pour le Sud de la Saskatchewan. Son discours s'intitulait "Redorons notre Blason". Paulette est une élève de dixième année à l'école de Bellegarde. M. l'abbé R. Ducharme lui remit le trophée "Dumont Lepage".

Jackfish

Ça et là

Le R. P. A. Duhaime, O.M.I., d'Edmonton, était chez ses frère et belle-soeur, M. et Mme Reges Duhaime, récemment.

Plusieurs se sont rendus au bingo à North Battleford. Mme Fernand L'Heureux a été l'heureuse gagnante de $50.00.

Les travaux à l'église avancent rapidement, car malgré la température maussade, les paroissiens se rendent assidûment.

Willow-Bunch

Départs

Sont partis pour aller demeurer au Foyer d'Youville de Gravelbourg, M. et Mme Frank Bellefleur et Georges Martin, Mme C. Champigny et M. Elias Dionne.

Va-et-vient

M. et Mme Bill McGinn et leur famille, de Regina, sont venus visiter leurs parents, dernièrement.

M. Jos. Bellefleur alla reconduire ses neveux et nièce, Mike, Pat et Maureen McGinn, qui passèrent la semaine de Pâques chez leurs oncle et tante et grands-parents.

M. et Mme Peli ont visité leurs parents, M. et Mme Georges Lavallée, récemment.

M. et Mme Gordon Mitchell et leur fils, de Winnipeg, sont en promenade pour quelque temps chez leurs oncle et tante, M. et Mme Pierre Campagne. La mère de Mme Mitchell, Mme J. Desautels, qui est aussi la soeur de Mme P. Campagne, les accompagnait.

M. et Mme Léo Fitzpatrick et leur famille sont allés visiter leurs parents à Moose Jaw, le samedi 8 avril.

M. et Mme Pat. Bauer, de Milestone, visitèrent M. et Mme Francis Bellefleur, récemment.

Mlle Gabrielle Granger, garde-malade à Winnipeg, passa une semaine à visiter ses parents et amis.

MM. et Mmes Marcel et Philippe Vezina et leur fils, de Merritt, C.-B., visitèrent leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Raoul Vezina, dernièrement.

M. et Mme Léo Delorme et leurs enfants, de St-Joseph, Man., vinrent visiter leurs parents, M. et Mme Euclide Bruneau, récemment.

M. Antony Dosch est allé demeurer à Moose Jaw, ayant vendu sa maison à son fils, Joseph.

Mme P. Paulhus, de Weyburn, visita M. et Mme E. Fitzpatrick, dernièrement.

M. et Mme E. Cornellier sont de retour d'un séjour en Ontario, où ils passèrent l'hiver chez des parents et amis.

M. et Mme George Dosch et leur fille, Irène, allèrent à Moose Jaw, dernièrement, pour y visiter leurs fille et gendre, soeur et beau-frère, M. et Mme G. Lalonde; celle-ci donna naissance à un garçon, récemment.

Mme Alice Bonneau est revenue de l'Ontario, où elle passa l'hiver chez ses fille et gendre, M. et Mme Jos. Ryan, à Sarnia, Ont.

MM. et Mmes Earl Fitzpatrick et J. Bourdages sont allés aux funérailles de M. Louis Lapointe, qui eurent lieu à Coronash, dernièrement.

Bienvenue à M. et Mme Louis Lemay, de Ponteix, qui viennent demeurer dans la localité. M. Lemay est le nouvel agent de la "Federal Grain Elevator".

Félicitations à Mme Marcel Dionne qui donna naissance à une petite fille, à l'hôpital local, dernièrement.

Sont à l'hôpital local: M. Jos. Desjardins, Mmes Beaubien (un garçon) et Bérard, de Harptree, Donald Philippon, les jeunes Hellman, Mondor et Laberge.

Ont quitté l'hôpital récemment: M. Léonard Bourdages, Mmes A. Grégoire, P. Desautels, M. Dionne, les jeunes Boisvert, Caplette et C. Cayer.

Fête des finissants

Les 22 avril, à 4 h. p.m., une messe fut célébrée par M. l'abbé J.-A. Latendresse, curé, aux intentions des élèves de dernière année, dont voici les noms: Mlles Jeannette Champigny, Colette Lemieux, Jeanne Lapaire, Lois Benoit, Lynn Wiens, MM. Maurice Champigny, Maurice Girandier, Claude Mondor et Gilles Lespérance.

A 7 h. p.m., un souper fut servi au soubassement du théâtre Palace, et à 8 h. 30 p.m., la veillée des finissants eut lieu à l'auditorium de l'école.

Les parents des finissants sont MM. et Mmes Orphis Champigny, Albert Lemieux, Paul Lapaire, Johnny Wiens, Jean Champigny, J.-C. Girandier, Laurien Mondor et Alexandre Lespérance et Mme Gertrude Benoit.

Félicitations aux finissants et aux parents.

Arborfield

Assemblée annuelle de la L.F.C.

M. l'abbé M. Van den Akker, directeur, et 18 membres se rendirent à l'assemblée annuelle de la Ligue Féminine Catholique tenue en avril. Mme Cox était la bienfaisante hôtesse.

Voici les nouveaux officiers, tels qu'élus: présidente, Mme O. Houle; 1ère vice-présidente, Mme M. Mullie; 2e vice-présidente, Mme Leo Venn; secrétaire, Mlle A. Riou; trésorière, Mme Ted Cox. Les chefs des comités: recrutement, Mme R. Rodier; presse, Mme Leo Venn; citoyenneté et immigration, Mme Albert Brocher; spiritualité et éducation, Mme Arnold Kennedy; vie sociale, Mme B. Bernisky; radio, video et vues, Mme C. Riou. Les conseillères sont Mmes L. Goyer, Leo Suchan, Art. Leduc et J. Kennedy.

Mmes N. Lemire et B. Bernisky se sont offertes gracieusement pour visiter les malades pendant le mois de mai.

Le prix d'hôtesse fut remporté par Mlle Bernadette Rodier.

La prochaine assemblée aura lieu chez Mme M. Mullie.



Mlle Emilia Aimé, élève du grade XII à l'école de Bellegarde, fut l'heureuse gagnante provinciale au concours d'éloquence. Elle se vit décerner le magnifique trophée offert par Son Exc. Mgr A. Decosse, évêque de Gravelbourg. Emilia est la fille de M. et Mme André Aimé, de Bellegarde.

Chronique du Collège de Gravelbourg SASKATCHEWAN

Les photos de classes

C'est tout un événement au collège que ces photographies de classes; on a l'impression que chacun attend "de la grande visite". Tous sont propres, bien peignés; les souliers reluisent et même les plus jeunes ont tenté de se trouver quelques duvets sous le nez ou au menton pour y passer le rasoir.

Comme à l'accoutumée, c'est notre spécialiste, le Père Charest, qui se charge de faire clignoter "le petit oiseau" et de fixer sur pellicule ces souvenirs qui rappelleront à chacun la figure de leurs confrères et aussi les menus événements qui ont tissé cette année scolaire 1960-61.

On commença par le personnel; puis on vit défiler toutes les classes d'Eléments à Philosophie. Pour les Rhétoriciens, le grand événement c'est le conventum et le cadre qui l'accompagne: comme on le sait, c'est Gérald Marchand qui en a tracé les plans et le Père Alphonse Paradis qui l'a réalisé. On verra bientôt à l'entrée du premier étage ce cadre qui fait avec raison l'orgueil des Rhétoriciens; on peut y lire la devise: "Esse quam videri".

Seuls nos finissants n'ont pas pris part à cette journée de photographie, car ils attendent d'être revêtus de leur toge traditionnelle. Ce sera une journée à ne pas manquer, car en plus de la photo, ils feront connaître la grande décision qui doit les "caser" dans la vie.

Premiers examens finals

Avec le milieu d'avril commencent les examens de fin d'année pour les élèves du Pavillon. Déjà on sent cette fièvre qui monte à l'approche des examens.

Les Humanistes et les Philosophes ont déjà commencé les dernières épreuves en écrivant soit la chimie, soit la physique.

Comme cela convient, c'est la Philosophie qui a terminé ces classes d'abord, le 18 avril dernier; puis ce fut au tour de la Rhétorique, le 25, et enfin la Belles-Lettres, le 26.

Les professeurs ont parlé toute l'année, maintenant c'est au tour des élèves à prendre la parole. Nul doute qu'ils feront honneur à leurs maîtres, à leurs parents ainsi qu'à l'Alma Mater. Bon succès à tous.

Bienvenue à nos visiteurs

Depuis Pâques, le collège a eu l'honneur de recevoir plusieurs visiteurs de marque. Mentionnons tout d'abord la venue des Pères Ovide Guy et Gérald Labossière qui nous ont quittés au début de l'année scolaire pour occuper des postes à Winnipeg.

Au cours de la dernière semaine, nous avions le bonheur de revoir notre ancien économe, devenu depuis économe provincial du Manitoba. Le Père Hilaire Gagné, supérieur du Scolasticat du Sacré-Coeur de Lebret, est venu prêcher la retraite de décision des élèves des Arts et nous avons pu bénéficier de son amicale compagnie durant quelques jours.

Tout dernièrement c'était au tour de nos chers frères convers de Lebret de nous honorer de leur présence: les RR. FF. Beaulieu, Gervais, Paradis et Latreille. Inutile de dire à tous ces visiteurs que nous sommes toujours contents de les voir et qu'ils sont les bienvenus dans notre lointain mais hospitalier collège Mathieu de Gravelbourg.

Finales de ballon-panier

C'est la fin du ballon-panier au collège pour cette année. L'équipe gagnante chez les Petits fut celle de Marc Pinsonneault qui l'emporta par trois parties contre deux.

Léquipe de Wayne Savard, qui avait failli perdre la série semi-finale contre celle de Metka, triompha des joueurs de Lespérance dans la finale. On doit noter ici le bel esprit d'équipe de Wayne Savard qui, sans posséder les meilleurs joueurs, sut tout de même inspirer à ses équipiers l'encouragement qui en fit les champions chez les Moyens B.

Chez les Moyens A, c'est l'équipe de Perron qui termina en tête dans la série en battant Cénérini par trois parties à une; dans cette série, la lutte fut chaude du début à la fin et le vainqueur a certes mérité sa victoire.

Dans une autre division, celle des Grands B, Poulin mena son équipe à la victoire contre celle de Piché; l'étoile de la série fut Jules Michaud qui enregistra presque la moitié des points. Mentionnons tout de même qu'Edouard McCarthy ne put jouer cette série pour cause de maladie. Ceci a affaibli l'équipe perdante.

La série finale des Grands A prit rapidement fin grâce à trois victoires consécutives de Forest contre Claude Allard. Toutefois, malgré ces revers, Daniel Couture tint bon jusqu'à la fin, enregistrant lui-même le plus de paniers pour son équipe. Léo Pinel est l'étoile à signaler pour le club gagnant; il fut le plus haut compteur de la série et aussi de toute la saison. Toutes nos félicitations à Léo.

Un merci spécial à MM. Léost et Blais qui s'occupèrent d'arbitrer toute cette série finale.

Ouverture de la saison de balle

La saison de balle prit naissance dernièrement pour le choix des capitaines et la division des clubs. On nomma capitaines ceux dont les noms suivent: chez les Grands A, Noël Boulanger, Réal Forest, Louis Pinel et Léonard Chicoine; chez les Moyens, Louis Stringer, Wayne Savard, Leslie Ell et Bernard Poissant; chez les Petits, Francis Kosa, Roger Laberge et Lucien Chicoine. A l'avenir, on jouera à la balle-molle chaque lundi, mercredi, vendredi et samedi, tandis que chaque mardi, jeudi et dimanche seront consacrés à la balle-dure.

C'est une autre belle saison en perspective et ce qui la rend d'autant plus intéressante est le fait qu'elle débouche sur les grandes vacances!

Réal FOREST, versification.

Succès scolaires

Toutes nos félicitations à ceux qui ont remporté des succès scolaires en se classant dans les premiers rangs pour le mois de mars. Voici la liste des premiers et deuxièmes dans les différentes classes: en Elément, Gilles Béchard et Lucien Chicoine; en Syntaxe, Paul Cénérini et Roderic Beaujot; en Méthode, Louis Stringer et Roland Chevrier; en Versification, Noël Boulanger et David Conrad; en Belles-Lettres, Léo Blanchette et Léo Pinel; en Rhétorique, René Archambault et Eugène Hamel; en Philo I, Philippe Gosselin et Emmanuel Rainville; en Philo II, Wilfrid Giroux et Robert Boulanger.

Nous désirons aussi adresser nos félicitations à tous ceux qui, sans obtenir d'aussi éclatants succès, ont tout de même fait de beaux efforts et donné leur pleine mesure. Quand on fait son possible, on mérite certainement des éloges. Félicitations!

Radville

Réunion annuelle de la L.F.C.

Les dames de la Ligue Féminine Catholique ont tenu leur réunion annuelle le 13 avril, au sous-sol du presbytère. Un souper à la fortune du pot fut servi par les membres, et ce fut ensuite l'élection.

Les nouvelles élues pour l'année 1961 sont Mme Joanne Labelle, présidente, Mme C. Randels, vice-présidente, Mme B. Kimballs, 2e vice-présidente, Mme R. Van de Sype, 3e vice-présidente, Mme F. Parginson, secrétaire, et Mme T. Randles, trésorière.

Plusieurs nouveaux membres ont été présentés à cette occasion. M. l'abbé N. Marcotte prononça quelques mots de bienvenue et d'encouragement, et bénit l'exécutif. Mme P. Bourassa, sortant de charge, remercia tous les membres de leur coopération pendant l'année.

Çà et là

Avis aux pêcheurs à la ligne: la Chambre de Commerce de Radville a reçu une lettre du Département des Ressources Naturelles de Prince-Albert, avisant que le réservoir de Radville a été accepté et 100,000 poissons y seront déposés sous peu.

M. et Mme Léo Gilmore, de Regina, sont venus passer la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme H. Gilmore.

Mmes Méderise Bourassa et Henri Dietrich sont hospitalisées.

Assemblée du Comité protecteur des Guides à Ferland, le 17 avril

Le lundi 17 avril, une assemblée du comité protecteur des Guides eut lieu chez Mme Rosaire Chabot, commissaire. La réunion débuta par la prière récitée par M. l'abbé J. Bernier, curé.

Il donna ensuite quelques directives très importantes aux dames, telles que: 1) définition du comité protecteur; 2) toujours discuter en vue de la formation des Guides; 3) trouver des éléments qui seront formateurs pour elles. M. le Curé donna une brève conférence sur le mouvement guide. "C'est un mouvement spécialisé qui donne aux filles l'impression d'être sévère, parce qu'il demande plus pour s'épanouir d'avantage. Il faudrait essayer d'inculquer, chez les adolescentes, la pensée que l'idéal de la jeune fille, c'est une Guide. Ce mouvement a une certaine discipline avec un peu de militarisme féminin. Il demande des actes de générosité et de collectivité, et le guidisme prépare merveilleusement au rôle de femme.

"Il faut leur faire prendre leurs responsabilités avec une pression morale — fierté d'une équipe. Le rôle de la formation revient aux cheftaines, de concert avec l'aumônier. Quand ça fait mal, c'est là que ça forme — on n'a rien sans sacrifices et sans souffrances. Il est important que les filles soient munies d'une bonne armure morale qui aidera au façonnement du guidisme en elle."

Mme la Commissaire exposa les problèmes matériels et financiers de la compagnie. Il fut décidé d'organiser une vente de pâtisseries pour le dimanche 21 mai après la messe. Bienvenue à tous!

La Commissaire remit ensuite des insignes aux dames du comité protecteur.

Mariage Thibeault-Bouffard

Le 3 avril dernier en l'église St-Jean-Baptiste de Ferland, M. l'abbé J. Bernier, curé, bénissait le mariage de Mlle Yvonne Bouffard à M. Marcel Thibeault, de Ponteix.

La mariée portait une jolie robe blanche, longueur trois quarts, garnie de perles et séquins avec bijoux "diamant noir", cadeaux du marié. Son bouquet était composé de roses rouges. Mlle Monique Bouffard, fille d'honneur, portait une robe de dentelle verte, et un bouquet de roses jaunes et mauves. M. Léo Thibeault était garçon d'honneur. MM. Ephrem Bouffard et Alfred Thibeault étaient témoins pour leurs enfants.

MM. les abbés A. Chabot et M. Minne assistaient au choeur.

Plusieurs beaux cantiques furent rendus par Mme Ernest Douville, M. et Mme Léonard Bouffard et Mlles Dorice et Claudette Bouffard.

Après le mariage, M. le Curé et MM. les abbés Chabot et Minne se joignirent aux 115 invités pour un repas de noces chez M. et Mme Bouffard. Dans l'après-midi, il y eut chants, musique et danses, et vers 5 h., tous se rendirent à Ponteix pour un souper et une veillée, offerts par les parents du marié.

Les mariés sont allés en voyage de noces à Glagow, E.-U. A leur retour, une soirée dansante eut lieu en leur honneur à Ferland. Les nouveaux époux résideront à Ponteix.

Action Catholique Rurale

La dernière réunion de l'A.C.R. eut lieu chez M. et Mme Aimé Fournier jeudi dernier. Etaient présents, M. l'abbé J. Bernier, curé, MM. et Mmes Valmore et René Couture, Marcel Monette et Alfred Chabot. M. Aimé Fournier présida l'assemblée, et avait choisi comme sujet d'étude, "Les promotions sociales".

Comme c'est la coutume, un délicieux goûter termina cette agréable soirée d'étude. Les séances d'études de l'A.C.R. reprendront en septembre prochain, donc on vous laisse avec cette pensée de S. S. Jean XXIII (Noël 1960), "La charité engage à exercer l'apostolat de la vérité pour former les âmes!"

Foyer-Ecole

La dernière réunion de Foyer-Ecole eut lieu le 18 avril dernier avec une trentaine de personnes présentes. M. l'abbé J. Bernier, curé, souhaita la plus cordiale bienvenue au R. P. B. Paris, O.M.I., et au nom de tous, exprima le désir de le voir revenir en septembre prochain.

Le sujet de discussion était sur le système des écoles sans grades, qui semble être favorisé dans certaines unités scolaires et qui sera peut-être en force dans certaines écoles de notre unité avant longtemps. L'opinion générale des parents était en majorité défavorable. Remerciements à la principale de l'école, la Rév. Sr Marie-Majella, qui, à la demande du R. P. Paris, a donné un exposé de ce système.

Concours Oratoire Français

Félicitations à Mlle Camille Chabot qui a remporté le trophée Madeleine de Verchères, lors du concours oratoire français tenu à Bellegarde, le 15 avril. Madeleine Morin, par la beauté de son texte et son attitude, s'est classée avec honneur.

Va-et-vient

Mme Hamel et ses fils, de Frenchville, ont passé une fin de semaine chez M. et Mme L. Beaudoin.

MM. et Mmes Marcel Lemire et George Schmunk rendirent visite à M. et Mme Joseph Morin, récemment.

M. Régis Dion, étudiant à l'Université de Saskatoon, est revenu pour les vacances.

M. et Mme Alfred Chabot se rendirent à Lisieux pour la dernière réunion de Foyer-Ecole dans cette paroisse. Ce fut une magnifique soirée organisée pour couronner les efforts des élèves dans l'étude du français.

M. l'abbé A. Chabot est venu passer quelques jours avec sa mère, Mme Avila Chabot.

Bienvenue à M. et Mme Gaston Fournier qui se sont établis sur l'ancienne ferme de M. Bob Britton. Leurs deux jeunes enfants, Gérald et Colette, se rendront également à l'école du village.

On souhaite à Mme St-Laurent, hospitalisée à Gravelbourg depuis le 7 mars, un retour prochain à la maison.

La Rév. Mère Marie-Andréa, du couvent de Ponteix, a rendu visite aux religieuses, la semaine dernière.

Mme Avila Chabot est revenue après avoir passé l'hiver chez ses filles, à Regina et Wolseley, ainsi qu'à Sudbury, Ont., chez sa fille, Mme Proulx.

M. Edmond Chabot est revenu sur sa ferme après avoir passé l'hiver à Regina, où il était employé.

Mme Georges Lacasse est hospitalisée chez les Soeurs Grises de Regina.

Val Marie

Soirée canadienne-française

Le dimanche 16 avril, les paroissiens se réunirent pour la soirée canadienne-française annuelle. La présence, cette année, de M. l'abbé R. Ducharme comme animateur, et de M. Marcel Moor donnait un cachet tout spécial.

M. Fernand Nadeau, vice-président du comité paroissial de l'ACFC, ouvrit la soirée en souhaitant la bienvenue aux visiteurs, et exprima sa vive reconnaissance envers M. l'abbé R. Ducharme et MM. Marcel Moor et Octave Carrière qui avaient fait le long trajet de Bellegarde à Val Marie, la même journée, pour pouvoir se joindre aux paroissiens à l'occasion de cette soirée récréative.

Cette année, se fut surtout les élèves qui prirent part au programme. Tour à tour, différents groupes, sous la direction des religieuses et professeurs laïques, se succédèrent pour faire entendre des chants très bien choisis, parmi lesquels de vieilles chansons que tous aiment entendre de nouveau. Même la foule se joignit à eux avec élan pour certains refrains.

Les élèves suivant exécutèrent avec aplomb les récitations apprises pour le concours oratoire: Noëlla Bergeron, Marcel Syrenne, Richard Demontigny, Hélène Anderson, Claude Paradis, Géraldine Dumont, Béatrice Sincennes et Denise Mercier. Adèle Ronceray et Suzanne Cornet jouèrent au piano une Mélodie de Mozart.

M. Marcel Moor parla brièvement de l'appui moral qu'on doit apporter au poste CFRG. A la demande de l'auditoire, M. Moor entonna "Le Petit Grégoire" de Botrel. Mme Emile Paradis donna le compte rendu du congrès régional de Ponteix, appuyant surtout sur les droits des parents dans l'éducation de leurs enfants. M. l'abbé D. Dugas, de Gravelbourg, se rendit à Val Marie pour informer les paroissiens comment se procurer de la lecture française.

Au cours de la soirée, le comité paroissial de l'ACFC voulu récompenser les élèves qui ont participé au concours oratoire français. La chance favorisa Marcel Syrenne, Guy Paradis, Thérèse Dumonceaux et Joanne Perreault.

La soirée n'aurait pas été complète sans quelques mots du pasteur, M. l'abbé O. Le May. Il souhaita qu'une telle journée, qui a pour but de faire connaitre et aimé l'Association, affermisse nos convictions.

Mme Jean Cornet se fit l'interprète du comité paroissial de l'ACFC en remerciant cordialement les visiteurs, le personnel enseignant et les percepteurs qui ont collaboré au succès de cette journée et de cette soirée.

Tous se quittèrent joyeux et répétant "Qu'il fait bon s'amuser, chanter et rire en français!"

Décès de M. l'abbé William P. Fraser, procureur diocésain de Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — M. l'abbé W. P. Fraser, âgé de 68 ans, est décédé à l'hôpital de la Ste-Famille le jeudi 20 avril, après une très longue maladie. Vendredi soir la dépouille mortelle fut exposée dans la cathédrale et le samedi 22 avril, à 11 h. a.m., une grand-messe de Requiem fut chanté par Mgr J.-A. Boucher, curé, assisté de MM. les abbés A. Houle, de Domremy, et A. P. Leslie, de Wakaw, comme diacre et sous-diacre. Les élèves du collège St. Mary firent les frais du chant, tandis que M. M. Cangrain touchait l'orgue.

Presque toutes les paroisses du diocèse de Prince-Albert étaient représentées par les membres du clergé, ainsi qu'une grande foule de paroissiens de l'extérieur qui avait connu le regretté défunt, sans oublier une délégation de toutes les institutions religieuses et enseignantes. Les porteurs étaient en partie des prêtres du collège Notre-Dame.

Le salon funéraire McKenzie avait charge des arrangements funéraires.

Immédiatement après le service funèbre, le corps fut expédié par avion à Montréal, où Son Exc. Mgr Laurent Morin, évêque de Prince-Albert, chanta une autre messe de Requiem le mardi 25 avril, dans l'église St-Ambroise.

M. l'abbé Fraser naquit à Chicago, Illinois, et fit la majeure partie de ses études classiques à Montréal, P.Q. A l'âge de 42 ans, en 1935, il fut ordonné prêtre. Il fut vicaire à Ausable Forks et Malone, dans l'état de New-York; il servit comme chapelain dans l'Armée américaine en Alaska, durant la dernière guerre mondiale. La guerre finie, il fut vicaire à l'église Notre-Dame-de-la-Victoire, à Plattsbourg, New-York, pendant 15 ans. Il vint ensuite au Canada en 1959 et prit la nouvelle responsabilité de procureur du diocèse de Prince-Albert, poste qu'il s'acquitta jusqu'à la mort.

Le défunt laisse dans le deuil une soeur à Montréal et un frère à New-York.

L'inhumation eut lieu dans le lot familial au cimetière de la Côte-des-Neiges, à Montréal.

Jeunesses Musicales

Le quatrième et dernier concert de la saison des Jeunesses Musicales du Canada aura lieu le jeudi 11 mai, à l'auditorium de la cathédrale du Sacré-Coeur de Prince-Albert, à 8 h. p.m. Figurera au programme, le célèbre clarinettiste de l'Orchestre Symphonique de Montréal, M. Rafaël Masella. Il sera accompagné au piano par M. Charles Reiner. (Voir **La Liberté et le Patriote** la semaine prochaine pour de plus amples détails).

Remerciements

M. et Mme Aimé Trudeau, de Ste-Catherine, Ont., descendants des pionniers de Prince-Albert et des environs, furent tellement enthousiasmés par le chaleureux acceuil qu'ils reçurent de la part des parents et amis au cours de leur courte visite à Prince-Albert, qu'ils désirent les remercier par la voix de **La Liberté et le Patriote** et transmettre leurs salutations à tous ceux et celles qu'ils ne purent visiter, dû à la mauvaise condition des routes rurales et du peu de temps disponible. A Prince-Albert ils furent les hôtes de M. et Mme Léon Gobeil, fille et gendre, de M. et Mme A. Trudeau.

Va-et-vient

M. et Mme Arcandi Trudeau, de Prince-Albert, sont revenus de leur voyage d'un mois à Regina, Sedley et Lewvan, Sask. Mme Trudeau rendait visite à sa soeur, Mme L. Morin, à Regina, ses frères, MM. René et Réal Coupal, à Sedley, ainsi que ses fille et gendre, M. et Mme Johnny O'Byrne, de Lewvan. Mme Dan. Lefebvre, qui les accompagnait, se rendit voir ses soeur et beau-frère, M. et Mme Pete Baran, de Ogema, Sask.

M. Lucien Coupal, de cette ville, est revenu d'un voyage d'affaires à Sedley.

MM. et Mmes Raymond Pagé et Norman Mills et leurs enfants, de Nipawin, Sask., sont retournés après être venus assister à l'initiation et au banquet des Chevaliers de Colomb, le dimanche 16 avril.

M. et Mme Jerry Gorieu, de Nipawin, étaient les hôtes des parents de cette dernière, M. et Mme C. McLennan, de Prince-Albert.

M. et Mme Jos. Poulin sont de retour de Mesa, Arizona, où ils passèrent l'hiver. Ce fut un voyage agréable au point de vue de santé, mais "comme ils ont manqué la neige"!

Saint-Hubert

25e anniversaire de mariage

Félicitations à M. et Mme Paul Jordens qui ont célébré leur 25e anniversaire de mariage le 13 avril dernier.

Le 14 avril au soir, un groupe d'amis et de parents se sont réunis chez les jubilaires pour une veillée-surprise qui se passa en chants et danses. Un goûter, apporté par les visiteurs, fut servi après minuit. Un joli gâteau à trois étages ornait la table. Une coutellerie en acier inoxydable fut offerte aux héros de la fête par leurs amis. M. et Mme Jordens, très touchés de ce témoignage d'amitié, remercièrent gentiment.

Le dimanche 15 avril, M. et Mme Paul Jordens recevaient leurs proches parents à un thé. Leurs fils et bru, M. et Mme J. Jordens, la mère de Mme P. Jordens, Mme Skinner, d'Alexander, ainsi que plusieurs autres parents étaient venus pour cette occasion.

Les frères et soeur, beau-frère et belles-soeurs des jubilaires, MM. et Mmes Arthur et Joseph Jordens, de Whitewood, et Antoine, de Kennedy, ainsi que M. et Mme A. Smeets, de St-Hubert, passèrent l'après-midi du dimanche avec M. et Mme P. Jordens qui reçurent de jolis cadeaux de leurs enfants et parents.

Partie de cartes

La partie de cartes organisée par les Chevaliers de Colomb, au profit de la paroisse, avait lieu chez MM. et Mmes S. Bali, René Paquin, C. Bachtold, P. Jordens et E. Gatin. Vingt-deux tables étaient occupées. Les prix d'entrée furent gagnés par Mme Bali et MM. Joe Kalaman, Jos. Brûlé, Alex. Boutin et Eugène Perras. Les gagnants aux cartes: dames, 1er prix, Mlle A. Vanden Heyden; consolation, Mme Louis Poncelet; hommes, 1er prix, M. Louis Poncelet; consolation, MM. A. Poncelet et P. Jordens, exaequo.

Malades

Prompt rétablissement au R. P. J. Granger, F.M.I., patient à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina, et à M. Laurent Flick à l'hôpital de Whitewood, depuis deux semaines.

Çà et là

M. et Mme Léon Beaujot sont allés à Saskatoon pour consultation médicale.

Félicitations à Mlle Patsy Jordens qui a terminé son cours commercial et s'est trouvé un emploi au "Medical Art" de Regina.

Mlle Octavie Istace et une amie, Mlle Coupal, de Regina, étaient chez M. et Mme R. Istace, en fin de semaine.

Mmes A. Sirois, de Langbank, F. Ouellette et J. Durwaël, de Kennedy, sont venues visiter des amis dimanche dernier.

Sont allés à Regina, dernièrement, le R. P. J. Bordet, F.M.I., MM. J. Sage, A. Gatin et A. Istace, Mme M. Boutin et Mlle Vanden Heyden.

Baptême

Le 9 avril: Sandra-Marie, fille de M. et Mme René Poncelet. Parrain et marraine, M. et Mme F. Flick, oncle et tante de l'enfant.

Décès de M. l'abbé G.-E. Provost curé fondateur de Rosetown, Sask.

ROSETOWN — M. l'abbé Gérard-Emmanuel Provost, curé fondateur de la paroisse Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus, à Rosetown, Saskatchewan, est décédé subitement le 17 avril, à l'âge de 53 ans.

Le défunt était le fils de M. Raoul Provost, de Ville-Emard, et d'Emma Pratte.

Après ses études primaires à l'Académie Richard de Verdun, il commença ses études classiques chez les RR. PP. Oblats d'Ottawa, jusqu'à sa rhétorique. Il étudia sa philosophie au collège Bourget de Rigaud, de même que sa théologie, tout en étant professeur.

Ordonné prêtre le 29 juin 1931 par S. E. Mgr Georges Gauthier, archevêque de Montréal, sur l'invitation de S. E. Mgr Joseph-Henri Prud'homme, évêque de Prince-Albert, il se rendit dans ce diocèse pour faire du ministère.

Lors de la fondation du diocèse de Saskatoon, diocèse détaché de Prince-Albert, l'abbé Provost fut nommé curé de la paroisse Saint-Gabriel de Biggar puis plus tard, curé du Sacré-Coeur à Eston pour passer ensuite à la paroisse Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus de Rosetown, Saskatchewan, poste qu'il occupa jusqu'à sa mort.

M. l'abbé Provost était le doyen du conseil diocésain du diocèse de Saskatoon.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, quatre frères: Paul, maire de Ville Laflèche, Jean-Louis, Roger et Laurent Provost; une soeur, Mme Adrien Trépanier (Benoîte); deux religieux; un oncle, le R. P. Edmond Pratt, O.M.I., missionnaire à Rivière-Qui-Barre, Alberta; un cousin, le R. P. Gérard-André Gagné, P.M.E., missionnaire aux Philippines; ainsi que de nombreux cousins et cousines, neveux et nièces.

Saskatoon

Thé d'inscription

Le conseil paroissial de la Ligue Féminine Catholique invite toutes les dames et demoiselles à joindre le Conseil de la paroisse des Sts-Martyrs-Canadiens.

Le thé d'inscription aura lieu au presbytère le dimanche 30 avril de 2 h. à 4 h. 30 p.m. Au sein de l'équipe de dames et demoiselles on s'adonne à l'étude, à la prière et à l'apostolat. Le directeur du Conseil, M. l'abbé B. de Margerie, le dit très bien dans une lettre à toutes les paroissiennes: "La paroisse est une cellule vivante de l'Eglise vivante. Cette vie de la paroisse c'est simplement la vie chrétienne, mais vécue en groupe, en communauté, pour s'entraider. Il faut que cette vie grandisse, s'approfondisse. Elle grandit quand en chacune des paroissiennes la foi devient plus profonde et plus éclairée (étude), la charité plus ardente (l'apostolat). Les activités de la Ligue peuvent vous aider et vous aideront à grandir."

Mlle Lucille Marcotte, présidente, et Mme Roger Dupuis recevront les amies et membres de la Ligue. Mmes André Baribeau et Henri Marcotte sont les convocatrices du thé d'inscription.

Au plaisir de vous voir dimanche!

Fairholme

Va-et-vient

Mme Alice Dorval a passé une semaine à l'hôpital Notre-Dame de North Battleford; elle est revenue chez elle le vendredi 14 avril.

M. et Mme Arthur Dorval et leur fillette, Bernadette, se sont rendus à Saskatoon pour y visiter M. et Mme Gérard Dorval avant leur départ pour Regina, où M. Dorval a un emploi. Ils ont aussi visité MM. Laurent Dorval et Harvey Thibault.

Mme Yvette Schmaltz a été transportée à l'hôpital de Turtleford, où elle a subi une opération d'urgence. Son état de santé s'améliore.

MM. et Mmes Thibault et Tanguay ont visité leurs enfants et leurs familles ainsi que MM. et Mmes Ted Rivard et Gérard Côté, à Bonnyville, en revenant chez eux.

M. et Mme André Dorval, ainsi que Mlles Evelyn et Hélène Dewan, ont assister aux mariage de leur cousin lors de la bénédiction nuptiale de cinq couples.

Mariages

M. et Mme Arthur Tanguay, accompagnés de M. et Mme Ernest Thibault, se sont rendus à Cold Lake, Alta, pour assister au mariage de Mlle Thérèse Lefebvre à M. Richard Normand. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par Son Exc. Mgr Philippe Lussier, évêque de St-Paul, Alta, le samedi 15 avril en l'église St-Dominique ,à l'occasion d'une cérémonie nuptiale de cinq couples. Mgr Lussier chanta la messe, avec diacre et sous-diacre. La chorale, dirigée par une religieuse, fit les frais du chant. Le tout était très bien organisé.

La réception eut lieu dans l'auditorium de l'école St-Dominique. Cinq tables, une pour chacun des couples et leurs invités, étaient très bien décorées. Les dames de la Ligue Féminine Catholique servirent un repas froid à plus de 500 personnes.

Mgr Lussier récita le bénédicité et bénit les tables. M. Charles Hébert, maître de cérémonies, proposa le toast aux mariés. Un morceau de musique en l'honneur des mariés fut exécuté à l'orgue électrique pendant que les gens jouissaient du délicieux souper.

Avant de laisser la salle, Mgr Lussier adressa quelques mots et donna sa bénédiction. M. Hébert lut plusieurs télégrammes de félicitations, dont un du Souverain Pontife, Jean XXIII, accompagné de sa bénédiction. M. l'abbé E. Champagne, curé de Cold Lake, offrit ses souhaits aux nouveaux mariés et remercia tous ceux qui étaient venus de loin ou de près pour prendre part à cette cérémonie grandiose. La soirée se continua jusqu'à minuit.

Gravelbourg

M. et Mme Walter Pinsonneault et leur fils sont partis à Rochester, Minnesota, où ce dernier devait être admis à la clinique Mayo. M. Maurice Pinsonneault les accompagnait.

M. André Godbout, de Lauzon, P.Q., est présentement employé au poste CFRG.

Le dimanche 30 avril, au gymnase du collège, aura lieu le festival de la Bonne Chanson. Tous sont cordialement invités.

Décès

On apprend avec regret la mort de Mme Isidore Gauthier survenue à Arignal, Ont., à l'âge de 84 ans. La défunte laisse dans le deuil sept enfants, trois soeurs chez les Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa, un frère, M. Frédéric Guénette, de Hawksbury, Ont., et une autre soeur, Mme Napoléon Chevrier, de Gravelbourg. Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Réunion pédagogique tenue à Jackfish, le 22 avril

JACKFISH — Le 22 avril, l'Association Franco-Catholique des Instituteurs de la Saskatchewan tenait une réunion pédagogique à Jackfish, sous la présidence de M. Raymond Caron, président de l'AFCIS.

Au début de la matinée Mlle Catherine Dupont présenta un exposé magistral sur le thème de la journée: "Valeur pratiotique de l'enseignement de l'Histoire du Canada". Elle parla avec chaleur des qualités nobles et moins nobles du peuple canadien. En terminant elle formula plusieurs suggestions d'ordre pratique qui aideront sûrement à développer le patriotisme chez les jeunes.

La conférence fut suivie d'étude en groupes pour permettre de mettre en commun les idées, les opinions et les espérances de chacun. Tous retournèrent chez-eux avec plus de zèle pour la "cause" et plus d'enthousiasme pour la lutte!

Oui, tout pour la cause française. On doit travailler de toutes ses forces à développer dans les jeunes l'amour de la langue française. Mais d'abord il faut soi-même être du nombre des convaincus. "Le patriotisme ne s'enseigne pas, il se vit."

Titanic

Partie de cartes

Le dimanche 16 avril, une partie de cartes et du bingo eurent lieu à la salle paroissiale avec une bonne assistance. Quatorze tables furent occupées. Les gagnants aux cartes furent Mlle Agathe Mercereau et Mmes Aimé Mercereau, de Carlton, et D. Marioni, de Duck Lake, MM. Emile Mercereau, de Titanic, Larry Walkers, de Saskatoon, et Rosaire Arcand, de Duck Lake. Au bingo, les gagnants furent MM. Larry Walkers, de Saskatoon, Lloyd Mercereau, de Carlton, D. Marioni, Alain Dumont, Robert Paul, Camille Gervais, Louis Pelletier et Mme C. Gervais, tous de Duck Lake, Mme B. Arcand et Mlle Agathe Mercereau, de Titanic.

La somme nette de $87.00 fut réalisée. Cet argent servira à faire certaines amélioration au cimetière paroissial.

Merci à tous ceux qui ont contribué à faire de cette soirée un vrai succès.

Debden

Mmes Albert Courchène et Philippe Lamy sont allées passer un mois à Vancouver, chez leur parenté respective.

Mme Wilfrid Gaudet, de Prince-Albert, est venue passer quelques jours chez ses parents, M et Mme Roland Lajeunesse.

Mme Bonner (Laurette Jean), de Virden, Man., est venue visiter ses parents, M. et Mme Louis Jean.

MM. Paul Parent et Edgar Ruel ont suivi un cours d'agent de gare donné par M. E. Dresler. Ils ont bien réussi leurs examens finals. M. Edgar Ruel est parti à Zealandia, Sask., où il sera au service de la compagnie de chemin de fer Canadien National.

Malades

MM. Albert Pouliot et Omer Lajeunesse sont patients à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert. Tous leur souhaitent un prompt rétablissement.

Vawn

Caisse Populaire

M. Fred Blanchette a remplacé M. H. Brumley comme directeur de la Caisse Populaire à l'assemblée annuelle qui eut lieu le lundi 10 avril. Après que les affaires régulières de l'assemblée fussent terminées, M. Raymond Marcotte, de Saskatoon, donna des points très intéressants au sujet de la Caisse Populaire et répondit à maintes questions.

Çà et là

M. L. Weber, commissaire sortant de charge, a été réélu à l'assemblée annuelle des contribuables de l'école de Vawn, le samedi 22 avril.

Mme Ovila Fortier est partie le vendredi 21 avril pour Moose Jaw, pour y passer une semaine avec ses fils et bru, M. et Mme Ernest Fortier.

M. et Mme Eugène Blanchette, accompagnés de M. et Mme Louis Blanchette, de Jackfish, sont allés à Willow-Bunch pour assister à la collation des diplômes d'une de leur nièce.

M. et Mme Jean Lavoie et leur fille, la Rév. Sr St-Jean-des-Oliviers, de Therrien, Alta, et deux religieuses d'Onion Lake, soeurs de l'Assomption, ont visité M. et Mme Higgins, le samedi 22 avril. M. et Mme F. Allenley, de North Battleford, et M. et Mme L. Lessard, de Prince-Albert, étaient aussi en visite chez M. et Mme Higgins le dimanche 23 avril.

MM. et Mmes Philippe Pouliot et Léo Bilodeau ,de Debden, étaient en visite chez M. et Mme Henri Pouliot, le dimanche 23 avril.

Le dimanche 23 avril, M. et Mme Léon Levesque et leurs enfants étaient en visite chez M. A. Gélinas.

Soirée d'amateur

La soirée de bingo et du concours d'amateur qui avait lieu dimanche fut un vrai succès, et la jolie somme de $240.15 fut réalisée au profit d'un orgue pour l'église. Le 1er prix de $10 fut gagné par Mme Henri Pouliot, et le 2e prix de $5.00 par un groupe des 7e et 8e années de l'école de Vawn. Félicitations à tous ceux qui ont pris part et au maître de cérémonies, M. Philippe Pouliot. Merci à tous ceux qui ont aidé de quelque manière que ce soit à faire de cette soirée un si beau succès.

Wawota

Va-et-vient

M. et Mme Marcel Zébière, de St-Boniface, ramenèrent leurs parents, qui étaient allés passer deux semaines avec eux. Ils en profitèrent pour visiter M. et Mme Anatole Massart, et rencontrèrent M. et Mme Georges Massart, de Brandon, qu'ils n'avaient pas vu depuis longtemps. Mme E. Ritchot les accompagna jusqu'à Virden, où elle visita Mme Marion pour quelque temps.

M. et Mme Jean Pothier reçurent la visite de tous leurs enfants, MM. et Mmes Guy Warner, de Kennedy, Heidinger, de Lampman, et Murray Pack, de Carnduff.

Mlle Anita Beauchêne, de Regina, est en visite chez ses parents.

M. et Mme Alphonse Lamontagne, de Dumas, sont partis de Regina, par avion, pour se rendre à Duncan, C.-B., et demeurerons chez leur fille, Mme Ida Loiselle.

Mme G. Lemoine et sa fille, Denise, sont allées à Bellegarde visiter des amis.

Malades

Mme Henri Filteau est allée à Regina pour examens médicaux.

M. Rodolphe Zébière est hospitalisé depuis une semaine, mais prend du mieux.



"Le Coin des jeunes"

La Relève ... Nous y sommes!

Chers cousins et cousines,

Samedi soir dernier, je vous ai entendus crier bien fort, maintes et maintes fois, ce cri de ralliement. Vous étiez au moins 400 jeunes, assemblés dans l'auditorium de la magnifique école de St-Norbert. Vous exprimiez votre fidélité française par vos chants, vos déclamations, vos pièces de théâtre, vos danses. D'autres, en aussi grand nombre chaque fois, avaient fait de même les soirs précédents à St-Boniface, à Aubigny et ailleurs. Vos parents et instituteurs, présents au milieu de vous, vibraient au rythme entraînant de votre joie, de votre gaieté commune, et se disaient entre eux leurs raisons d'espérer désormais en l'avenir.

Vraiment de telles soirées permettent de découvrir chez vous une vitalité qui fait naître l'espoir. Que de fois j'avais entendu des adultes (vos parents, vos instituteurs . . .) exprimer leur désenchantement pessimiste! Ils vous entendaient parler "anglais" en dehors du foyer, dans les cours de récréation des écoles, dans les rues de la ville ou du village, dans vos réunions sociales. Ils étaient découragés de constater que vous aimiez trop les programmes de "cowboys" à la télévision, les chansonnettes nord-américaines à la radio. Maintenant, les adultes qui ont participé à vos soirées reprennent espoir, ils se disent entre eux que la Relève vient à son heure et opère déjà des merveilles.

Ici au Manitoba, ces merveilles sont multiples, bien que votre mouvement n'ait que quelques mois d'existence. Il y eut d'abord votre congrès de fondation, où l'enthousiasme n'a nullement nui au réalisme le plus sain. Puis vos chefs (des jeunes comme vous et choisis par vous!) ont rédigé vos constitutions, dont les articles semblent avoir tout prévu, sur tous les plans, pour parvenir aux meilleurs résultats. Et qui peut oublier votre concours de bonne expression française (dans chaque école, chaque division, puis sur le plan provincial lors du récent congrès de vos instituteurs et institutrices) et le fameux gala-folklore qui enthousiasma vos centaines d'auditeurs par sa valeur artistique et sa grande variété.

Maintenant vous faites effort pour passer des soirées ensemble, sur le plan des divisions scolaires, et ainsi vous procurer des loisirs sains et de grand profit. Pour ne citer que la soirée de St-Norbert, je puis dire d'expérience que tout y était parfait. Le programme ne pouvait mieux commencer: O Canada chanté par des centaines de jeunes voix, puis la chorale de l'école de St-Norbert sous la direction de Mlle Rose Rey qui montra son amour du beau chant. Et, au cours des heures qui suivirent, quelques-uns de vous firent preuve de talents dignes de mention: qui n'a pas applaudi cette jeune pianiste de Lorette, ces acteurs expérimentés de La Salle et de La Broquerie, ce déclamateur de St-Adolphe qui, tour à tour, vous firent rire aux éclats ou gagnèrent votre attention la plus silencieuse. J'ai admiré particulièrement votre participation enthousiaste aux "chansons à répondre", prouvant que le chant folklorique garde encore sa valeur d'emprise sur vous.

Avec vous tous je remercie les Gais Manitobains de St-Boniface qui apportent une si riche contribution à vos soirées. Experts de la danse folklorique, ils savent entraîner des imitateurs. C'était vraiment beau de vous voir sautiller, avec joie, par centaines, à l'exemple de vos "professeurs de danse", des jeunes comme vous qui savent depuis quelques années déjà tirer le meilleur de leur répertoire de notre héritage canadien-français.

Je souhaite que la Relève continue ces veillées enrichissantes pour vous tous. Donnez-y plein cours à votre joie dans la beauté et la plus saine morale.

Il faut croire que ce que font les jeunes au Manitoba se réalise aussi ailleurs dans l'Ouest. La Relève Franco-Albertaine compte déjà plusieurs années d'existence et d'importantes réalisations. Je recevais la semaine dernière une copie des Constitutions de la Relève de Saskatchewan et le programme d'une grande soirée qu'elle organisait au Collège Mathieu de Gravelbourg. Ça bouge partout. Les adultes ont raison d'avoir confiance en vous.

COUSIN JOSE.

La Semaine étudiante à Duck Lake

Du 16 au 23 avril eut lieu à Duck Lake la Semaine étudiante. Pendant un long mois, les membres de l'Action Catholique de l'école Stobart préparèrent le travail de cette grande semaine: études sur les carrières, pancartes, insignes, honoraires de la Messe étudiante, vente de journaux étudiants, de disques, etc.

Mlle L. Laliberté, élève de 11e année, fut élue présidente. Le 17 avril, à 11 h. a.m., eut lieu l'ouverture officielle de la Semaine étudiante. Tous les élèves de l'école entonnèrent le chant-thème, "Rêve et conquête". Ensuite, M. l'abbé G. Lachance, vicaire de Duck Lake, visita chaque classe pour y exprimer ses meilleurs voeux à l'occasion de cette campagne et pour bénir la gent écolière de Duck Lake.

Les élèves méritent nos plus sincères félicitations pour la nombreuse assistance à la messe, durant la semaine, ainsi que pour l'exécution des psaumes. Merci à Noël Lechasseur, notre pieux commentateur.

A l'école, rien n'était plus invitant que de voir défiler dans les corridors, matin, midi et soir, toutes ces figures épanouies, au son du chant "Rêve et conquête". L'insigne que chaque étudiant portait l'invitait à "Etre fier de son métier".

La Semaine étudiante fut un rappel aux élèves à être "étudiant cent pour cent, non seulement pendant la semaine, mais bien pour les années futures". Tous les élèves de l'école ont mis le meilleur d'eux-mêmes pour réussir cette Semaine étudiante. Il fallait les voir à l'oeuvre, soit en reproduisant un dessin symbolique, ou en improvisant un court mot sur le Métier Etudiant, ou en exécutant avec âme et brio. "Oui nous irons jusqu'au bout du monde, les étudiants de Duck Lake ne périront pas". Dans les classes supérieures, il y eut des études sur les "Carrières". Résultat: en général, nos jeunes pensent sérieusement à leur orientation. Bravo!

Le jeudi 20 avril eut lieu à la salle paroissiale un dîner communautaire, que se partagèrent les étudiants. Quelle agréable détente après une semaine si bien remplie! Les dévouées dames de Duck Lake, à qui les élèves expriment leur profonde reconnaissance, servirent le café.

A 3 h. 30 p.m., M. l'abbé C. Provencher, du collège Notre-Dame de Prince-Albert, vint entretenir les jeunes sur leurs "Responsabilités".

Le vendredi 21 avril, M. l'abbé G. Lachance, à son tour, leur parla de l'"Apostolat laïque". Samedi, il y eut une journée de récollection pour les 8e, 9e, 10e, 11e et 12e années, prêchée par M. l'abbé G. Deschamps, curé de Leask. A 4 h. p.m., il y eut une messe, face au peuple. A ces trois apôtres convaincus et amis des jeunes, nous disons un merci bien sincère.

Pour clôturer cette grande Semaine étudiante, à 10 h. a.m., dimanche, les élèves eurent une messe de masse avec bénédiction et offrande des divers articles scolaires. Dans l'après-midi, ce fut la séance par les étudiants.

Programme

Duo, Elaine Baribeau et Céline Bergeron; bienvenue, Alain Fiolleau; mot de la présidente de la Semaine étudiante, Mlle Lilliane Laliberté; salut au drapeau, gloires nationales et chant à Dollard, Les Moyens; Lève-toi, jeunesse, Glee Club, au piano, E. Baribeau; danse folklorique, Les Petits, au piano, E. Baribeau; Feu de camp, Les Moyens, au piano, E. Baribeau; Quand on est jeune, Glee Club, au piano, E. Baribeau; Sketch étudiant, par les classes supérieures; M. Etudiant 1961, Mlle Etudiante 1961: Albert Pelletier et Jacqueline Pelletier; consécration des étudiants à la Vierge Marie; psaume 25: Plaise au Seigneur de bâtir la maison; Bans, Les Grands: discours, Mlle L. Laliberté; mot par le R. P. E. Bernet-Rollande, O.M.I., principal de l'école indienne St-Michel, sur la charité; "O Canada"; duo, Elaine Baribeau et Diane Doucette.

Nous tenons à remercier chaleureusement le nombreux auditoire venu spécialement pour encourager la belle jeunesse étudiante. Encore une fois, merci à notre zélé vicaire, M. l'abbé G. Lachance, aux RR. PP. E. Bernet-Rollande, de l'école St-Michel, et A. Campagna, O.M.I., directeur du pèlerinage de Notre-Dame-de-Lourdes à St-Laurent, et à M. l'abbé Gilles Aumont, curé de Rosthern, qui ont bien voulu nous honorer de leur présence.

A mon idée, la Semaine étudiante à Duck Lake a connu un franc succès, grâce à la coopération et à la bonne entente de tout le personnel. Félicitations et merci. La Semaine étudiante est venue rompre la monotonie de notre train de vie habituel, par le climat entraînant de cette grande semaine. On sentait qu'il y avait de la joie et de l'amitié dans l'air et surtout dans l'école, partout.

Nous avons pris la forte résolution d'être des étudiants dynamiques, fiers, purs, joyeux, conquérants, c'est-à-dire de vivre cette belle devise partout autour de nous. Aussi, nous coopérons avec nos bons parents, nos dévouées maîtresses et tous nos condisciples, car nous récolterons ce que nous aurons semé et comme Dieu est généreux avec les généreux, nous le resterons; et dans la joie et l'amour, nous bâtirons un monde heureux afin de mieux servir l'Eglise et la société.

Si nous tous, les étudiants, nous voulons nous donner pour de bon la main . . . le "bonheur" sera pour "demain". Vive notre beau métier d'étudiants.

Lilliane LALIBERTE,
Présidente de la Semaine étudiante,
Duck Lake, Sask.

* * *

Loi de l'amour filial: Aimer, Prier, Servir.

Aimer: L'enfant aime tout naturellement ses parents. Il a besoin, comme les adultes, d'être aimé et d'aimer. Aussi, ordinairement, les parents occupent une grande place dans le coeur des enfants.

Prier: Nous devons prier pour nos parents. Le rôle de père et mère de famille n'est pas une petite affaire! Ils ont besoin de l'aide du Bon Dieu. Ne l'oublions pas.

Servir: Soyons prêts à rendre service. Ayons toujours le sourire sur les lèvres. La charge confiée nous semblera moins pénible et, par notre bonne humeur, nous attirerons les bénédictions du ciel.

Evelyne ROY,
829, avenue William,
Winnipeg 3, Man.

C'est mon tour

Un nouveau marié, rempli d'attentions, voyageait avec sa jeune femme. Celle-ci occupait un coin dans le compartiment qui les emmenait vers le pays du soleil. Soudain, Monsieur, qui était assis à une des places du milieu, se penche vers Madame:

— Ma chérie, tu es bien?
— Oui, mon ami.
— Le soleil ne te gêne pas?
— Non, mon ami.
— Tu ne sens pas de courants d'air?
— Non, mon ami.
— Alors, donne-moi ta place.

SCOUTS CATHOLIQUES

Banquet de la St-Georges

Le dimanche soir 23 avril avait lieu le banquet annuel de la St-Georges au Local Scout de St-Boniface. Plus de 40 parents et chefs jouirent du repas et prirent part ensuite aux jeux et activités dirigés par Lucien Loiselle, capitaine de commandos. Comme intermède entre le souper et les jeux, les invités suivirent la première partie de la vie de Louis Riel, présentée au poste de télévision CBWT.

Le jeu du cri individuel, présenté par le commissaire diocésain, fut gagné par l'A.C.C. René Tardiff. Espérons que René saura jouir de son prix bien mérité. C'est qu'il fut le seul participant qui, non content d'imiter le cri de l'animal, crut bon d'imiter aussi ses gestes, ce qui créa tout de même quelque malaise . . . et une omelette. Le gagnant du cri de groupe, jeu présenté par le chef de secteur, fut René Rottiers, S.M., qui sut imiter l'animal choisi avec force et conviction. On présenta ensuite un jeu du genre charade, puis un peu de chant, suivi du goûter. Le Comité des Parents, à son tour, prit part à un jeu démonstratif. M. Morin fut l'heureux gagnant d'une tasse décorative.

Vers la fin de la soirée, M. l'abbé F. Juneau, aumônier, sut trouver les bons mots pour remercier le Comité des Parents et les épouses des chefs, qui se dévouent, à leur manière, au mouvement scout. M. le commissaire H. Dubé remercia ensuite l'aumônier et l'on chanta la prière des patrouilles, suivie de la bénédiction. Chacun retourna chez lui, enchanté de cette belle soirée à la scoute.

Troupe du Précieux-Sang

Le jeudi 13 avril, la troupe et la meute se réunissaient au local pour une double cérémonie. On comptait neuf Louveteaux qui faisaient leur montée à la troupe: Roland Ouimet, Pierre Beaudry, Rénald Painchaud, Jean Pariseau, Lionel Gagnon, Jean Garand, Roger Vincent, Glenn Guilbault et Richard Larocque. Après les paroles d'adieu de la cheftaine, Akéla, les Louveteaux laissèrent leurs frères pour assister à la réunion de la troupe.

Plus tard dans la soirée, sept aspirants prononçaient leur promesse scoute. Les nouveaux scouts sont: Yves Brunel, Ronald Laurin, Albert Sherwood, René Asselin, Marcel Chénier, Allan Conrad et Denis Lavoie. Nous sommes fiers de notre 1er C.P., Denis Vincent, qui est le premier scout du Précieux-Sang à avoir atteint la 1ère Classe. La troupe comprend maintenant 35 scouts.

Commandos du Précieux-Sang

Le samedi 15 avril, trois commandos du Précieux-Sang: Adélard Gendron, Marcel Sicotte et Wilfrid Désilets, accomplirent une mission spéciale à Ste-Rita afin de gagner leurs ailes. Ils sont les premiers à prononcer leur engagement à la Branche Commando dans la paroisse.

Avis

Les unités de St-Boniface et des environs participeront à l'ouverture du Chapelet Perpétuel, le dimanche 30 avril. Louveteaux, Scouts, Commandos et Routiers se rencontreront au collège St-Boniface à 7 h. p.m.

TOUJOURS PRET.

CARNET DE l'Institut Collégial Saint-Joseph



Visite du Père Ramaekers

Depuis plus d'une semaine, les classes en récréation résonnent du même sujet "Le R. P. G.-M. Ramaekers, S.J.". Une hâte joyeuse anime les élèves.

Dès son entrée dans la classe, le Père Ramaekers met tout le monde à l'aise. Il continue la leçon qui se donnait au moment de son arrivée. C'est alors qu'on se rend compte de sa compétence, car il sait capter l'attention des élèves et la maintenir sur le sujet en question par sa parole facile et parfois par d'amusantes anecdotes.

Vient bientôt le tour des cahiers. Il scrute chaque page, prenant même le temps de lire les compositions et, bien entendu, regardant particulièrement les fautes d'orthographe.

Mais le Père Ramaekers aime aussi à discuter avec les élèves, vers la fin du cours. Il leur demande leur avis sur le roman étudié au cours de l'année. Il nous prend toutes au sérieux, ajoutant parfois quelques mots pour compléter notre réponse. Cette discussion flatte un peu les élèves, car les jeunes aiment qu'on les écoute.

Par ses bons conseils, le Père Ramaekers éclaire maîtresse et élèves. Ses encouragements sont un bon stimulant pour toutes et une fois notre visiteur parti, les élèves aiment à repasser dans leur tête la visite du Père Ramaekers. Elles projettent des moyens efficaces afin de la faire fructifier. C'est ensuite un nouvel effort pour bien apprendre le français.

Chaque année, c'est un plaisir de le recevoir une fois encore, car qui n'apprécie sa compréhensive intelligence toujours à notre service?

Lorraine POITRAS et
Marie-Thérèse BOILY,
11e année, cours général.

A l'aventure

Les murs ont des oreilles. Voici ce que la classe no 12 a raconté à la classe no 23. Ecoutez parler ces quelques fillettes de la septième année de leur nouveau livre de lecture qu'elles sont seules à posséder "A l'aventure", composé par notre visiteur des écoles, le R. P. G.-M. Ramaekers, S.J.

Lise — Ce livre est des plus intéressants et enrichissants. Que de mots nouveaux j'ai appris pour enrichir mon vocabulaire!

Monique — "A l'aventure" développe l'intelligence. J'aime les explications des mots et les questions sur les idées qui aident beaucoup à comprendre l'histoire. Les leçons que j'ai étudiées ne sont pas longues et contiennent un beau choix d'expressions qui nous font goûter la beauté de la langue française.

Et Paulette — De spécifier les leçons qui lui plaisent davantage: "La chapelle blanche" de Jules Lemaître, "Mon petit chapeau rose" de Gabrielle Roy, "Trott et son petit pauvre" d'André Lichtenberger.

Suzanne, avec enthousiasme — Vous cherchez de l'aventure, peut-être des rires, ou même une petite larme ou deux. Vous n'avez qu'à vous procurer un livre qui contient tout cela. "A l'aventure" renferme des histoires comiques et tragiques, des contes charmants, des poésies délicieuses et même des extraits de pièces de théâtre que vous pouvez jouer avec grand plaisir.

Et Yvonne, d'ajouter — Ce livre est mon livre préféré, c'est un trésor pour moi. Je ne peux trouver assez d'adjectifs pour décrire toutes ses qualités. Quelle joie j'ai ressentie lorsque j'ai joué avec mon amie, Suzanne, l'incomparable poésie "La Vierge à la crèche" d'Alphonse Daudet et le fameux chat dans "Le chat botté" de Perreault.

Yvette, de son ton ferme et clair — Ah! ce livre! C'est le livre idéal pour stimuler chez les jeunes l'étude de la langue française. Comme il est instructif! Vous apprenez de nouvelles choses exprimées dans un si beau français. J'aime spécialement le petit dictionnaire et les questions sur l'histoire qui suivent chaque leçon. Ceci facilite la compréhension du texte.

Et Michelle, de conclure — Ce livre porte très bien son nom, car de leçons en leçons, il nous ouvre la porte à toutes sortes d'aventures. C'est toujours avec un nouveau plaisir que je me plonge dans ce livre captivant pour étudier les magnifiques poésies, les contes émouvants, les extraits de pièces de théâtre. Cette semaine, j'eus le grand honneur de jouer Angélique dans la "Servante audacieuse" pour toute l'école. Ce texte nous aide de mille manières, il enrichit le vocabulaire et donne à la conversation de vraies tournures françaises.

Voilà ce que j'ai à vous transmettre après avoir écouté aux portes de la classe du no 12. J'espère que comme moi, votre curiosité éveillée vous portera à lire ce livre fameux composé par le R. P. G.-M. Ramaekers pour les élèves des grades 7 et 8. Grandes demoiselles de l'école secondaire, vous pourriez certainement tirer profit de l'aventure.

Rose-Marie SOULODRE,
grade XI, cours général.

Oliver Twist

Le vendredi 14 avril fut un après-midi mémorable pour les élèves des grades XII commercial et XI général, auxquelles fut présenté un film de la Société Arthur J. Rank, intitulé "Oliver Twist". C'était une adaptation du célèbre roman de Dickens que nous étudions cette année.

Ce livre fut le premier que Dickens écrivit avec un but défini, celui d'attirer l'attention du public anglais du 19e siècle sur les traitements inhumains infligés aux habitants des "asiles de pauvres". L'histoire se déroule autour d'un personnage très sympathique, le jeune Oliver Twist, garçonnet d'une dizaine d'années. L'auteur, reconnu pour son style imagé, décrit l'enfance malheureuse de cet infortuné bambin, dont le seul crime semble être sa naissance dans un milieu pauvre, dans la plus basse classe de la société.

Oliver se voit obligé de gagner son pain lorsqu'il n'a que neuf ans. Le souffre-douleur de son maître, il s'enfuit, mais seulement pour tomber entre les mains d'une bande de voleurs sans scrupules. C'est un fait surprenant qu'il demeure bon, côtoyant des hommes de la pire espèce, lesquels abondaient dans les rues de Londres à cette époque. Enfin, après de nombreuses aventures, un vieux gentilhomme l'adopte et Oliver jouit d'une vie paisible et heureuse.

Ce film fut d'autant plus intéressant que les caractères principaux étaient joués par des acteurs de talent. Alec Guinness forme un portrait très réaliste du vieux Juif Fagin, chef de la bande de voleurs, qui trame d'audacieux complots concernant Oliver. Robert Newton est le type parfait de Sikes, criminel endurci, homme brutal et cruel. Les décors, bien appropriés, représentent les plus sordides quartiers de Londres, où la pauvreté et le vice régnaient lors du siècle dernier.

Bien qu'elle ait été abrégée, l'histoire qui se déroula sur l'écran fut très appréciée des élèves. Ce bon film, par son excellente mise en scène, nous aidera sûrement à mieux comprendre notre roman, véritable chef-d'oeuvre littéraire.

Madeleine CORBEIL,
grade XI, cours général.

La conversion du Dr G. Fisher, chose remise?

KAMPALA — Parlant à Kampala (Ouganda), le Dr Geoffrey Fisher, archevêque de Cantorbéry, a démenti les affirmations de certains, selon lesquels il aurait l'intention de se convertir au catholicisme à la suite de son voyage à Rome: "Il y a autant de chances pour que je devienne catholique qu'il y en a pour le Pape de devenir protestant". Le primat de l'Eglise anglicane a ajouté: "Ma visite au pape Jean XXIII n'avait pour but que de hâter l'unité de l'Eglise. Je ne sais pas ce que je ferai lorsque j'aurai pris ma retraite, je n'ai pas eu le temps d'examiner ce problème".

Parlant ensuite des relations entre les catholiques et les protestants en Ouganda, le Dr G. Fisher a dit: "J'ai eu des entretiens amicaux avec les dirigeants catholiques de l'Ouganda, qui sont unanimes à vouloir éviter toute hostilité et toute animosité. Si les dirigeants des Eglises catholique et protestante esquissent un rapprochement (ce qu'ils font d'ailleurs en ce moment), le reste viendra tout seul".

Soirée de la Relève manitobaine dans la Division de la Montagne

MARIAPOLIS — Le samedi 15 avril avait lieu dans la salle paroissiale de Mariapolis une soirée récréative organisée par les membres du comité au plan divisionnaire.

La salle se remplit très tôt. Le premier groupe, venu de St-Claude, avait dû parcourir la distance de 50 milles pour assister à cette soirée. On vint aussi de Haywood, St-Léon, Notre-Dame-de-Lourdes, Somerset et Bruxelles. Félicitations les plus chaleureuses à tous ces membres actifs de la Relève.

M. l'abbé Maurice Dugré fit son entrée dans la salle, accompagné de M. l'abbé Lucien Roy, curé de St-Léon.

Plusieurs professeurs, religieux et laïques, y assistaient: les Rév. Srs St-Elzéar, Hélène-Lucille et Angèle-Thérèse, de St-Claude, la Rév. Sr Yvonne, de Haywood, la Rév. Sr Marie-Cécile, de St-Léon, la Rév. Sr Marie-Joseph, de Notre-Dame-de-Lourdes, les Rév. Srs Philippe-André et Cécile-Irène, de Bruxelles, les Rév. Srs St-Gilles, Pierre-du-Sauveur et Ste-Anastasie, de Mariapolis, Mme Lucienne Landry et Mlle Beauchamp, de Mariapolis, M. René Bosc, de Notre-Dame-de-Lourdes, et Mlle Bazin, de St-Claude.

M. Robert Girouard, de Somerset, remplissait le rôle de maître de cérémonies.

Tout au début on exécuta un chant de la Relève, composé par trois élèves de l'école de Mariapolis.

La même école présenta ensuite son programme du gala-folklore. Vint ensuite l'école Ste-Marie de Bruxelles avec une jolie saynète intitulée "Deux sourds qui se comprennent". Une danse italienne, très bien exécutée, termina leur programme.

L'école de Somerset ajouta à la soirée les talents de trois demoiselles: piano, accordéon et récitation. Le tout fut très bien rendu.

L'école de Haywood exécuta avec brio trois jolies chansons. Celle de St-Léon l'imita mais cette fois le thème était tout à fait différent puisqu'il s'agissait d'un chant sur la Relève. Ce chant fut bien apprécié des jeunes compositeurs.

Enfin, pour compléter le programme de la soirée, l'école de St-Claude arriva sur la scène avec des danses folkloriques; tout le monde voulait sauter à voir l'entrain que ces jeunes y mettaient.

M. Robert Lemoine, de St-Alphonse, y alla avec l'animation que l'on lui connaît et bientôt les jeunes dansaient "en rondes". M. Gérald Desrochers, de Mariapolis, les accompagnait au violon.

On joua aussi à la chaise musicale et improvisa quelques voyages de noces "à la course".

Du bon café chaud et des succulents beignes de "Lourdes" furent offerts généreusement par M. l'abbé M. Dugré à tous les assistants.

Les membres de la Relève de Mariapolis désirent remercier sincèrement tous ceux qui ont contribué à faire de cette soirée un succès.

INSTITUT COLLÉGIAL PROVENCHER

dirigé par les Marianistes

Rédacteur en chef: Walter Kleinschmit
Secrétaire de rédaction: Paul Blanchette
Responsables: Grade XII, Richard Muller
Grade XI, Walter Kleinschmit
Grade X, Owen Brophy et Paul Cyr

Sur le retour à l'école

Après une semaine magnifique de vacances, les écoliers de Provencher sont de retour à leur devoir. Les étudiants en commençant leur classe trouvent des nouvelles parfois très décevantes. Les résultats de la majorité de nos examens de Pâques nous étaient annoncés et les marques parfois semblaient très injustes à certains et très parfaites à d'autres.

Comme c'est le cas, certains sont glorifiés et essaient de leur mieux pendant que les écoliers paresseux sont de plus en plus découragés et peut-être décideront de montrer aux maîtres qu'ils peuvent faire mieux. Dans cette condition, les classes à Provencher ont recommencé. Peu à peu, on s'accoutume à se réveiller de bonne heure et à rentrer à l'école. Nous sommes maintenant dans la dernière et plus importante partie de l'année. Notre but est de finir les examens et commencer les vacances d'été.

Bonne chance à tous.

Ronald SIMARD,
grade X.

ANECDOTES

Bonne nuit

La Commission américaine de l'optique a bien travaillé. Se basant sur le fait que les clignements d'yeux durent un cinquième de seconde et se produisent en moyenne 25 fois par minute, elle a calculé qu'en dix heures, un automobiliste conduit les yeux fermés pendant une heure. Les statistiques donnent parfois le frisson.

Un excellent professeur

Rendu aussi furieux que perspicace par le nombre effrayant de fautes d'ortographe que contenaient les devoirs de ses élèves, un professeur de Glasgow a ouvert un cours du soir réservé aux parents. En moins de trois mois, le nombre de fautes chez ses élèves a diminué de 65 pour cent. Il avait visé juste.

Henri PIRLOT,
classe 29.

La soirée de la Relève

Le samedi soir 15 avril, la Relève offrit aux jeunes de St-Boniface et des alentours sa première soirée sociale. L'organisation, encore jeune, qui a pour but de relever le français au Manitoba par les étudiants, commença à préparer cette soirée depuis quelques mois. Des disques de chansons populaires furent tournés pendant la soirée. Les invités spéciaux, les Gais Manitobains, enseignèrent aux jeunes présents la valse mexicaine et une façon d'exécuter la danse carrée. M. Georges Goulet et son ensemble, tous étudiants de Provencher, interprétèrent quelques morceaux instrumentaux populaires et puis ils accompagnèrent M. Alberto Bonomo, un ancien de Provencher, qui chanta "Maria" et "Volare".

J'aimerais remercier la Relève pour avoir présenté cette soirée, les adultes qui ont accepté de surveiller la soirée, les Gais Manitobains et MM. G. Goulet et A. Bonomo pour leurs très bonnes représentations.

Paul FOURNIER,
grade XI, no 26.

Le curling

Les finales sont terminées, et les élèves de Provencher sont très satisfaits de la saison très intéressante de curling.

Les champions de l'école ont été décidés après plusieurs parties difficiles. Après environ cinq parties, nous trouvons l'équipe d'Armand McCarthy, championne de l'école. L'équipe de Brian Lamoureux "glissa" en deuxième place et celle de Daniel O'Brian tient la troisième place. Tous les élèves se sont bien amusés et j'espère que l'an prochain le curling sera aussi intéressant que cette année.

Maurice McCARTHY.

La vraie noblesse du coeur est tout entière dans la bonté. Il faut apprendre à aimer, apprendre à être bon, et cela dès sa jeunesse. — NIETZSCHE.

LE PALMARÈS DE CKSB



1.	Souvenirs, souvenirs	Les Soeurs Kessler
2.	Chantons	Les Meridiens
3.	Bras dessus, bras dessous	Dalida, les Compagnons
4.	Je me Balance	Gilbert Bécaud
5.	Garde-moi la dernière danse	Les Riffs
6.	L'oxygène	Guy Béart
7.	Rêve et Conquête	Hervé Brousseau
8.	Le temps du Muguet	Les Scarlet
9.	Tes yeux Lilas	Colette Deréal
10.	Quand nous étions écoliers	Marcel Amont, Colette Deréal
11.	Très chic	Edmond Taillet
12.	T'es le roi	Colette Renard
13.	C'est écrit dans le ciel	Bob Azzam
14.	Mon coeur comme la vague	Les Copains
15.	Le bruit Mystérieux	Michel Noël
16.	Les citrons de Tel-Aviv	Gloria Lasso, les Blues-Jeans
17.	Adieu mamma	John William
18.	Le chemin des amours	Les Frères Flamingo
19.	Prends le chorus	Charles Aznavour
20.	Louise	Michel Louvain
21.	Grenades, grenades	Guy Béart
22.	Milord	Franck Pourcel, orchestre
23.	Le bonheur	Ginette Ravel
24.	Galilée	Gilbert Bécaud
25.	Un beau jour viendra	Connie Francis
26.	Tu fais danser mon coeur	Caterina Valente
27.	Depuis ce temps-là	Bernard Lauze
28.	De ton coeur à mon coeur	Lucienne Delyle
29.	Quand c'est fini	Léo Ferré
30.	La chanson du Grillon	Marcel Amont

Si vous désirez entendre un de ces succès, vous n'avez qu'à compléter le billet suivant et nous l'expédier.

CKSB
St-Boniface, Man.

J'aimerais entendre numéro ...... de votre palmarès au cours de votre programme du matin ☐ de 7 h. 30 à 8 h. 30

du midi ☐ de 12 h. 15 à 12 h. 55

du soir ☐ de 6 h. 15 à 6 h. 45

ou autres "pièces" non indiquées dans cette liste

Nom ....

Adresse ....

Les requêtes détermineront la position des succès la semaine prochaine.

Au Juniorat de la Ste-Famille

Responsable: Claude Guenette

Conférence

Le mardi soir 18 avril, les Junioristes, ainsi que les religieuses, eurent le bonheur d'assister à une conférence donnée par le R. P. Edmond Turenne, O.M.I., missionnaire au Yukon depuis 15 ans et ancien Junioriste.

Le Père Turenne a été bien gentil de consacrer une soirée de ses vacances pour nous montrer des vues fixes du Yukon, ainsi que de son voyage dans l'état de l'Alaska. On a pu constater que la végétation est même luxuriante au cours de l'été qui est malheureusement très court. Il avait aussi quelques portraits pris au cours de son ministère. Vers la fin, le Père Supérieur le complimenta d'une soirée si agréable en même temps qu'instructive. Les Junioristes désirent le remercier de leur avoir fait passer une si belle soirée.

René de ROCQUIGNY,
Syntaxe, Haywood.

Semaine étudiante

Le lundi 17 avril, nous inaugurions la première réunion de la Semaine étudiante. Dans cette réunion, nous discutâmes au sujet des élèves qui ne sont pas décidés ou plus ou moins décidés du choix de leur carrière, lors de la prise de ruban. Mardi, nous étudiions les motifs qui peuvent pousser quelqu'un à choisir sa profession. Mercredi, le Père Soulodre, orienteur, nous fit une conférence sur l'orientation et sa situation dans l'Ouest, aujourd'hui. Jeudi, nous avons discuté de nouveau de l'orientation et tout spécialement de la conférence du Père Soulodre. La dernière journée, nous eûmes un banquet en l'honneur de la J.E.C.; les invités furent M. l'abbé L. Beaulieu, aumônier diocésain, et M. Gérald Carrière.

Après le copieux repas, le grand chef du Juniorat, Roger Collet, présenta un petit cadeau à M. Carrière en guise de reconnaissance pour le beau travail qu'il a accompli dans l'organisation de la J.E.C. au Juniorat. Pour clôturer le banquet, on chanta "Rêve et conquête", le chant de la Semaine étudiante. Mais on n'en finissait pas là! Après le souper, nous commençâmes notre dernière réunion avec un "panel"; M. l'abbé Beaulieu, représentant le sacerdoce, et M. Carrière, le laïcat.

Les élèves posaient des questions, d'autres objectaient de sorte que la discussion dura environ deux heures. Mais ce fut une réunion très intéressante et surtout très profitable. Je puis dire que la Semaine étudiante fut, au Juniorat, un véritable succès!

UN JECISTE.

Partie de football

Le mardi 18 avril, au parc Provencher, les Etoiles des classes de Méthode et de Versification luttèrent contre les Etoiles de la Syntaxe. Il faisait une température idéale pour ce sport. On ne jouait pas au palan, mais au mouchoir. La ligne offensive des Versificateurs et Méthodistes était impénétrable, mais leur offensive était pauvre. Par un fonctionnement admirable, les Syntaxistes émergèrent avec une victoire de 14 à 0. Les deux équipes furent bien sportives et retournèrent au Juniorat enchantées de leur joute.

Raymond MARION,
Syntaxe, Dufrost.

Ballon

Le ballon est un sport très connu au Canada. C'est un jeu très intéressant et qui demande beaucoup de vigueur.

Sylvio est l'entraîneur de notre équipe au ballon. Ardent et loyal, il proteste chaque fois qu'on enfreint les règles. Ce matin, le gros Pierre n'obéissant pas aux règlements, Sylvio va le trouver et lui dit: "Ecoute mon gros lourdeau, tu ne désobéiras pas aux règlements tant que je serai ici". "Je n'ai pas besoin de tes histoires", riposte Pierre, qui n'a pas envie d'écouter l'entraîneur. Il n'avait pas fini que déjà Sylvio lui caressait brutalement les deux joues roses. Les deux adversaires se lancent des coups de poing pendant quelques minutes. Les autres joueurs, qui sont autour, les encerclent, les uns félicitant Sylvio, les autres excitant Pierre.

Soudain un coup de sifflet retentit au fond de la cour. Le jeu reprend, mais trop tard et voilà le Père Préfet de discipline qui accourt. "Sylvio au piquet, Pierre au mur", dit-il d'un ton froid et plein d'autorité. Pierre et Sylvio méditent dans leur coin de punition. Ils ont honte, car, à la prochaine lecture des notes, tous deux auront de mauvais points et leurs parents leur feront des reproches. Le jeu, en plus de former des garçons vigoureux, forme aussi leur caractère.

Paul QUENELLE,
Syntaxe, Wauchope, Sask.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

LES RENDEZ-VOUS DU CHEMIN VERT

par Claude ROZELLE

NUMERO 2

— Rien de grave j'espère?

— Assez grave! . . . Du moins en ce qui me concerne.

Il s'arrêta de parler quelques secondes, puis lança résolument, certain à l'avance de son effet de surprise.

— On va supprimer le train-navette!

La jeune fille posa sa tasse d'un geste brusque sur la table. Le rose monta à ses joues.

— Supprimer le train-navette? . . . C'est impossible! s'exclama-t-elle . . . Et comment feront les deux cents ouvriers des baraquements pour se rendre le matin à Paris et revenir le soir à Villebois?

— La navette sera remplacée par un service d'autocars!

— Oui! déclara Philippe. J'avais entendu parler de quelque chose de ce genre.

— Et tu ne nous en as rien dit! s'écria sa cousine stupéfaite.

— Je croyais à une fausse nouvelle. Je ne voulais pas inquiéter ton père!

— A présent il n'y a plus de doute, fit laconiquement le chef de gare. C'est hélas la réalité et je vais être obligé de prendre ma retraite!

— Pauvre papa! Quelle déception!

— C'est vrai! Je ne pensais pas le faire encore! Mais ce n'est pas une catastrophe! Que voulez-vous mes enfants nous sommes à l'époque du progrès . . . Tout se modernise et l'on enterre la navette Montparnasse-Villebois comme un vieil outil démodé! En conséquence, le chef de gare est supprimé . . . j'en ai été avisé aujourd'hui même!

Philippe regarda son oncle avec compassion.

— Un grand changement pour toi oncle Gabriel!

— Voilà vingt ans que tu dirigeais la station, continua Xavière. Le travail va te manquer!

Gabriel Zurfau porta sa tasse à ses lèvres afin de dissimuler son émotion.

— Parbleu oui il me manquera! fit-il soudain . . . Chaque jour je surveillais les départs et les arrivées se succédant de quart d'heure en quart d'heure aux heures de pointe . . . Et puis, il y avait de temps à autre le petit verre avec les copains, la conversation avec les voyageurs . . . Ensuite, c'était le retour à la maison et la soirée passée entre vous deux, quelquefois avec des amis . . . Je m'étais habitué à cette existence régulière! Voilà qui est fini!

Xavière se leva et vint embrasser son père.

— Nous t'en créerons une autre, tu verras, papa! D'ailleurs pourquoi n'irions-nous pas habiter Paris, puisque rien ne nous retient ici?

— En effet dit Philippe, c'est une bonne idée! Xavière et moi nous serions sur place pour notre travail!

— Non! dit Gabriel. Je ne suis pas homme à faire des ronds de jambes sur les boulevards parisiens. Et puis, j'avais fait construire cette petite maison en songeant à ma retraite. Je tiens à y finir mes jours!

— Nous ne serons pas toujours là pour t'y entourer! objecta Philippe.

— Je sais! Xavière se mariera . . . Toi-même, ta situation t'attirera au loin . . . Mais j'aime Villebois. La perspective d'y vivre seul ne m'effraye pas. J'y ai mes souvenirs, et depuis qu'on y construit les baraquements, je me plais à voir circuler les ouvriers, jeunes et vieux, qui goûtent le calme de la campagne après leur rude journée de travail. Ils amènent ici de la gaieté et de l'animation. J'irai fumer ma pipe avec ceux de ma génération.

Tous trois restèrent un instant silencieux. Chacun d'eux mesurait à part soi les conséquences d'un événement qui ne manquerait pas de bouleverser leurs habitudes. Xavière regarda son père à la dérobée. Le visage contracté de celui-ci lui serra le coeur, et elle chercha le moyen d'adoucir sa peine.

— La navette ne sera pas supprimée du jour au lendemain! fit-elle. Nous avons encore d'heureux jours devant nous!

— De quoi remplir un dé à coudre! répondit le chef de gare d'une voix morne. Le nouveau service d'autocars doit entrer en fonction dans six mois!

— Eh bien, en attendant, rien de changé, mon petit papa! Vis en paix et ne te fais pas de souci!

Gabriel Zurfau sourit à sa fille. Comme elle savait bien trouver les mots qu'il fallait! Il l'avait toujours eue ainsi à ses côtés, prête à lui apporter le réconfort de sa jeunesse.

Un violent coup de sonnette vint interrompre sa pensée.

Tous se regardèrent avec surprise.

— Tu attends quelqu'un? demanda Philippe.

— Non! Personne! . . .

— Ne te dérange pas, j'y vais!

Le jeune homme passa dans l'entrée et ouvrit la porte, tandis que Xavière rangeait les tasses vides sur le plateau.

— Pourvu que ce ne soit pas cette engeance de Félicie! grommela Gabriel entre ses dents. Elle a le don de m'échauffer les oreilles avec ses histoires de balais ou de conduits bouchés!

Xavière fit la grimace.

Cette Félicie était en quelque sorte la femme de ménage de la gare de Villebois. Elle avait la responsabilité du nettoyage des wagons sitôt après l'arrivée du dernier train-navette. En plus de cette charge dont elle s'acquittait avec assez de conscience, elle gouvernait le petit domaine des "Toilettes" ce qui lui valait le titre pompeux de "Dame des lavabos". On ne l'aimait guère à cause de sa réputation de mauvaise langue et de la volubilité de son bavardage.

La porte s'ouvrit, laissant passage à Philippe.

— C'est Fabien. Il désire voir l'oncle Gabriel.

Ce dernier respira d'aise.

— J'aime mieux ça! . . . Fais-le entrer!

La silhouette du nouveau venu se profila sur le seuil. Son uniforme d'employé de gare indiquait ses fonctions. Il tenait sous son bras un paquet volumineux enveloppé dans un journal.

— Faites excuse, chef! dit-il en portant la main à sa casquette. Voilà ce que j'ai trouvé sur une banquette de première classe.

Il posa le paquet sur la table et enleva le papier . . .

— Voyez vous-même, poursuivit-il . . . Un chapeau de femme, une mallette et un sac à main . . . Il y avait aussi un mouchoir posé sur le coussin. Je l'ai glissé dans le sac.

Gabriel s'approcha et examina les objets.

— Encore une étourdie qui, pressée de descendre, aura oublié ses affaires! dit-il. Tu as regardé ce qu'elles contenaient?

— Ah non chef! Je vous en ai laissé le soin! J'ai seulement aperçu un porte feuille en mettant le mouchoir.

Un nouveau coup de sonnette fit sursauter tout le monde. Gabriel ne put réprimer un geste d'agacement.

— Non d'un chien! . . . Cette fois-ci, c'est l'enquiquineuse! . . . Va ouvrir Xavière.

— Oui papa!

— Attends que je fasse disparaître ces objets; cette bavarde n'en finirait plus de poser des questions.

Il dissimula sous le papier, le chapeau, la mallette et le sac tandis que sa fille passait dans l'entrée.

— Tu avais raison! annonça-t-elle en revenant presque aussitôt tout en poussant derrière elle la porte de la pièce.

— La dame des lavabos? interrogea Philippe déjà exaspéré.

— Eh oui! répondit Xavière en riant . . . Je n'en connais pas d'autre! Elle insiste pour parler d'urgence à papa.

Gabriel leva les bras au ciel.

— Quand je le disais! Elle y est tout de même arrivée. Que veut- elle?

La réponse ne se fit pas attendre car la visiteuse s'introduisit elle-même avec brusquerie et s'arrêta tout oppressée sur le seuil.

Elle était en tenue de nettoyage et sa poitrine volumineuse palpitait violemment sous son sarrau de toile bleue. Ses yeux exorbités brillaient étrangement dans sa face habituellement rougeaude et devenue d'une extrême pâleur. On eût dit qu'elle ne parvenait pas à retrouver son souffle.

— M'sieur Zurfau! C'est épouvantable! arriva-t-elle enfin à articuler d'une voix qui contrastait avec son timbre généralement aigu.

— Qu'y a-t-il? fit Gabriel, furieux de cette entrée spectaculaire.

— J'étais occupée à balayer les wagons comme chaque soir, pour que tout soit en état demain matin . . .

— Au fait . . . au fait, je vous prie! interrompit le chef de gare déjà exaspéré.

— Je me baissais devant les banquettes pour glisser dessous ma serpillière . . .

— Sacrebleu! Au diable votre serpillière! Me direz-vous enfin ce qui est arrivé?

Le visage de Félicie prit une expression horrifiée, elle parut rassembler ses forces et hurla presque:

— J'ai trouvé un cadavre! Un cadavre de femme!

Gabriel sursauta et Xavière fit un signe d'effroi.

— Vous dites?

— Elle est cinglée! s'écria Philippe.

— Elle a bu un corp de trop! lança Fabien qui ne l'estimait guère!

Félicie continua de crier.

— Non! Non! . . . J'ai toute ma raison! Un cadavre, vous dis-je! . . . Avec du sang sur son corsage!

Où cela? A quel endroit?

— Sous une banquette . . . Une banquette de wagon de première classe. Dans le compartiment no 1.

Celui où j'ai trouvé les objets! remarqua Fabien en regardant fixement Gabriel. Je vais voir, chef!

— Vas-y aussi Philippe! ordonna celui-ci, toujours sceptique. Je me méfie des visions de Félicie!

Les deux hommes sortirent de la pièce en courant . . .

CHAPITRE II

Le visage de la dame des lavabos se contracta de colère.

— Ainsi, M'sieur Zurfau, vous croyez que j'ai des visions?

— Je n'arrive pas à croire ce que vous dites!

— Pas à le croire? Alors, vous pensez que je suis une menteuse? . . . Ou une femme à plaisanter avec la mort? . . . Mais regardez mon visage, il doit être blanc comme un linge . . . Touchez ma poitrine. Mon coeur bat comme un soufflet de forge . . .

Elle saisit la main de Gabriel et voulut la poser sur sa gorge, mais celui-ci se dégagea avec violence.

— Ça va! . . . Ça va! . . . Ne vous excitez pas!

Xavière sortit enfin de son mutisme.

— Asseyez-vous Félicie, vous êtes toute pâle en effet! . . . Je vais vous servir du café!

La jeune fille ralluma le réchaud et alla prendre une tasse dans le buffet. Le récit de la femme de ménage l'avait bouleversée. Se pouvait-il qu'un drame se fût déroulé dans ce train qu'elle prenait tous les jours, et cela durant le court trajet qui reliait Montparnasse à Villebois?

(à suivre)

— No 298 —

HORIZONTALEMENT

1—Action de teindre en gris.
2—Atténuer, adoucir. — Personne sotte.
3—Petit poème. — Prisons.
4—Métayer. — Employés pour ranimer les esprits.
5—Eruption cutanée. — Largeur d'une étoffe.
6—Pluriel de leu. — Lac d'Italie. — Trois fois.
7—Colère. — Amarrage sur deux cordages qui se croisent.
8—Note. — Maréchal yougoslave.
9—Raconter. — Chemin de fer.
10—Sur lequel roule le train. — Réunion intime de choses diverses.
11—Faits par les abeilles. — Rigole d'irrigation en Afrique du Nord.
12—Qui hait quelqu'un. — Feuilles de fer.

VERTICALEMENT

1—En forme de très petit corps sphérique.
2—Eclairera de nouveau. — Arabe de source employé dans la composition.
3—Manque d'activité. — Néant.
4—Tellement. — Indique la duplication. — Semblable.
5—Célèbre l'office divin. — Sans moi.
6—Négation. — Ville d'Angleterre.
7—Se disait de celui qui faisait la traite des nègres. — Possessif.
8—Espace de temps. — Roi d'un très petit état.
9—Tenté. — Fille qui a les manières d'un homme.
10—Dieu des vents. — Tesson. — Aucun.
11—Maladie de certains végétaux. — Débauche de table.
12—Tablette de métal servant de billet d'entrée dans un théâtre. — Roues à gorge de poulies.

SOLUTION DU PROBLEME No 297

■ **Horizontalement:** 1. Astronomique; 2. Queuter — Ru; 3. Uns — Onnaing; 4. An — Erie — Sien; 5. Piochera — Ane; 6. Utilisant — Cu; 7. Néron — Orées; 8. Opopanax; 9. Tâte — Ri — Vair; 10. User — Iel; 11. Rés — Escortée; 12. Er — Préposer.

■ **Verticalement:** 1. Aquapuncture; 2. Sunnite — Aser; 3. Tes — Oirotes; 4. Ru — Ecloper; 5. Otorhino — Er; 6. Nénies — Prise; 7. Ornera — Ai — Cp; 8. Anon —100; 9. Iris — Travers; 10. Nia — Exalté; 11. Urgence — Er; 12. Eu — Neustrie.

Mettez toutes les chances de votre côté...



Rouleaux au jambon haché

Fait: 8 sandwichs

- 1 paquet de 6 onces de jambon haché, en tranches
- 1 paquet de 8 onces de fromage canadien, tranché
- 1/4 tasse de beurre
- 1 cuillerée à thé de zeste de citron râpé
- 1/2 cuillerée à thé de gingembre broyé
- 8 pointes d'ananas, frais ou en boîte
- Pain français

Mélanger le beurre, le zeste de citron et le gingembre. Rouler une tranche de fromage et une tranche de jambon haché autour de chaque pointe d'ananas. Si l'on utilise des pointes d'ananas en boîte, il faut bien les égoutter. Couper le pain français en deux dans le sens de la longueur; puis le couper en 8 morceaux. Etendre sur chaque morceau de pain un peu de mélange au beurre. Placer un rouleau de jambon sur chaque tranche de pain. Faire chauffer à four modéré (375°F.), environ 5 minutes ou jusqu'à ce que le fromage commence à fondre. Servir chaud.

Triangles au saucisson de Bologne et à l'avocat

Fait: 24 triangles

- 1 paquet de 6 onces de saucisson de Bologne, coupé en tranches
- 1 avocat moyen, mûr, écrasé
- 1 cuillerée à table de fromage bleu écrasé
- 1/4 tasse de crème sure vendue dans le commerce
- 1/4 tasse de noix finement hachées
- 1 cuillerée à thé de jus de citron

Mélanger l'avocat, le fromage bleu, la crème sure, les noix et le jus de citron. Partager le saucisson de Bologne en deux piles de 4 tranches chacune. Etendre du mélange à l'avocat sur 3 tranches de saucisson de Bologne de chaque pile. Placer sur chaque pile les tranches de saucisson de Bologne qui restent. Faire refroidir. Couper chaque pile en 12 triangles. Insérer un cure-dent en bois dans chaque triangle.

On répète depuis Adam que l'amour est aveugle et qu'il est enfant de Bohême. Sans doute pense-t-on excuser par ces vieux clichés tous les mariages malheureux parce que contractés sans réflexion et sans préparation aucune. Quelle sottise! Bien sûr l'amour aveugle et enfant de Bohême existe, mais lorsqu'il s'ouvre les yeux, il aboutit le plus souvent aux querelles, aux séparations, aux divorces, plaies honteuses dans une société qui se dit chrétienne.

Heureusement depuis une bonne quinzaine d'années, on commence à chanter d'autres refrains et d'autres amours . . . Grâce au cours de préparation au mariage, les jeunes d'aujourd'hui ont cette chance unique et merveilleuse de pouvoir s'engager dans l'état du mariage avec les yeux grands ouverts pour vivre un amour limpide et éclairé. Beaucoup de nos mères et de nos grands-mères auraient donné cher pour avoir une telle chance . . .

Ce cours de préparation au mariage est organisé dans plusieurs diocèses sous forme de rencontres, de discussions, de conférences. On peut même le suivre par correspondance si on ne peut le suivre oralement: le Centre Catholique de l'Université d'Ottawa a mis sur pied un tel cours.

Composé de quatorze leçons faciles à cause de la langue claire et sans prétention qui y est parlée, ce cours par correspondance forme une magnifique synthèse des divers problèmes matériels, sexuels et religieux que pose le mariage. Chaque leçon est accompagnée d'un questionnaire qui permet à l'étudiant de revenir sur le texte pour mieux l'approfondir et l'assimiler. Aussi, c'est par milliers que tous les ans des jeunes qui se destinent au mariage s'inscrivent au cours de préparation au mariage par correspondance. Depuis le 1er janvier 1961, 1,670 participants se sont inscrits, faisant mentir le vieux mythe de l'amour aveugle. Ils mettent de leur côté toutes les chances de bonheur.

Fiancés et fiancées du printemps, jeunes gens et jeunes filles qui songez sérieusement au mariage, vous aussi vous devez mettre de votre côté toutes les chances de bonheur. Vous ne pouvez vous inscrire au cours oral organisé dans votre paroisse? Que cela ne tienne, le cours de préparation au mariage par correspondance que vous offre le Centre Catholique de l'Université d'Ottawa vous fournira chez vous, dans la paix de votre foyer, la matière nécessaire à une saine et sage préparation au mariage. Il suffit pour cela de retourner dès aujourd'hui ce coupon dûment rempli.

Je désirerais m'inscrire ☐ seul (e) ☐ avec mon ami (e) au cours par correspondance de Préparation au Mariage.

Veuillez, s'il vous plaît, me faire parvenir, sans obligation de ma part, tous les renseignements concernant ce cours.

Nom: ....

Adresse: ....

....

Le Service de Préparation au Mariage, Le Centre Catholique, 1, rue Stewart, Ottawa 2, Ont.

Bijoux et bibelots

Coffret de Rosette

Alain a treize mois; c'est un magnifique bébé que sa maman exhibe avec orgueil.

— Vous savez, dit-elle, il sait déjà ce qu'il veut. Ainsi, il ne prétend plus manger assis dans sa chaise. Il crie comme un sourd. On doit le prendre sur les genoux.

Traduisez: On a commencé par mettre Alain dans sa chaise pour ses repas, ce qui est logique. Un beau jour, Alain a crié ou s'est débattu quand on a voulu l'y mettre. Alors, on l'a pris sur les genoux. Résultat? A chaque repas, conflit entre l'enfant et sa mère, à propos de la chaise et, de ce conflit, c'est Alain qui sort vainqueur. A treize mois, il sait déjà que sa mère ne sait pas ce qu'elle veut et qu'il peut la faire changer d'idée, rien que par ses cris . . . Il se fera un malin plaisir d'exercer son jeune pouvoir, à propos de tout et de rien. D'abord insignifiantes, les sources de conflit deviendront de plus en plus sérieuses, à mesure que l'enfant grandira.

Quel ascendant la mère peut-elle espérer exercer un jour sur un adolescent de treize ans, si elle ne parvient pas à s'imposer à un marmot de treize mois?

M. BIENVENU.

✦ ✲ ✦

Une dame à sa cuisinière:

— Ursule, avez-vous quelquefois mangé des dindes?

— Jamais, Madame, mais j'en ai souvent servi.

✦ ✲ ✦

Le bon soin des pieds prévient la fatigue, ainsi que les souffrances causées par des souliers mal ajustés. On recommande de baigner les pieds tous les jours et de les masser avec un peu de crème. Les ongles des pieds requièrent autant de soins que les ongles des doigts.

✦ ✲ ✦

Quand Dieu prend un homme pour en faire un prêtre, il lui montre le monde malade, couché dans les ténèbres et la souffrance, il lui donne le regard du Christ pour en sonder les plaies et quelque chose du coeur du Christ pour les sentir.

P. GRATRY.

✦ ✲ ✦

Pour faire disparaître une tache de thé récalcitrante sur une nappe délicate, saupoudrer de sel fin le tissu mouillé. Laver et rincer au bout d'un quart d'heure.

✦ ✲ ✦

Les plats à légumes ne sont pas déposés sur la table. La servante les passe et chacun se sert. Puis ils sont rapportés à la cuisine et conservés au chaud, dans le cas où il faudrait les passer de nouveau.

✦ ✲ ✦

Une brave fille veut acheter une bouteille de vin de table.

— Qu'il soit bon, dit-elle, parce que c'est pour un malade.

— Blanc ou rouge? demande l'employé.

— Cela n'a pas d'importance, c'est pour un aveugle!

✦ ✲ ✦

Quand vos cheveux ont été mouillés par la pluie, il n'est pas nécessaire de vous refaire une mise en plis complète. Il suffit de mouiller chaque mèche, avant de l'enrouler, avec un peu d'eau additionnée de jus de citron.

✦ ✲ ✦

Une tache d'encre sur du bois ciré se nettoie au jus de citron.

✦ ✲ ✦

— Mais comment ouvre-t-on cette boîte?

— Ne vous en faites pas, vous trouverez toutes les instructions à l'intérieur.

La Finlande songe à permettre la construction de nouveaux couvents

HELSINKI — Les milieux orthodoxes de Finlande demandent une revision de la "Loi sur la liberté religieuse" de 1922. Cette loi interdit, en effet, sur l'ensemble du territoire de la Finlande, la fondation de nouveaux ordres religieux masculins ou féminins, ainsi que la construction et l'érection de nouveaux couvents.

On pense généralement que la revision demandée pourra être obtenue, car de très larges milieux estiment que cet article relatif aux couvents et aux ordres religieux constitue une violation de la liberté de conscience, qui est garantie par la constitution finlandaise.

Patron imprimé




Numéro du patron: 9004
Grandeurs: 10 à 18
Prix: 40c

(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

Envoyez votre commande à:

Marian Martin Dept.,
La Liberté et le Patriote,
60 Front St. West, Toronto, Ont.
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.

Donnez! donnez! non pas vos sous, mais votre sourire

Il y en a pour qui sourire est un véritable exercice de culture physique. "C'est marqué pressé": Tout le monde court, tout le monde s'agite et au dedans de chacun ça craque.

La femme la plus jolie ne sera jamais attirante si elle ne sait pas sourire. Le charme, tout comme le civisme est fait d'une foule de petites choses. Et le sourire est une arme dont il ne faut pas avoir peur d'user.

Vous voulez être la plus populaire de votre groupe, alors souriez! Soyez aimable, sachez écouter, sachez comprendre les autres, donnez, donnez sans jamais mesquiner. Le charme ne réside pas dans l'élégance, la richesse, la culture, ni même dans la beauté. Il existe des femmes qui possèdent tous ces avantages et qui sont détestables au superlatif. On peut les accepter dans certains milieux à cause de leur niveau social, mais elles ne se feront jamais des amis véritables.

Le vrai charme est fait de gentillesse, de bonté, d'un dégagement de soi, de joie de vivre. Le charme, c'est l'épanouissement de la personnalité.

Prenez la vie du bon côté et souriez. Vous n'êtes pas infirmes, vous vivez dans un pays qui n'a jamais été ravagé par la guerre, et le soleil, le ciel bleu, c'est à vous comme à moi. Vous avez un foyer, un petit bagage de qualités, de talents, de connaissances. Avec tout ça, vous avez plus qu'il n'en faut pour bâtir votre bonheur. Alors, souriez! Ne cherchez pas toujours la petite bête noire et s'il fait mauvais temps aujourd'hui, rappelez-vous que demain, le soleil brillera de nouveau. Alors, souriez! Et quand ça fait trop mal, quand tout semble fini, souriez. Ce n'est plus du charme, c'est de l'héroïsme.

Le sourire est aussi la façon la plus profitable de faire du bien. Vous côtoyez chaque jour des gens que vous ne voyez même pas. Faites une expérience. En entrant au bureau demain, prenez votre plus beau sourire pour saluer votre entourage. Et vous verrez que la bonne humeur, c'est communicatif. Rien comme un sourire pour chasser la grisaille d'un endroit. Rien comme un sourire pour adoucir les soucis. Rien ne fait plus de bien qu'un sourire, rien n'est plus charmant. Donnez, donnez non pas vos sous, mais votre sourire!



Q. — Nous sommes deux soeurs qui iront prochainement à un "shower" mixte pour la première fois. Nous aimerions avoir quelques renseignements pour bien faire les choses. Cette soirée aura lieu à la campagne. Devons-nous offrir des félicitations aux futurs mariés au commencement ou à la fin de la fête? Veuillez nous dire exactement ce que nous devons faire. Nous espérons avoir une réponse au plus tôt. Merci à l'avance.

AMES EN PEINE.

R. — J'imagine qu'il y aura un grand nombre d'invités à ce "shower" et que vous aurez remis votre contribution à l'organisatrice. Si au contraire vous devez apporter un cadeau individuel, vous le porterez à l'endroit indiqué, dès votre arrivée à la salle. On s'arrangera sans doute pour que les élus de la fête n'arrivent que lorsque tous les invités seront arrivés. Souvent même cette soirée est une surprise pour eux, non pas qu'ils ne se doutent pas qu'on la prépare, mais ils n'en savent pas la date. Il n'y a donc pas de règles fixes qui régissent la façon de s'y conduire. Tout dépendra du goût des organisateurs et des organisatrices. Il vous faudra suivre un peu leurs directives, mais vous devrez certainement à la première occasion vous approcher des fiancés et leur offrir vos voeux de bonheur et vos félicitations, ainsi qu'admirer la bague de la jeune fille, si vous ne l'avez pas encore vue. Si vous êtes accompagnées par des amis, vous n'aurez qu'à vous comporter comme à toute autre soirée. Vous vous montrerez aimables pour vos compagnons d'abord et naturellement pour tous ceux et celles que vous rencontrerez. Puisque cette fête a lieu à la campagne, vous connaîtrez sans doute presque tous les invités et vous verrez qu'avant peu de temps vous vous sentirez complètement à l'aise et vous vous amuserez à coeur joie.

* * *

Q. — Je dois m'acheter un manteau de printemps, mais comme mes moyens sont modestes, j'aimerais en trouver un que je pourrais porter quelques saisons. Croyez-vous qu'il serait préférable de choisir une teinte pastelle, rose ou bleue, ou mauve? Je suis brune. Merci des conseils que vous me donnerez, ainsi que de ceux dont j'ai profité dans le passé. — YEUX NOIRS.

R. — Si vous désirez que ce manteau vous dure quelques saisons, je crois qu'il serait préférable de choisir une des nombreuses teintes de beige, car cette couleur se marie bien avec toutes les autres et vous pourrez ainsi porter des accessoires très variés.

* * *

Q. — J'ai une voisine qui vient souvent chez moi l'avant-midi. J'aime bien sa compagnie, mais elle parle tellement et reste si longtemps que lorsqu'elle finit par rentrer chez elle, je suis exténuée. C'est une excellente personne et je ne voudrais pas l'offenser. Elle est en plus affligée d'une voix tirante qui pourrait faire pleurer si on ne se retenait pas et ses propos sont toujours déprimants. Un conseil, s'il vous plaît.

NERVEUSE.

R. — Sans paraître brusque, ne pourriez-vous pas lui dire bien gentiment, certains matins, que vous avez tellement de travail à faire que vous ne pouvez la recevoir? Si, comme vous le dites dans la lettre que j'ai dû abréger, c'est une excellente femme, elle viendra peut-être un peu moins souvent, ou du moins, aurez-vous la paix les jours où vous vous serez excusée de ne pas pouvoir la recevoir. Il n'y a rien de plus fatigant, en effet, qu'une personne qui n'a que des jérémiades à distribuer aux voisines, et que celles-ci soient accompagnées par une voix déplaisante. Si les moyens délicats ne vous réussissent pas, soyez plus ferme et au besoin, n'ouvrez pas votre porte. Votre santé et les soins de votre ménage ne doivent pas souffrir à cause d'une voisine, si bonne et aimable soit elle.

* * *

Q. — J'ai répandu du café sur un tapis en bouclé dont je vous inclus un échantillon. J'ai épongé la tache, mais le tapis est demeuré taché. Connaissez-vous un moyen pour le nettoyer? Merci.

BLANCHE.

R. — Il y a dans le commerce des shampooing pour tapis. Je crois qu'en suivant les instructions données sur la bouteille, vous réussirez à réparer le dommage. On conseille d'éponger avec de l'eau à peine tiède immédiatement après l'accident. Il faut absolument éviter l'eau chaude, car celle-ci cuit l'albumine qu'on trouve dans le lait ou la crème. Si quelque lectrice connaissait un meilleur moyen, je lui serais reconnaissante de m'en faire part et je le publierai avec plaisir.

LOUISE.



AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR

Un goinfre risque sa vie et le bonheur des siens

par le Dr Adrien Plouffe

Evidemment, un hygiéniste qui s'en prend aux gourmands doit s'attendre à des réactions. On ne s'attaque pas à ceux et à celles qui mangent beaucoup trop, sans encourir certains reproches des intéressés. Et pourtant, dans la fable "Le cochon et le renard", je faisais le portrait d'un monsieur qui reconnaissait lui-même sa goinfrerie en disant: "Je sais que je mange comme un cochon! Qu'est-ce que vous voulez que j'y fasse?"

Hélas, au Canada français, il y a une multitude de ces gourmangeurs qui abusent à coeur d'année des aliments que la nature met à leur disposition. Certes, il leur arrive parfois d'entendre la sonnette d'alarme, quand une indigestion carabinée les conduit **aux portes de la mort.** Le médecin, qui a volé à leur secours, les met en garde contre les périls éventuels de la gastrite aiguë, mais à peine remis de leur indigestion ils se mettent non pas au régime, mais à remanger comme auparavant . . . jusqu'à la prochaine attaque de gastrite aiguë. Le praticien a multiplié les avertissements, mais ces messieurs-dames n'en font aucun cas.

Cette comédie ridicule peut se métamorphoser en tragédie, si le médecin n'arrive pas à temps pour les tirer de ce mauvais pas.

Et en avant les soupes grasses, le ragoût de pattes de cochon, les fèves (haricots) au lard, les nouilles au fromage et quelques desserts substantiels!

On dirait, ma foi, que ces goinfres attendent pour mettre une sourdine à leurs abus que leur coeur s'arrête! Et quand la mort s'amène à la suite d'un repas plus que plantureux, l'entourage en guise d'oraison funèbre, s'esclaffe: "Hélas, il ne mangera plus!" Non, il ne mangera plus, car on ne mange pas au ciel! Et encore moins ailleurs! Et c'est peut-être pour cette raison que nos braves concitoyens s'en paient avant de mourir!

Le malheur, c'est qu'ils sont souvent jeunes quand ils partent pour leur ultime voyage. Et c'est malheureux pour eux d'abord, pour leur famille ensuite. En effet, quand un homme à la fleur de l'âge, en pleine force, meurt d'avoir trop mangé et qu'il laisse une femme et plusieurs enfants aux abois, presque dans la misère, à la charge de la société, c'est un fait désolant et dont tous les honnêtes gens peuvent s'indigner — et à juste raison!

— C'est un malheur!

— D'accord, mais c'est un malheur qui pouvait être évité si notre goinfre avait mis une sourdine à son appétit vorace. On doit manger pour vivre. On ne doit pas manger au point de mettre en danger sa santé, sa vie . . . et le bonheur de sa famille. **Que les intéressés y pensent avant de risquer leur vie pour un repas digne de Gargantua!**

Quelle générosité

— Hé, qu'as-tu donc, l'ami? Tu me parais bien nerveux!

— Comment ne le serais-je pas, avec une femme comme la mienne?

— Elle est pourtant bien gentille, ta femme!

— Je ne dis pas non. Mais elle me demande toujours de l'argent!

— Pourquoi faire?

— Je ne sais pas; je ne lui en donne jamais.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Vol. 48—No 4

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443
entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 193, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

AVEZ-VOUS SONGE à devenir vendeur dans votre voisinage? Profitez du grand ménage du printemps pour vendre nettoyeurs, utilités domestiques, produits pour la ferme. Excellente commission, boni. **Produits Familex, Dépt. M-4, 1600, Delorimier, Montréal, P.Q.**

ON DEMANDE — Demoiselle pour travail général de magasin. Aucune expérience requise. **Signaler: CHapel 7-3167.** 4-783-4C.

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT — Opératrices de machines. Manufacture de manteaux pour enfants. Centrale. **S'adresser à Junior Wear Ltd., 2e étage, 513, rue Notre-Dame, Winnipeg.** 3-754-4C.

JEUNE FILLE DE 18 ANS, bilingue, 2e année d'université, possédant dactylographie, désire emploi, de mai à septembre. **Signaler: CHapel 7-6777.** 1-684-T.F.

ON DEMANDE gardes-malades diplômées pour hôpital de 29 lits, situé à 30 milles de Winnipeg. Salaire mensuel: $313, minimum. Chambres et pension: $45 par mois. Vacances: 3 semaines payées. Pour tout autre renseignement, **s'adresser à l'"Administrateur, Hôpital De Salaberry, St-Pierre, Man."** 1-698-4C.

ON DEMANDE — Opérateur de foreuse pour puits. Les candidats devront spécifier expérience et salaire demandé. Les demandes seront étudiées le 8 mai. **S'adresser à E.-J. Laurin, sec.-trés., Lorette, Man.** 3-748-4C.

ON DEMANDE — Mécanicien expérimenté. Homme marié de préférence. Si intéressé, **s'adresser à C.P. 68, Ste-Rose, Man.** 4-773-6C.

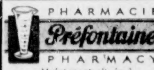
ON DEMANDE — Homme expérimenté pour débossage de carrosserie et peinture. Bon salaire, commission ou location de l'atelier de débossage et de peinture. **S'adresser à C.P. 68, Ste-Rose, Man.** 4-769-6C.

Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
C. C. Jamieson
Boite postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: CAstle 2-4492

ROVATZOS "Flowerland"
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
253, avenue Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone: WHitehall 3-2934

Signalez CHapel 7-4288
Transit Service Station
567, rue Marion, St-Boniface
(près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tétrault propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrification - Réparation de pneus

Pour réparations de dactylographes, de machine à additionner, pour achat et location de dactylotypes neuves et d'occasion,
adressez-vous à
Reliance Typewriter Co.
ROGER-A. SABOURIN, gérant
Téléphone
Bureau WHitehall 2-7052
322, rue Donald, Winnipeg


PHARMACIE
Préfontaine
PHARMACY
Maintenant située à
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile
Cartes de souhaits en français et en anglais

Mesdames!
Faites-vous donner votre permanente pour le printemps
MAINTENANT
chez
Golden Beauty Salon
à partir de
$5.95
Pas de rendez-vous nécessaire
GRATIS
Une paire de bas de nylon avec chaque permanente durant cette offre spéciale.
AMENEZ VOTRE FAMILLE
Golden Beauty Salon
Angle de Hargrave et St. Mary's
A une rue du dépôt d'autobus
En face de la cathédrale Ste-Marie
Vous pouvez jouir d'un bon repas chez GOLDEN DRUGS, Haute qualité, prix modique.

HOMMES DEMANDES — Positions disponibles. Canada, Etats-Unis, Amérique du Sud, Europe. Salaire maximum. Dépenses payées. **S'adresser à Intercontinental Information Enr., C.P. 3771, St-Roch, Québec.** 4-766-5P.

ON DEMANDE CONCIERGE pour maison-appartement moderne. Homme à sa retraite ou qui désire augmenter son revenu. Logis privé 2½ pièces, partiellement meublé, plus salaire de $25. **Signaler: GLobe 2-5480.** 2-733-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Logis non meublé: 3 pièces. Pour couple tranquille ou qui travaille. **Signaler: CHapel 7-8689.** 1-703-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 450, rue Aulneau. Logis non meublé: 3 pièces. Libre. 1-696-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Chambre meublée 1er étage. Evier. Entrée privée. **Signaler: CEdar 3-1686.** 3-755-4C.

A LOUER — St-Boniface, 439, rue St-Jean-Baptiste. 2 chambres meublées. Réfrigérateur. Libre: 1er mai. **Signaler: CEdar 3-1655.** 3-745-T.F.

A LOUER — Précieux-Sang. Dans maison privée. Logis: 2 pièces. Réfrigérateur. Pour demoiselles. **Aussi,** 1 chambre avec facilités de cuisine. **Signaler: CHapel 7-6082.** 3-742-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 541, rue Langevin. Logis: 2 pièces. Non meublé. 2e étage. **Signaler: CEdar 3-3567.** 4-785-5C.

A LOUER — Winnipeg, près école française dans maison-appartement. Logis: 3½ et 5 pièces. Nouvellement décorés. Nouvelle cuisine moderne. Buanderie. Stationnement. **Concierge: 10, 561, McDermot, en bas.** 3-743-5C.

A LOUER — St-Boniface. Logis meublé: 2 pièces. Conviendrait à couple. **Signaler: CHapel 7-4073.** 3-762-4C.

A LOUER — Norwood. Chambre meublée. Libre immédiatement. **Signaler: CEdar 3-1768.** 4-778-5C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 2 pièces, entièrement privé. Près hôpital et autobus. **Signaler: CHapel 7-8736.** 4-777-4C.

A LOUER — St-Boniface, rue Deschambault. Logis: 3 pièces, non meublé. Complètement privé. Très propre. Libre immédiatement. $55 par mois. **Signaler: CEdar 3-3182 ou CHapel 7-3637.** 4-775-4C.

A LOUER — St-Boniface. Chambre meublée pour jeune fille. Déjeuner servi si désiré. **Signaler: CHapel 7-2649.** 4-774-5C.

A LOUER — Rue De la Morénie. Logis: 3 pièces. Entrée et salle de bain privées. 2e étage. Près autobus. Libre: 1er mai. **Signaler: CHapel 7-6441.** 4-770-4C.

A LOUER

SALLE DU CLUB ST-MICHEL. Pour banquets, assemblées, danses, occasions diverses. Prix très raisonnable. **Appeler: Louis Boucher, CEdar 3-6173, Georges LaVergner, EDison 4-6170, Henri Gauthier, CHapel 7-8564.** 1-691-6C.

A VENDRE — Tricycle CCM pour enfant 3-5 ans. Bon état. Bon marché. **Signaler: CHapel 7-6933.** 4-784-4C.

A VENDRE — St-Boniface, rue Dumoulin. Maison: 1½ étage, 5 pièces, 3 chambres à coucher. Draperies incluses. $12,900; $3,500 comptant. Paiement mensuel: $80. **Signaler: CEdar 3-4148.** 4-786-4C.

A VENDRE — St-Boniface, rue Berry. Maison: brique. 9 pièces. 2 logis privés. 2 salles de bain. Nouvellement décorée. **Signaler: CEdar 3-2171.** 4-782-T.F.

A VENDRE — Norwood. Près église Holy Cross. Ancien bungalow: 5 pièces. Bon état. 2 chambres à coucher. Chauffage automatique. Planchers: bois dur. Soubassement à grandeur. Réservoir à eau chaude: gaz. Prix: $8,900. Termes. **Signaler: CHapel 7-6049.** 4-781-4C.

A VENDRE — La Broquerie. Ferme: 320 acres. Maison: 7 pièces. Etable moderne. Eau courante. Electricité. Téléphone. Près grande route. **S'adresser à Georges Petit, 483, rue De la Morénie. Téléphone: CEdar 3-2926.** 4-779-6C.

A VENDRE — Aubigny. Grand lot: 116' x 350' avec maison, étable, poulailler, 2 hangars. $1,200. Aussi herse à disques Cockshutt 1954: 9½ pieds avec contrôle de profondeur, $500. Tracteur John Deere A.R. 1952, $900. Les deux en excellente condition. **S'adresser à Laurent Hébert, Aubigny, Man.** 4-768-4P.

SPENCER
Vêtements de base faits sur mesure pour soulagement des maux de dos et mauvaise posture.
Pour un rendez-vous, appelez, après 4 heures, Mme J. Haskell, représentante, JUstice 9-2671, 281, rue Lansdowne, Winnipeg 4. Pour références, appelez Mme Courteau, CEdar 3-5016.

Horloger suisse
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry
vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone: WHitehall 2-6625

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.
Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLean & Co. Ltd.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231
Affilié à la Procure Générale

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
1135, rue St. James, Winnipeg
Téléphone: SUnset 3-7258

Pour achat, vente ou **échange** de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels. Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones: Bur.: CHapel 7-8023
Rés.: GLobe 2-3618

On vous débarrassera promptement et gratuitement des animaux morts.
MID-WEST RENDERING LTD.
Appelez à nos frais
Usine: CHapel 7-1347
Après les heures de bureau: CHapel 7-9295
St-Boniface, Manitoba

A VENDRE — Formules de reçus bilingues. Livrets de 25 reçus: 15c. Livrets de 50 reçus: 25c. (Ajoutez 5c pour frais de poste) Prix spéciaux pour commandes de 10 livrets ou plus. **S'adresser à Boite 422, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 26-422-T.F.

A VENDRE — Transcona est. Bungalow moderne: 2 ans. 5½ pièces. 3 grandes chambres à coucher. Près écoles Assomption et Blessed Sacrement. $1,500 comptant. **Signaler: CAstle 2-0496.** 1-681-T.F.

A VENDRE — St-Boniface, 43, Burning Bush Bay. Maison: 5 pièces. 3 chambres à coucher. Beaucoup d'extra. **Signaler: ALpine 6-0232.** 1-680-T.F.

A VENDRE — Windsor Park. Nouvelle maison. 2 chambres à coucher. **Signaler: WHitehall 2-3070, le jour, ou ALpine 3-5820, le soir.** 3-746-4C.

A VENDRE — Municipalité rurale de Taché. Accessoire usagé pour niveleuse à chenille modèle D-7 Caterpillar. **Aussi,** Adams no 12 plus vieux niveleur à traction séparée. **S'adresser à E.-J. Laurin, sec.-trés., Lorette, Man.** 3-747-4C.

A VENDRE — Lorette. Centre du village, près écoles élémentaire et secondaire. Maison: 6 pièces avec salle de bain complète, plus logis: 3 pièces attenant. Grand lot. **S'adresser après 6 h. p.m. à F.-E. Desmarais, 1509, avenue Lincoln, Winnipeg 3. Téléphone: SUnset 3-6497.** 3-758-T.F.

A VENDRE — St-Pierre, Man. Sur route d'Otterburne. Près du village. Lot: 70' x 120'. Prix comptant: $350. **S'adresser à Mme Claire Painchaud, 315, rue Agnes, New Westminster, C.-B., appt. 211.** 3-764-4P.

A VENDRE — St-Boniface centre. $13,900. Maison: 7 pièces. Chauffage: huile. Garage. **Signaler: CEdar 3-3226 après 6 h.** 4-771-6C.

A VENDRE — 27, avenue Oustic, St-Vital. Bungalow: 2 chambres à coucher. Intérieur et extérieur, nouvellement décorés. Tapis mur à mur, tentures. Garage neuf. A moins de 300' d'école St-Eugène. Meilleure offre de plus de $10,000. **Signaler: ALpine 3-0876.** 4-767-7C.

A VENDRE — Magasin avec bureau de poste et logis. Grand lot. $9,000 comptant. Balance à termes faciles. **S'adresser à Boite 772, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 4-772-8C.

A VENDRE — Norwood, $8,000 comptant. Maison: 7 pièces. 3 chambres à coucher. Beau grand lot. Garage double. Soubassement à grandeur. En très bon état. **Appeler M. Côté, CEdar 3-6217.** 4-787-4C.

PLAGE ALBERT — Lots à vendre. Nouveau développement. Près d'une des plus belles plages du lac Winnipeg. Pour plus de renseignements, écrire ou s'adresser en tout temps à **Bert Trainor, Victoria Beach, Man.** 4-765-T.F.

MAISONS JANZEN, $1,370 comptant
Un hypothèque N.H.A.
Près école catholique française et site de future église
Prix: $14,300
Cette maison offre: accessoires de salle de bain en couleur, table de toilette dans salle de bain; éventaille d'échappement, évier double en acier innoxydable; armoires et portes en acajou. Lot paysagé en avant. Rampe en fer forgé.
Votre choix de 15 plans
Maison modèle, 1139, rue Bétournay, Windsor Park, près no 59
Ouverte de 2 h. à 9 h. tous les jours.
Pour tous renseignements, appeler ALpine 3-9592.
4-788-5C.

A VENDRE

Norwood — Rue Eugénie, près Taché. Bungalow stuc: 5 pièces, 2 chambres à coucher. Grande cuisine. Cave finie à la grandeur. Chauffage: gaz. Comptant requis: $4,000.

St-Boniface — Centre. Triplex fini en stuc. 10 ans. Chauffage: eau chaude. Revenu mensuel: $160, plus 4 chambres pour propriétaire. Garage double. Comptant requis: $6,500.

S'adresser à
A.-C. DESAULNIERS
GLobe 3-4745 ou CHapel 7-6964
1-714-4C.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125

A VENDRE

St-Boniface — Rue St-Jean-Baptiste. $9,500. Bungalow: 4 pièces. Soubassement à la grandeur. Chauffage: huile. Grand lot. Garage. Titre Clair. A termes.

St-Boniface — 226, rue Berry. Maison: 5 pièces. 3 chambres à coucher. 2 plomberies. Chauffage neuf: gaz. Garage. Comptant requis: $1,800 ou moins. Balance: $80.00 par mois.

Norwood — Près Précieux-Sang. $11,500. Bungalow, stuc, 14 ans, 6 pièces. 3 chambres à coucher, 2 au soubassement. Salle de récréation. Chauffage: huile. Taxe: $161. A termes.

St-Boniface — Centre. Bungalow: 6 pièces, 3 chambres à coucher, cuisine, salon, salle à manger. Chauffage: huile. Garage. $15,000 à termes.

St-Boniface — Duplex: 4 et 4. $21,000. Revenu annuel: $2,340. Plomberie double. Entrées privées. Belle localité. A termes.

St-Boniface — Duplex: 7 pièces. $16,800. 4 et 3. Revenu annuel: $1,680. Comptant requis: $5,800. Balance portée par propriétaire.

St-Norbert — Maison: 6 pièces. 14 ans. 4 chambres à coucher. Chauffage: gaz, eau chaude. Lot: 50'. Garage. A termes.

St-Pierre — Ferme: 240 acres. Près no 59. 200 acres prêtes à être semées. Pas de bâtiments. Prix: $12,000. Arrangements faciles.

Ile-de-Chênes — Ferme: 240 acres. Près village. Pas de bâtiments. $55, l'acre. A termes.

Dans village canadien-français — Centre agricole et laitier. Sur route ouverte à l'année. Garage, agence de machineries aratoires de marque populaire, etc. Essence et huile en gros et au détail. Maison moderne: 6 pièces. Gros chiffre d'affaires. Equipement et stock inclus. A termes.

N. Bernier, 594, rue St-Jean-Baptiste
CEdar 3-2027
Jos. Carrière, 133, rue Taché
GLobe 2-1422
1-685-4C.

POUR VENTE de maisons à St-Boniface, Norwood ou St-Vital, ou pour achat avec $500 comptant ou plus, **appelez H. Ledoyen, CHapel 7-6350, ou A. Desaulniers, CHapel 7-6964.** 42-508-T.F.

POUR ACHAT ET VENTE DE PROPRIETES de ville ou de campagne, assurances: feu, automobile, **s'adresser à A. SYLVESTRE, 455, rue Louis Riel, St-Boniface. Téléphone: CEdar 3-5050.** 51-469-T.F.

POUR TOUT ACHAT, VENTE DE PROPRIETE OU PLACEMENT D'HYPOTHEQUE, s'il vous plait, appeler **Paul Gagnon à CEdar 3-6217 ou Ray Thériault, à LEnox 3-6017.** 34-396-T.F.

SI VOUS DESIREZ TOUT COMPTANT pour votre maison, **appelez Gus Fredette à SPruce 5-3363.** Aussi à VENDRE maison avec comptant requis à partir de $500! 26-299-T.F.

POUR ACHAT, VENTE OU ECHANGE de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels. Prêts. **S'adresser à A. Ayotte, 191, blvd Dollard, St-Boniface. Téléphone: CEdar 3-5845.** 24-196A-T.E.

AVIS IMPORTANT

INSTITUTEURS: L'Association d'Education est à votre disposition pour vous aider à trouver un emploi.

COMMISSAIRES D'ECOLES: L'Association d'Education peut vous aider à trouver les instituteurs dont vous avez besoin.

Avant de signer un contrat, informez-vous à l'Association d'Education, 577, rue Des Meurons, St-Boniface. CHapel 7-2394

ON DEMANDE
Une institutrice qualifiée pour l'école Haywood no 1193. Grades: 1 à 8. 20 élèves. Ecole située sur route no 2 avec logis attenant. S'adresser à François de Rocquigny, secrétaire, Haywood, Man.
3-752-4P.

ON DEMANDE
Instituteur ou institutrice qualifié, bilingue pour l'école Cardinal. Logis attenant fourni gratuitement. Chauffage à l'huile. Salaire selon l'octroi. 5 grades: 1 à 6. 18 élèves. S'adresser à Pierre Vigier, sec., Cardinal, Man.
3-750-4P.

ON DEMANDE
St-Eustache, école Chabot
Instituteur ou institutrice qualifié. Grades: 1 à 8. Logis: ½ mille de l'école. Chauffage: huile. S'adresser à M. Georges Chabot, secrétaire, St-Eustache. Téléphone: Elie 308-3.
4-780-5C.

ON DEMANDE
Division de la Montagne no 8
Maitres qualifiés pour les grades secondaires. Positions à Notre-Dame-de-Lourdes et à Somerset. Salaire d'après l'échelle de la division. Envoyer demandes en mentionnant qualifications, expérience, etc., à Guy Delaquis, secrétaire-trésorier, Notre-Dame-de-Lourdes, Man.
4-776-4C.

ON DEMANDE
Une institutrice qualifiée, bilingue,
pour l'école Pinkerton no 1074
GRADES: 1 à 8
Salaire selon l'octroi du gouvernement
Maison de pension près de l'école
S'adresser à
LOUIS LECOQ,
secrétaire-trésorier,
Treherne, Man.
3-744-5P.

MARION REALTY
66, rue Marion, Norwood

A VENDRE

ST-VITAL — $3,000 comptant
Bungalow: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Garage. Grand lot. Près école. $11,500.

ST-BONIFACE — $10,500
Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Garage. Près hôpital.

ST-BONIFACE — $6,000 comptant
Maison de revenu. Près hôpital. 11 pièces. 5 pièces pour propriétaire, plus $140 de revenu. Très bon état.

ST-BONIFACE — $4,900
Lot: 33' x 120. Convenable pour duplex.

NORWOOD — $3,800 comptant
Maison: 9 pièces: Double plomberie. Garage. Près écoles. Bon état.

ST-BONIFACE — $10,000 comptant
Près du collège. Duplex: 4 et 4. Salle de récréation et 2 chambres au soubassement. 3 plomberies. Chauffage: gaz. Réservoir à eau chaude. Double garage. Beau grand lot. Termes faciles.

ST-BONIFACE — $12,000 comptant
Epicerie, stock et équipement. Grand logis pour propriétaire. Garage. Chiffre d'affaires: au-delà de $30,000. Très bonne location.

ST-BONIFACE — Duplex — $12,500
Rue Bertrand — 3 et 3. Complètement privés. Soubassement à grandeur. Chauffage: huile. $1,500 comptant. Balance: termes faciles.

M. Paul Gagnon, CEdar 3-6217
ou
M. Ray Thériault, LEnox 3-6017
1-713-4C.

A VENDRE

St-Boniface — Près basilique. Immeuble appartement: 21 pièces. 6 plomberies. Revenu annuel: $4,380. $32,000. $10,000 comptant. Propriétaire assumera balance.

St-Boniface — Près hôpital. Bungalow: 4 pièces. Soubassement à grandeur. Possession immédiate. $8,250. $2,000 comptant.

Norwood — Maison: 8 pièces. 4 au 1er, 4 au 2e. Chauffage: huile. Garage. $11,800. $3,000 comptant.

15 milles de St-Boniface — Ferme: 31 acres. Maison complètement moderne: 6 pièces. Eau courante, chaude et froide. 1 étable pour 12 têtes de bêtes à corne. 3 graneries. Garage double. Le tout: $6,856. Termes faciles. **Trudeau: ALpine 3-0425.**

St-Boniface — Près hôpital. Duplex: 4 et 4. 10 ans. Possession immédiate. $21,000. Termes faciles. **Trudeau: ALpine 3-0425.**

St-Boniface — Bungalow très moderne. 3 chambres à coucher. Grand lot. Garage. $12,850. Comptant: $2,900. Balance comme loyer. **Trudeau: ALpine 3-0425.**

St-Boniface — Bungalow: 4 ans, 2 chambres à coucher. Grand lot. $13,900. Comptant: $2,500. Balance: hypothèque à 5% d'intérêt. **Trudeau: ALpine 3-0425.**

Lorette, Man. — 1 acre de terre avec bungalow, 4 pièces. Garage. Poulailler. $3,500 seulement. $1,500 comptant.

Lorette, Man. — 170 acres avec maison moderne. Etable pour 40 têtes d'animaux. Prix pour vente rapide: $21,000. Propriétaire échangerait pour maison de ville.

J.-R. Poirier REALTY,
202, ave Harvard, Winnipeg 9
Téléphone: GRover 5-1876
ou
M. Jos. Trudeau,
70, De Bourmont Bay
Téléphone: ALpine 3-0425
1-694-4C.

M. Paul Blanchet accède à un nouveau poste à Montréal

Depuis trois ans directeur des immeubles des services de chemin de fer nationaux (CNR) de la Tête des lacs au Pacifique, M. Paul Blanchet quittera St-Boniface le 7 mai pour Montréal. Pendant son séjour au Manitoba, M. Blanchet a travaillé activement au sein des organisations de la paroisse-cathédrale (Part-à-Dieu, Légion de Marie, etc.) et des organisations nationales.

Né dans la ville de Québec, M. Blanchet fit ses études primaires, secondaires et commerciales chez les Frères du Sacré-Coeur. Il y a presque 25 ans, il entrait au service du Canadien National, d'abord à Québec même, puis pendant 5 ans à Toronto au département d'immeubles. Revenu à Québec à titre d'inspecteur des immeubles, il fut bientôt nommé à Moncton, N.-B., directeur d'immeubles pour la région de l'Atlantique.

Plus tard il fut nommé directeur adjoint à Montréal, puis enfin directeur d'immeubles dans la région de l'Ouest. Maintenant, il retourne à Montréal comme directeur d'immeubles de la nouvelle région de St-Laurent, qui comprend toute la province de Québec, une grande partie de l'Ontario et les lignes du Canadien National en Nouvelle-Angleterre. Il entre officiellement en fonction le 1er mai, mais de fait commencera son travail à Montréal dans la deuxième semaine de mai.


M. Paul Blanchet

Mme Blanchet rejoindra son mari à Ville St-Laurent (2669, rue Edouard Monpetit) à la fin de juin, après la fermeture des classes à St-Boniface. Ainsi Danielle pourra terminer sa 12e année à l'Institut Collégial St-Joseph, Guy, sa syntaxe au Collège de St-Boniface, et Marthe, son année à l'école Marion.

Félicitations à M. Blanchet, dont les autorités du Canadien National reconnaissent les talents, le parfait bilinguisme, la compétence. Ses nombreux amis espèrent tout de même le revoir de temps à autre au Manitoba.

VILLAGE, STE-ROSE-DU-LAC, acceptera demandes pour le poste de constable pour ledit village. Préférence sera donnée à personne bilingue. On devra mentionner qualifications, salaire demandé et date disponible dans formule de demande qu'on adressera au Bureau du Secrétaire pour le 2 mai 1961.
Village, Ste-Rose-du-Lac,
J. Delveaux, secrétaire.
3-751-4C.

A VENDRE

St-Boniface — Rue Berry. 8 pièces. Lot: 50' x 120'. Soubassement. $10,800. Comptant requis: $2,000.

Rue St-Jean-Baptiste — 10 pièces. Revenu mensuel: $150. Comptant: $3,000.

Spécial $800 comptant

Rue Bertrand — 5 pièces. 3 chambres à coucher. Soubassement: ¾. Stuc. Fenêtres: aluminium. Chauffage: huile. $8,300.

Rue Eugénie — Maison: 6 pièces. $12,500. Comptant requis: $1,000.

Rue Notre-Dame — 5 pièces. $7,800. $800 comptant.

Rue Horace — Duplex. Complètement séparé. Revenu: $50. Prix: $13,500.

Appelez R.-G. Lavigne
Téléphone: ALpine 3-0546
ou
M. Jos. Grenier
CHapel 7-9184
1-715-4C.

TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher

A VENDRE

Norwood — Maison moderne: 7 pièces. Grande salle de récréation au soubassement. Prix: $17,000.

St-Boniface — Semi-duplex: 8 pièces. Chauffage: huile. $12,600.

St-Boniface — Cottage moderne: 6 pièces. $12,600.

St-Boniface — Maison ultra-moderne: 6 pièces. $22,000.

St-Boniface — Duplex moderne: 7 pièces. Chauffage: gaz, eau chaude. $14,700. Comptant requis: $3,000.

St-Boniface — Maison de revenu: moderne. Près basilique. Chauffage: huile. Revenu mensuel: $149, plus 5 pièces pour propriétaire. Prix: $19,900.

St-Boniface — Maison moderne: 6 pièces. Chauffage: gaz. $11,500. Comptant requis: $2,500.

Lorette — Duplex moderne: 8 pièces. $10,500, à termes.

Ste-Anne, Man. — Maison: 18' x 20'. Prix: $600.

Téléphones:
BUREAU: CHapel 7-8178
A.-J. Boulanger: WH 3-2134
1-688-4C.

A VENDRE

Magasin général — 20 milles de la ville. Logis attenant: 7 pièces. Propriété et équipement: $11,000. Marchandise: environ $7,000. A termes.

55 milles au sud de la ville — Paroisse canadienne-française. Belle ferme: 320 acres. Toute en culture. Maison moderne. Salle de bain. Grande étable: 26' x 60'. Tous autres bâtiments nécessaires à la ferme. Tout construit en 1949. $25,000. Comptant requis: $12,000.

St-Boniface — Restaurant avec logis attenant: 6 pièces. Tout équipement et accessoires modernes. Autre maison de 6 pièces. Situés sur 3 lots: 33' x 120'. Chiffre d'affaires annuel du restaurant: $26,000. Tout en très bonne condition. $30,000. Montant substantiel comptant.

Otterburne — Magasin général. Equipement et accessoires modernes. Logis attenant. Offre d'achat raisonnable serait acceptée. Termes très faciles.

Norwood — Rue Horace. Maison de rapport: 1 logis, 5 pièces; 1 de 2 pièces. Plomberie double. $5,000 comptant. Balance à termes faciles.

St-Boniface — Rue Dugas. Maison de rapport. 2 logis: 5 et 2. Soubassement neuf à grandeur. $11,000 seulement. Termes faciles.

S'adresser à A. AYOTTE
191, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5845
ou
Charles Jamault, représentant
CEdar 3-4281
1-693-4C.

Au Sacré-Coeur

Attention! Attention!

Il y a déjà plusieurs semaines que le Club du Sacré-Coeur prépare une soirée spéciale pour le dimanche 7 mai à 8 h. 30 p.m. (heure avancée), dans la salle paroissiale, 80, rue Lydia.

Il y aura une pièce en un acte, "Un gendre S.V.P." par A. Piermé. Les acteurs seront MM. Raymond Lajoie, Raymond Labelle et Albert Morin.

La Société Lyrique (chorale d'une quarantaine de voix) de St-Boniface, sous la direction de M. Marius Benoist, vous captivera certainement. Deux de nos jeunes artistes, Mlle Janine Maître et M. Léopold Gareau, seront aussi au programme.

M. Georges-Edouard LaFlèche, ancien président du Club, a très aimablement accepté d'être maître de cérémonies.

Les membres du Club du Sacré-Coeur espèrent que leurs amis viendront en grand nombre les encourager, car ils leur promettent une agréable soirée.

Donc, rendez-vous pour le 7 mai au Sacré-Coeur de Winnipeg.

Winnipeg demande un drapeau distinctif

OTTAWA — M. Laurier Régnier, député conservateur de St-Boniface qui est parrain d'un bill en faveur d'un drapeau national distinctif, a signalé aux Communes à l'hon. Noël Dorion que le conseil de ville de Winnipeg a adopté une résolution souhaitant que le Canada ait un drapeau où figurerait la feuille d'érable.

La résolution ajoutait que le Canada devrait montrer sa souveraineté en n'empruntant pas à l'emblème d'un autre pays et elle se terminait en souhaitant que ces voeux soient communiqués au gouvernement fédéral.

M. Dorion, qui, comme secrétaire d'Etat, reçoit tous les projets de drapeaux que l'on envoie à Ottawa, a répondu qu'il avait appris par les journaux qu'une telle résolution avait été adoptée par un vote de 10 contre 8.

Il a ajouté que la question du drapeau constitue un problème qui ne relève pas exclusivement de sa compétence, mais plutôt de celle du cabinet "à qui je ne manquerai pas de faire rapport lorsque j'aurai reçu copie de la résolution".

Un prêtre canadien de rite oriental

HAIFA — Dans son bulletin diocésain "Ar-Rabita" de mars, Mgr Hakin, archevêque grec-catholique d'Akka, en Israël, nous apprend qu'il a conféré le 12 février dans sa cathédrale de Nazareth, le sacerdoce à un séminariste canadien, M. l'abbé Jacques Barclay, qui se met au service du diocèse dans le rite oriental.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the estate of HECTOR HEBERT, late of the Postal District of St. Pierre, in Manitoba, Farmer, deceased.

ALL claims against the above estate duly certified by statutory declaration must be filed with the undersigned at the Village of St. Pierre, in the Province of Manitoba, on or before the 8th day of June A.D. 1961.

DATED at the Village of St. Pierre, in Manitoba this 24th day of April A.D. 1961.

WILFRED HEBERT,
Executor.

Occasion unique
de se procurer des habillements tout laine
2 pantalons au prix spécial de
$67.00
CHEZ HUOT
200, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone: CHapel 7-3795

19e Canadien nommé membre d'une commission du Concile

ROME — Son Exc. Mgr Louis-Joseph Cabana, P.B., archevêque titulaire de Carrallia, qui a démissionné récemment de son poste d'archevêque de Rubaga, en Ouganda, vient d'être nommé par le Pape consulteur de la commission pour les missions.

Le nouveau consulteur de la commission pour les missions devient le dix-neuvième Canadien que le Pape désigne pour participer aux travaux préparatoires du Concile.

Monsieur . . . Aimez-vous la mécanique?
Madame, cherchez-vous une machine à laver pas chère?
VOYEZ
Fontaine & Compagnie
Nous en avons tout un choix et pour certaines machines ne demandons pas plus que le prix du moteur.
Fontaine & Compagnie
165, avenue Provencher
Téléphone: CHapel 7-1425

PAUL PAQUIN
Assurances générales
989 AUTUMNWOOD
ST BONIFACE
Boite 68, St-Boniface, Man.
Téléphone: ALpine 3-9805

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES
Travail délicat — Meilleurs gages
Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de
COIFFEUSES
Les offres d'emplois pour les coiffeuses graduées sont plus nombreuses que celles-ci
Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit
MARVEL BEAUTY SCHOOL
309, rue Donald, Winnipeg, Man.
Succursales: Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto



388, rue Bertrand, St-Boniface, Manitoba
CHapel 7-1105

Noces — Fêtes scolaires — Sociétés
PHOTOS DE GROUPE
NAPOLEON MILEJSZO
(Photographe régulier de La Liberté et le Patriote)
Studio: 275, avenue Selkirk, Winnipeg
Téléphone: JUstice 2-3095

Assurance d'autos
Protection pour 6 mois au tarif régulier
CO-OP
ASSURANCES GÉNÉRALES
FEU — VOL — ETC.
CO-OPERATIVE FIRE & CASUALTY CO.
Omer Maquin CHapel 7-9124 — Représentants — Georges Boisjoli GLobe 2-4724
Téléphone: TUrner 8-7903

APPRENEZ À CONDUIRE
Téléphonez aujourd'hui — Commencez demain
L'école SHERMAN AUTO DRIVING
Vous offre des leçons sur les grandes routes et les rues de ville, et aussi de stationnement parallèle, sous la direction d'instructeurs expérimentés et qualifiés. Elle loue des automobiles pour le temps de l'examen officiel. Prix: $6.50, la leçon de 2 heures, dans une automobile à changement de vitesse automatique ou à double contrôle. Plusieurs années de service à Winnipeg et au Manitoba.
Signalez SUnset 3-7525


Machines à laver Kenmore
Laveuses et sécheuses automatiques
En vente chez
Simpson-Sears Ltd.
Polo Park, Winnipeg
Appelez "Charlie" Bohémier à SPruce 5-7011

Notre renommée est pour vous l'assurance de dignité et d'excellence


Salon Mortuaire
DESJARDINS
138, boulevard Dollard
St-Boniface, Manitoba
Téléphone: CEdar 3-4949